

Fédération Nationale des Etudiants en Orthophonie

**Annuaire des mémoires de
recherche en orthophonie
2016**

FNEO
FÉDÉRATION NATIONALE DES ÉTUDIANTS EN ORTHOPHONIE

L'**annuaire des mémoires** a été créé par la Fédération Nationale des Etudiants en Orthophonie dans le but de **recenser** les mémoires de recherche en orthophonie des étudiants français et de permettre aux étudiants de les aider dans le choix de leur mémoire de fin d'études.

C'est un outil qui, grâce au grand nombre de réponses que nous obtenons chaque année, permet de se représenter très concrètement la nature des mémoires de recherche en orthophonie. Il peut ainsi être un objet efficace pour les étudiants qui abordent la construction de leur sujet de mémoire. Par ailleurs, la richesse de cet outil est d'être, en plus d'une liste représentative, un **annuaire**, qui permet aux jeunes étudiants de contacter leurs aînés, favorisant un échange et une **entraide** entre pairs.

La FNEO est fière de pouvoir grâce à cet annuaire donner un aperçu de la **richesse** des recherches que réalisent les étudiants en orthophonie ; en parcourant ces pages, on se rend vite compte de la nature **plurielle** de l'orthophonie, à la fois entre les 13 domaines que nous distinguons ici, mais également au sein même de ces chapitres. Aujourd'hui, la recherche en orthophonie repose encore beaucoup sur les mémoires de recherche des étudiants. Si nous souhaitons que plus d'entre eux aient **accès à la pratique de la recherche**, pour nourrir, légitimer et développer l'orthophonie, cet ouvrage nous permet également de démontrer leur motivation et leurs compétences.

Nous remercions vivement les étudiants ayant répondu au questionnaire, et nous les félicitons pour leur diplôme mérité. À tous les autres : bonne lecture et bonnes recherches !

Solène Coupez
Etudiant en quatrième année d'orthophonie
Vice-président en charge de la
recherche
vp.recherche.fneo@gmail.
com

Bégaiement et bredouillement	3
Bilinguisme	8
Cognition mathématique	10
Handicap	13
Handicap auditif.....	22
Langage écrit	32
Langage oral	43
Neurologie adulte	51
Neurologie enfant	65
Oralité et/ou fonctions oro---myo---faciales	68
Pathologies neurodégénératives et du vieillissement	78
Pratiques professionnelles	85
Voix	93

Bégaïement et bredouillement

ALLARD Elise, QUENTIN Christel (Nantes)

Le discours des adultes qui bégaient sur la rechute, ou comment ce discours s'inscrit dans le processus de sortie du bégaïement.

Dirigé par : VIDAL-GIRAUD Hélène, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

BONAL Constance, FRAUD ALVAREZ Emma (Lyon)

Prise en soin du bégaïement adulte : intérêts d'une stimulation par le chant thérapie orthophonique – Etude de cas multiples.

Dirigé par : BRIGNONE Sylvie, Orthophoniste ; PENDELIAU VERDURAND Marine, Orthophoniste

Résumé : Le bégaïement est un trouble complexe caractérisé par une perturbation de la commande motrice affectant le flux de la parole et impactant les habiletés communicationnelles. Diverses études ont montré l'efficacité des Thérapies Comportementales et Cognitives, dont les objectifs sont de réduire les disfluences et de diminuer les souffrances psychologiques liées au bégaïement. Actuellement, les spécificités neuro-anatomiques, révélées par l'Imagerie par Résonance Magnétique, nous informent sur l'utilisation préférentielle de l'hémisphère droit par la personne qui bégaie lorsqu'elle parle. Face à ces nouvelles données, nous nous sommes interrogées sur l'intérêt d'une stimulation par le chant dans la prise en soin du bégaïement adulte. En effet, la voix chantée active davantage l'hémisphère droit que la voix parlée. Pour ce faire, nous avons défini trois domaines dans lesquels l'adulte qui bégaie se voit entravé : la fluence en discours spontané, la fluence en lecture et les habiletés communicationnelles. Ainsi, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle le chant permettrait une amélioration significativement plus rapide de la fluence et des habiletés verbales et sociales chez l'adulte qui bégaie. Nous avons réalisé une étude de cas multiples pour laquelle nous avons comparé trois patients suivis en thérapie avec chant à trois patients suivis en thérapie sans chant. L'étude montre, pour 2 binômes sur 3, une amélioration significative des habiletés verbales et sociales des patients ayant suivi une thérapie chantée. En revanche, aucune différence significative n'a été montrée concernant l'impact du chant sur les disfluences. Nous retenons le facteur temps comme biais principal, permettant d'expliquer la non-significativité de certains résultats. A l'évidence, il serait pertinent de mener une étude complémentaire en ce sens.

Contact mail : constancebonal@hotmail.fr /
emmafraudalvarez@hotmail.fr

BRUNEAU-HEUDES Alix (Limoges)

Evaluation des pratiques professionnelles des orthophonistes dans la prise en charge du bégaïement.

Dirigé par : JANODET Charlotte, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : alixbruneauheudes@gmail.com

FUCHET Marion (Tours)

Elaboration d'un outil d'évaluation des aspects visibles du bégaiement de l'adulte, deuxième version.

Dirigé par : BREJON-TEITLER Nadia, Orthophoniste

Résumé : Pathologie complexe dans son abord, le bégaiement affecte d'une part le ressenti de l'individu et d'autre part les aspects visibles et audibles de la parole. Concernant à la fois les enfants et les adultes, sa prise en charge orthophonique nécessite un bilan complet et précis. Pourtant, en France, il existe peu d'outils répondant à ces critères, notamment dans l'évaluation du bégaiement chez l'adulte.

Face à ce constat, nous proposons dans cette étude une révision d'un outil élaboré initialement par Jacquier (2015). Ce dernier vise à évaluer les aspects visibles et audibles du bégaiement chez l'adulte. La fiabilité inter-juges s'était révélée insuffisante dans la première version ; nous nous appuyons donc sur un nouvel éclairage de la littérature afin d'utiliser un autre moyen d'évaluation et ainsi tâcher d'éviter les écueils précédemment rencontrés.

Après avoir élaboré cette deuxième version, nous soumettons son utilisation à des orthophonistes exerçant en libéral. Ayant à leur disposition la vidéo d'un patient adulte, présentant un bégaiement, en situation de langage spontané, les thérapeutes cotent ses difficultés grâce à la feuille de passation de notre outil. Nous leur proposons également d'apporter leurs commentaires et remarques.

Nous émettons l'hypothèse que notre outil est fidèle. Pour cela, deux phases distinctes se déroulant à au moins trois semaines d'intervalle sont nécessaires.

Les résultats obtenus indiquent à la fois des fiabilités inter-juges et intra-juge correctes, permettant de conclure à une bonne fidélité. Les avis recueillis permettront d'apporter quelques modifications à notre outil, dans une perspective d'étalonnage.

Contact mail : marionfichet92@gmail.com

GALLAND Marie, GRAINVILLE Juliette (Lyon)

Le bégaiement et ses conséquences sur les interactions.

Dirigé par : ALLAIGRE Bruno, Chargé d'enseignement à l'Université, Sociologue, Psychanalyste

Résumé : Cette recherche a pour but de rendre compte de l'impact du stigmatisme « bégaiement » sur les interactions sociales des personnes qui bégaiement, en se basant sur le courant interactionniste. Pour la mener à bien, quatorze entretiens semidirectifs ont été réalisés auprès d'adultes qui bégaiement. L'analyse de ces entretiens a montré que le bégaiement a des conséquences chez tous les adultes qui bégaiement, mais de façon plus ou moins importante. En effet, le bégaiement engendre la naissance d'une identité bègue qui entre parfois en conflit avec l'identité personnelle. Il est alors difficile de garder la face dans l'échange pour la personne qui bégaiement. Elle peut alors vivre son bégaiement comme un handicap, mais de manière situationnelle. Au cours de sa trajectoire biographique, son regard sur le bégaiement change, ce qui engendre une évolution du ressenti du bégaiement. Celui-ci fluctue également en fonction de la posture de l'interlocuteur qui peut, à travers ses réactions, mettre à mal l'interaction. De plus, le bégaiement a un impact dans l'investissement et le plaisir dans la communication, ce qui limite parfois les interactions avec leur environnement. Enfin, l'interaction est non seulement perturbée du côté de la personne qui bégaiement, mais aussi du côté de son interlocuteur. Et cela a pu être vérifié grâce aux entretiens durant lesquels l'échange a été parfois perturbé. Une étude similaire dans une dizaine d'années pour permettre de voir l'évolution du tabou qui réside autour de ce trouble.

Contact mail : marie-galland@wanadoo.fr /
juliette.grainville@gmail.com

JOUBERTON Amy (Bordeaux)

Création et évaluation d'une application mobile à destination des personnes qui bégaient.

Dirigé par : TRESSENS Laure, Orthophoniste

Résumé : L'objectif du mémoire est de créer une application mobile permettant l'auto-évaluation du bégaiement, et de la soumettre à 30 patients afin de récolter leurs avis et critiques. Suite à ces retours, l'application sera modifiée pour correspondre au mieux aux attentes des personnes qui bégaient.

Contact mail : amy.jouberton.ortho@gmail.com

LEPAIN Bérangère (Tours)

Elaboration d'un outil d'évaluation du ressenti du bégaiement chez l'adulte – 2^{ème} version.

Dirigé par : BREJON-LAMARTINIERE Nadia, Orthophoniste

Résumé : Le bégaiement est un trouble de la parole et de la communication qui questionne encore aujourd'hui. Lors d'une prise en charge orthophonique, il est nécessaire d'orienter le suivi grâce à une évaluation des troubles du patient. Les signes visibles et audibles du bégaiement sont facilement détectables mais il est nécessaire d'approfondir le questionnement avec le patient afin de connaître les éléments invisibles de son trouble. Notre étude est donc basée sur l'évaluation du ressenti du bégaiement chez l'adulte ; les aspects « objectifs » du bégaiement sont traités dans une étude menée parallèlement (Fichet, 2016).

Suite au travail effectué par Anne Bonnefoy-Mathieu, nous avons élaboré une deuxième version de l'outil d'évaluation du ressenti du bégaiement chez l'adulte. La plus grande modification se situe dans la création de deux outils distincts : un outil à utiliser lors du bilan initial et un autre à proposer lors du bilan de suivi. Nous avons ensuite demandé à 26 orthophonistes formées dans le domaine du bégaiement d'utiliser les outils d'évaluation auprès de leurs patients. Nous avons ainsi exploité 50 protocoles qui répondaient aux conditions de passation.

Les données recueillies nous ont permis de corréler le score obtenu par le patient au bilan et l'impression clinique que l'orthophoniste perçoit de la sévérité du trouble. Ceci a été étudié dans le but de rendre plus objectif notre regard sur le ressenti du bégaiement.

Contact mail : berangere.lepain@hotmail.fr

LOZE Camille (Lille)

Partenariat orthophonistes/neurologues dans la prise en charge du bégaiement et des troubles de la fluence de l'adulte. Production d'un dépliant informatif à l'attention des neurologues.

Dirigé par : PERNON Michaela, Orthophoniste ; AUMONT BOUCAND Véronique, Orthophoniste

Résumé : La recherche fondamentale récente sur le bégaiement développemental met en avant de possibles causes neurologiques, grâce à l'essor de l'imagerie cérébrale fonctionnelle. De plus, le bégaiement acquis apparaît comme un trouble peu fréquent, mais présent, comme les autres troubles de la fluence, dans un grand nombre de pathologies neurologiques. Cependant, il existe peu de données concernant l'implication des neurologues dans la prise en charge des patients adultes présentant un bégaiement et/ou d'autres

troubles de la fluence, développementaux ou acquis. Dans le cadre de ce mémoire, une enquête a été réalisée auprès de 75 neurologues et de 112 orthophonistes exerçant en France. Le but principal de ce travail était d'évaluer l'éventuel besoin d'information des neurologues dans le domaine des troubles de la fluence de l'adulte. Les objectifs secondaires étaient de mieux connaître la prise en charge médicale neurologique de ces pathologies et les modalités du partenariat orthophonistes/neurologues. Une demande d'information ayant émergé des résultats de l'enquête auprès des neurologues, un dépliant informatif à leur attention a été élaboré à la suite de cette enquête. Dans ce dépliant, l'accent a été mis sur la prise en charge de ces troubles, la classification et la communication interdisciplinaire, selon les souhaits des neurologues interrogés. L'enquête a permis de montrer que les échanges entre neurologues et orthophonistes concernant les patients adultes présentant des troubles de la fluence existent, mais qu'un véritable partenariat reste à créer. Contact mail : camille.loze@gmail.com

MATHIEU Marlyse (Nancy)

Bégaïement et troubles de l'oralité alimentaire : évaluation des liens entre ces pathologies au moyen d'un questionnaire destiné aux parents et aux enfants.

Dirigé par : ERCOLANI-BERTRAND Françoise, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : marlyse16@hotmail.fr

PAVERO Valérie (Nancy)

Programme Lidcombe : adaptation et créativité des parents au travers des conversations d'entraînement.

Dirigé par : DAUBIE Catherine, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Le bégaiement est un trouble qui peut survenir entre deux et quatre ans, quand apparaît le langage. En perturbant le rythme de la parole il altère la fluence, et de ce fait gêne la communication. La guidance parentale qui est pratiquée par la plupart des orthophonistes ne suffit pas toujours à rendre à la parole sa fluidité, et chez certains enfants le bégaiement risque de s'installer. Le Programme Lidcombe est une des réponses possibles. Cette méthode qui fait intervenir les parents a commencé à montrer des résultats intéressants. Il s'agit d'un programme de psychologie comportementale avec des renforcements positifs sur la parole fluide, d'abord au cours de conversations d'entraînement, puis de plus en plus dans le quotidien.

L'objectif de ce mémoire est d'étudier la manière dont les parents mettent en place de nouvelles activités afin d'appliquer le Programme Lidcombe. Pour cela nous avons soumis un questionnaire à dix parents d'enfants qui bégaiement, afin de déterminer leurs ressentis avant le début du programme, puis la façon dont ils l'ont utilisé et leur respect des contraintes induites par la structure du programme, et enfin leurs ressentis et remarques une fois le programme terminé ou en passe de l'être. Nous avons pu observer qu'en général les parents respectent les consignes données par l'orthophoniste en séance et qu'ils se basent souvent sur les activités utilisées par l'orthophoniste en séance pour trouver des jeux à pratiquer à la maison. Ce qui ressort de cette étude, plus que la créativité des parents, c'est leur maîtrise du programme, le plaisir et les bienfaits de partager un moment de jeu avec leur enfant en-dehors de toute la pression du quotidien. Mais aussi les bénéfices secondaires dans d'autres domaines que le bégaiement, qui découlent de ces moments privilégiés entre parent et enfant. Mots-clés: Bégaïement- Programme Lidcombe- Conversations d'entraînement- Ressentis des parents Contact mail : valerie.pavero@gmail.com

PORTAIS Alix (Nice)

L'acquisition de la théorie de l'esprit chez les enfants souffrant de bégaiement.

Dirigé par : OSTA Arlette, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : *alix.portais@hotmail.fr*

Bilinguisme

ALAPETITE Apolline, LOPES BENITES Gabrielle (Paris)

Estimation de nouvelles normes bilingues à l'EVALO 2-6 pour faciliter le diagnostic de TSL.

Dirigé par : LALOI Aude, Orthophoniste

Résumé : Notre mémoire servira à estimer où se situerait la zone pathologique aux scores de certaines épreuves de l'EVALO 2-6 pour des enfants bilingues âgés d'environ 5 ans. Pour cela, nous allons mettre en évidence les différences de score entre les bilingues tout-venants et les bilingues souffrant d'un TSL. Un groupe témoin monolingue sera également investigué. Contact mail : apolline.alapetite@yahoo.fr

AZANCOT Audrey (Tours)

Epreuves de répétition à destination d'enfants bilingues : fiabilité, apports et faisabilité en pratique clinique.

Dirigé par : DOS SANTOS Christophe, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; MORIN Eléonore, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université Résumé : NC

Contact mail : audrey.azancot@outlook.fr

BLOIS Camille, MENER Maëlle (Lyon)

Relations entre les pratiques et l'environnement linguistique d'adolescents bilingues français et leur lexique.

Dirigé par : WITKO Agnès, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; KLEINSZ Nina, Neuropsychologue

Résumé : La présence croissante de patients bilingues consultant en orthophonie conduit les cliniciens et les chercheurs à étudier l'acquisition de deux langues et ses déterminants. Pour l'instant, ces recherches se sont focalisées sur l'acquisition précoce et n'ont pas concerné le bilinguisme français-arabe. Or, les différences observées entre les langues, que ce soit dans leur structure formelle ou leur statut et usage au sein d'un Etat rend souhaitable l'étude particulière de chaque bilinguisme. Notre recherche porte sur le bilinguisme français-arabe des adolescents. Elle vise à identifier les facteurs potentiels du développement du lexique dans les deux langues, en lien avec l'environnement et les pratiques linguistiques des jeunes. Nous avons proposé à 28 adolescents des épreuves de désignation et de dénomination dans les deux langues et un questionnaire permettant de renseigner leur contexte linguistique et leurs pratiques des langues. Nos résultats montrent tout d'abord que plus le jeune est éloigné temporellement de l'expérience de migration (couche d'immigration), moins son lexique en arabe est étendu. Ensuite, plus l'arrivée du jeune ou de ses ascendants sur le sol français est ancienne, plus son lexique en français est étendu. Enfin, plus un jeune utilise l'arabe au quotidien, plus son lexique dans cette langue est étendu. En revanche, cette relation n'est pas démontrée pour le français. Ces éléments ainsi que l'analyse des motivations des jeunes pour parler leurs deux langues montrent l'importance des situations de contraintes linguistiques pour l'utilisation et le maintien de la langue arabe. Cette étude exploratoire, si elle doit être confirmée par des données portant sur des effectifs plus importants, met en lumière l'importance des facteurs environnementaux et des pratiques linguistiques sur le développement lexical et devrait conduire à l'avenir à leur prise en compte dans le cadre de l'action orthophonique, qu'elle soit évaluative ou rééducative.

Contact mail : camille.blois@laposte.net /
maelle.mener@hotmail.fr

GROSMAIRE Isabelle (Besançon)

Production des liaisons chez des enfants bilingues : influence de l'oral.

Dirigé par : DUGUA Céline, Chercheuse

Résumé : NC

Contact mail : isabelle.grosmaire@gmail.com

HASNAOUI Fatima, SABBAH Jana (Lille)

Construction d'une épreuve d'évaluation du lexique en réception à destination des enfants monolingues et bilingues francophones âgés de 4 à 8 ans accompagnée d'un questionnaire parental.

Dirigé par : CASALIS Séverine, Chercheuse ; LMOUSSAINE Kelthoum, Orthophoniste

Résumé : Le bilinguisme est un phénomène de plus en plus répandu en France, où plus de 400 langues sont reconnues. Ainsi, les orthophonistes sont fréquemment amenés à rencontrer des enfants qui évoluent dans un contexte bilingue, et pour lesquels le développement langagier est particulier. L'évaluation du vocabulaire est une épreuve phare du bilan orthophonique car elle permet d'objectiver le niveau de compétence langagière dans la langue. Toutefois, dans le cadre du bilinguisme, la vitesse d'acquisition du langage est modifiée ; notamment pour le vocabulaire, pour lequel elle est dans un premier temps, plus lente. Or, compte-tenu de l'absence d'outils d'évaluation orthophonique prenant en compte le bilinguisme, il est difficile pour les professionnels de distinguer ce qui relève du bilinguisme et ce qui pourrait être la conséquence d'un trouble du langage.

Contact mail : hasanoui.fatima@gmail.com /
sabbahjana93@gmail.com

TOUROUL Anaëlle (Bordeaux)

Pratiques langagières et représentations des familles migrantes – création d'une anamnèse.

Dirigé par : COSTES Hélène, Orthophoniste ; GOSSE LACHAUD Marie Laurence, Médecin

Résumé : Seulement 10% des enfants de migrants sont bilingues "additifs", cela nécessite une anamnèse spécifique pour comprendre les pratiques langagières des familles migrantes, pour comprendre le niveau de langue maternelle, avant de pouvoir prendre en charge la langue française.

Contact mail : anaellet@hotmail.fr

Cognition mathématique

AUFFRET Anne-Laure (Nantes)

Le geste en rééducation de la cognition mathématique : apports de l'incitation à produire des gestes lors de la résolution de problèmes d'équivalence.

Dirigé par FIOLEAU Lydie, Orthophoniste

Résumé : Dans les domaines du langage et de la cognition, les gestes accompagnent naturellement le développement de l'enfant. De plus, de nombreux outils gestuels sont utilisés en rééducation orthophonique (Borel-Maisonny, LSF, LPC, Makaton, etc.). On accorde pourtant peu d'importance aux gestes produits par le patient en rééducation orthophonique. En psychologie cognitive, la chercheuse S. Goldin-Meadow a démontré l'intérêt de l'observation des gestes au cours du développement de la cognition mathématique. Lorsque les gestes produits par l'enfant sont en décalage avec ses mots, cela indique que l'enfant est en transition vers l'acquisition du concept étudié. Si on l'incite alors à produire des gestes, sa pensée en cours de construction peut s'extérioriser et favoriser l'émergence du concept. Nous avons adapté cette recherche à une population de patients suivis en orthophonie pour des troubles de la cognition mathématique. Deux questions sont étudiées : observe-t-on le même décalage gestes-mots chez les patients ayant des troubles de la cognition mathématique ? Les inciter à faire des gestes leur permet-il d'envisager de nouvelles stratégies de résolution de problèmes ? Contact mail : NC

BOURLES Flora, LAUSSEL Elise (Lille)

La représentation du nombre chez les enfants dysphasiques.

Dirigé par : MEJIAS Sandrine, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Cette étude s'intéresse aux compétences numériques exactes et approximatives des sujets dysphasiques. Les compétences numériques approximatives, innées, devraient être préservées alors que les compétences exactes devraient être altérées. Par ailleurs, nous évaluerons les facteurs qui améliorent l'acuité numérique et les corrélations entre langage et précision de l'ANS.

Nous avons constitué trois groupes : 18 sujets dysphasiques (DYS) et 36 sujets contrôles appariés en âge (AC) et en niveau linguistique (ML) ont été soumis à un protocole d'évaluation des compétences numériques.

Les résultats suggèrent que l'organisation structurelle des représentations numériques des sujets DYS est identique à celle des sujets contrôles. La précision de l'ANS est moindre chez les sujets DYS, avec un effet de la condition : les recodages symboliques amoindrissent l'acuité des estimations. Les représentations numériques approximatives sont corrélées aux compétences numériques exactes et au niveau de langage.

Contact mail : flora.bourles@etu.univ-lille2.fr /
elise.lausssel@etu.univ-lille2.fr

COMBE Lucie, VIEUX Mathilde (Lyon)

Automatisation des procédures arithmétiques dans la dyscalculie.

Dirigé par : PRADO Jérôme, Chercheur

Résumé : La recherche en cognition mathématique s'est récemment penchée sur les procédures de calcul. Dernièrement il a été proposé que les adultes utilisent des procédures arithmétiques automatiques afin de résoudre additions et soustractions à un opérande. Ces stratégies automatisées, activées à la simple perception du signe arithmétique, seraient associées à des déplacements attentionnels horizontaux très

rapides le long d'une ligne numérique mentale. Pour mettre en évidence l'automatisation de ces procédures, des tâches de calculs simples étaient proposées et les biais attentionnels mesurés par rapport au type d'opération et à la position du second opérande. Suite aux résultats chez les adultes, les recherches actuelles tendent à déterminer la période d'émergence de cette automatisation chez l'enfant tout-venant. La présente étude s'inscrit dans une démarche neuropsychologique qui souhaiterait améliorer la compréhension de la dyscalculie. Le même paradigme que pour les adultes a été proposé sur une population de 56 enfants de 8 à 14 ans (32 contrôles et 24 dyscalculiques). Les enfants devaient résoudre des additions et des soustractions à un chiffre apparaissant sur un écran d'ordinateur. Le premier opérande et le signe étaient présentés au centre de l'écran alors que le deuxième opérande apparaissait dans l'hémi-champs gauche ou droit. Les résultats de cette étude montrent, pour les soustractions, la présence d'automatisation des procédures pour les enfants contrôles et une absence de cette automatisation pour les enfants dyscalculiques. Ainsi, la position gauche (soustraction) ou droite (addition) du second opérande, n'influencerait pas le temps de réponse des enfants dyscalculiques, contrairement aux enfants du groupe contrôle. Ainsi, les dyscalculiques présenteraient un déficit d'automatisation des procédures arithmétiques sur les soustractions. Ces données apportent des informations nouvelles qui contribuent à la compréhension du fonctionnement cognitif des dyscalculiques. Il serait alors intéressant de les prendre en compte dans le diagnostic et la prise en charge de la dyscalculie.

Contact mail : lucie.combe@hotmail.fr / mathilde.vieux@hotmail.fr

DESMEURES Cécile (Strasbourg)

Étalonnage de l'épreuve de sériation de Jean Piaget.

Dirigé par : LASON Ghislaine, Orthophoniste

Résumé : L'étalonnage de l'épreuve de sériation décrite par Jean Piaget en 1959. Il s'agit dans un premier temps d'interroger la validité, en 2015, des âges de développement qu'il proposait alors et dans un second temps, de proposer un étalonnage plus fin et précis de cette épreuve clef des différents bilans logico-mathématiques. Côté pratique, la passation sera effectuée sur des enfants de cinq à neuf ans (dix minimum par classe d'âge, mais idéalement 30 pour avoir des statistiques représentatives), recrutés au hasard dans les écoles de Mulhouse et son agglomération. Les données ainsi recueillies seront analysées avec l'appui d'un statisticien du SEAIM (service des études et des applications de l'information médicale) du GHRMSA (groupe hospitalier de la région de Mulhouse et Sud-Alsace).

Contact mail : cecile.desmeures@numericable.fr

LANDAIS Clémence (Bordeaux)

Elaboration d'une brochure d'information et de prévention concernant le trouble spécifique des apprentissages en mathématiques à destination des professeurs des écoles.

Dirigé par : FRANCOIS ST CYR Anne, Orthophoniste

Résumé : Ce mémoire vise à informer les professeurs des écoles au sujet du trouble spécifique des apprentissages en mathématiques afin d'améliorer la connaissance de ce trouble et favoriser sa détection.

Contact mail : clemence.landais@orange.fr

LEVRARD-FRUCHART Mélanie, RUBINI Diane (Paris)

Facteurs prédictifs des performances en résolution de problèmes en 6^{ème}-5^{ème}.

Dirigé par : Dr. BILLARD Catherine, Médecin ; MIRASSOU Anne, Orthophoniste

Résumé : A partir de l'étalonnage d'une batterie de dépistage des troubles des apprentissages, nous avons corrélé les résultats à l'épreuve de résolution de problèmes avec les épreuves de langage oral, de langage écrit, de calcul, de raisonnement non verbal, de fonctions attentionnelles et de fonctions exécutives. Contact mail : NC

MAQUELLE Alicia (Caen)

Pré-validation du module « Résolution de problèmes » d'une batterie informatisée d'évaluation des troubles de la cognition mathématique (Examath).

Dirigé par : HELLOIN Marie-Christel, Orthophoniste ; LAFAY, Anne, Chercheuse

Résumé : Il s'agit de vérifier les qualités psychométriques du module « Résolution de problèmes » de la batterie Examath, en cours de construction. Pour cela, les épreuves de ce module sont administrées à 3 groupes: un groupe avec difficultés mathématiques, un groupe avec trouble spécifique du langage oral et un groupe contrôle. Les résultats de chaque groupe sont comparés afin de vérifier le caractère discriminant des épreuves et la validité prédictive. Contact mail : NC

MORISSE Anaïs (Caen)

Pré-validation d'épreuves de numération au sein d'une batterie informatisée (Examath) visant à évaluer les troubles du calcul et de la cognition mathématique (dyscalculie).

Dirigé par : LAFFAY Anne, Orthophoniste ; HELLOIN Marie-Christel, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : anais.morisse@live.fr

THIBAUT Justine (Nice)

Impacts des troubles logico-mathématiques sur la qualité de vie des adultes dyscalculiques.

Dirigé par : THUBE-POLI Isabelle, Orthophoniste ; LEBEL Ludivine, Orthophoniste

Résumé : Ce projet de mémoire porte sur le quotidien des adultes dyscalculiques. Tous les jours, nous sommes amenés à compter, planifier, calculer, etc. Par conséquent être dyscalculique peut constituer un handicap quotidien. Pour mener à bien cette étude, nous allons questionner des adultes dyscalculiques sur les difficultés qu'ils rencontrent et sur leur bien-être général. Le but sera d'apporter des informations sur leur qualité de vie pour nous l'espérons pas la suite orienter vers une meilleure prise en charge orthophonique.

Contact mail : justinethibaut@gmail.com

Handicap

ANDRE Emilie (Nancy)

Un atelier théâtre en ITEP : un vecteur efficace pour travailler les émotions.

Dirigé par : CLAUDON Claire, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : mily.andre@hotmail.fr

BERNADET Cécile (Bordeaux)

Lien entre particularités sensorielles et niveau de communication sociale chez les enfants autistes avec retard mental.

Dirigé par : EYCHEGOYHEN Kattalin, Orthophoniste

Résumé : Je cherche à étudier les corrélations qu'il peut y avoir entre le niveau de particularités sensorielles d'enfants autistes et leur niveau de développement de communication sociale. Je comparerai mes résultats avec les mêmes tests administrés auprès d'enfants avec retard mental (T21) pour voir l'impact du retard mental sur les données d'enfants autistes. Contact mail : cecilebernadet@hotmail.fr

BLONDEAU Mélissa (Nice)

De l'évaluation à la prise en charge de l'adulte avec trisomie 21 : état des lieux à l'échelle régionale.

Dirigé par : GENTILLET Marianne, Orthophoniste ; ZARDAN Nathalie, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

BOUCHER-BONHEUR Sarah (Tours)

Etude sur l'utilisation des supports visuels au domicile d'enfants présentant un trouble envahissant du développement.

Dirigé par : DAUPHIN Anne-Sophie, Orthophoniste ; ECH-CHOUIKH Julie, Professionnelle Paramédicale

Résumé : NC

Contact mail : sarah.bonheur@hotmail.fr

BOURDET Juliette (Limoges)

La pensée en détail chez les enfants porteurs de troubles du spectre de l'autisme : enquête auprès des aidants et pertinence d'un outil de prévention.

Dirigé par : DENNI-KRICHEL Nicole, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; ELIE-DESCHAMPS Juliette, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NC

Contact mail : juliette.bourdet@yahoo.fr

BOURDUGE Mélanie (Bordeaux)

Prise en charge orthophonique de l'enfant malvoyant : création d'un site Internet à destination des orthophonistes.

Dirigé par : SARSA Isabelle, Orthophoniste ; PINI Rocco, Professionnel paramédical Résumé : NC

Contact mail : melanie.bourduge@gmail.com

CARDON Clémentine (Nice)

L'apport des nouvelles technologies dans l'acquisition des compétences de lecture pour des enfants ayant des troubles du spectre autistique.

Dirigé par : ZANGHELLINI Gilbert, Orthophoniste ; SERRET Sylvie, Médecin

Résumé : Il s'agit de voir l'impact de l'utilisation des tablettes sur les acquisitions en lecture des enfants TSA.

2 populations sont comparées : 1 groupe utilisant la tablette (écran tactile) et 1 groupe manipulant des images papier. Qu'apporte la tablette ? Est-ce un médiateur intéressant avec ces enfants ? Et qu'en est-il des acquisitions ? Du comportement ? De l'intérêt pour l'activité en cours ?

Contact mail : cardon.clementine@bbox.fr

CARUANA Zoé (Besançon)

Trisomie 21 : analyse des stratégies de communication multimodale lors d'une prise en charge orthophonique de groupe. Etude de groupes et de cas multiples chez des enfants âgés de 4 à 6 ans.

Dirigé par : ROCHET-CAPELLAN Amélie, Chercheuse ; DOHEN Marion, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Récemment, la recherche s'est intéressée aux capacités communicationnelles non-verbales des enfants avec Trisomie 21 (T2) et à l'évaluation du rôle de la gestualité manuelle dans l'acquisition du langage et de la parole. Ces recherches sont importantes afin de permettre aux orthophonistes de mieux intégrer la communication multimodale à la prise en charge.

Dans cette étude, nous nous sommes intéressées aux stratégies communicatives multimodales des enfants avec T21 en situations d'interaction avec des pairs et avec l'adulte (les orthophonistes) lors d'un groupe de communication et de langage se déroulant au sein d'un CAMSP. Notre analyse a porté sur des enregistrements audio-vidéo d'une séance par mois pendant 5 mois. Les annotations de ces enregistrements nous ont permis de caractériser la parole et les gestes produits par chaque participant du groupe ainsi que les interactions (comportements sociaux, imitations, étayage) présentes au sein du groupe.

Nos observations confirment que les enfants avec T21 présentent un déficit de la communication verbale et soulignent leur préférence pour la modalité gestuelle. Ces comportements varient cependant beaucoup d'un enfant à l'autre. Une analyse plus détaillée du type de gestes manuels utilisés montre que les enfants avec T21 impliqués dans notre étude ont majoritairement recours aux gestes déictiques et représentatifs. Ces gestes viennent remplacer la parole et compenser ainsi leurs difficultés d'expression orale. Des comportements interactifs entre les enfants du groupe sont également constatés, bien que la majorité des interactions se fassent avec les orthophonistes.

Ces résultats sont discutés et mis en perspective relativement à la prise en charge des enfants avec T21 et à l'utilisation des enregistrements vidéo comme un outil de travail pour les orthophonistes. Contact mail : zoe.caruana@live.fr

CHASSELOUP Chloé (Tours)

Utilisation d'une épreuve de répétition de non-mots évaluant la phonologie des enfants avec autisme.

Dirigé par : TULLER Laurie, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; BATAILLE Magalie, Orthophoniste ; CHALMET Perrine, Orthophoniste

Résumé : Les troubles du langage chez l'enfant avec autisme restent encore aujourd'hui assez méconnus, notamment dans le domaine de la phonologie. Dans la littérature, de nombreux auteurs émettent l'hypothèse d'un rapprochement phénotypique entre le langage des enfants avec Troubles Spécifiques du Langage (TSL) et celui d'un sous-groupe d'enfants avec Trouble du Spectre Autistique (TSA). Il a été prouvé par des études empiriques que les épreuves de répétition de nonmots testant la phonologie étaient discriminantes pour détecter des troubles du langage dans le cadre des enfants avec TSL et donc utiles pour les orthophonistes.

Afin d'étudier la phonologie des enfants avec autisme, nous avons proposé aux participants une épreuve de répétition de cinquante non-mots intégrée au sein d'un protocole de langage. Nous avons testé une population de seize enfants avec autisme âgés de 7 ; 0 à 11 ; 6 ans recrutés au sein du service de pédopsychiatrie du CHRU Bretonneau de Tours.

Une analyse fine des résultats a mis à jour chez certains enfants avec TSA des troubles phonologiques. Une scission apparaît avec des enfants réussissant parfaitement l'épreuve et ayant un bon niveau langagier global (TSA-LN) et des enfants étant en échec sur cette épreuve avec un niveau langagier plus faible (TSA-TL). Les enfants jeunes échouent davantage par rapport aux enfants plus âgés. La complexité phonologique affecte les productions des enfants TSA comme celles des TSL lorsque l'on partage les items en deux groupes de faible et de forte complexité. La longueur syllabique ne joue pas un rôle important sur les productions des enfants TSA contrairement aux enfants TSL. La proportion et le type d'erreurs rencontrés sont assez similaires dans les deux groupes d'enfants. Aucune corrélation entre la sévérité de la symptomatologie autistique et la performance à l'épreuve n'a été trouvée. Cette épreuve semble utile pour détecter des troubles phonologiques chez l'enfant TSA.

Contact mail : clo.chasseloup@laposte.net

CHAVIALLE Marie (Lille)

Création et normalisation d'une grille d'évaluation de la communication pour enfants et adolescents atteints de troubles développementaux.

Dirigé par : ROUSSEAU Marc, Médecin ; DEI CAS Paula, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : marie.chavialle@univ-lille2.fr

CHEBION Clémence (Nancy)

L'enfant autiste non verbal : mise en place d'un atelier de communication axé sur l'imitation au sein d'une fratrie.

Dirigé par : CLAUDON Claire-Lise, Orthophoniste ; KABUTH Bernard, Pédopsychiatrie ; SIBIRIL Véronique, Pédopsychiatre

Résumé : De récentes études mettent en évidence l'intérêt de renforcer l'imitation chez les enfants autistes non-verbaux afin de favoriser le développement de leur communication. Actuellement, la plupart des grands courants de prises en charge de l'enfant autiste s'orientent vers des approches qui incluent la famille. Les recommandations de la Haute Autorité de Santé préconisent en outre une attention particulière aux membres de la fratrie de l'enfant porteur d'autisme. A partir de ces deux postulats, nous avons exploré l'intérêt de mettre en place un travail axé sur l'imitation au sein d'une fratrie dont l'un des enfants est porteur d'autisme. Ce travail favoriserait le développement de la communication de l'enfant autiste non-verbal et favoriserait les interactions sociales de l'enfant autiste au cœur de sa fratrie et de sa famille. Une étude de cas a ainsi été réalisée durant quatre mois auprès d'un enfant autiste non-verbal et de sa fratrie. Notre protocole expérimental a consisté à mettre en place un travail spécifique faisant appel aux pré-requis de la communication et mettant en œuvre différentes modalités de l'imitation décrites par Jacqueline NADEL. Des séances de quarante-cinq minutes à raison de deux séances hebdomadaires ont été menées. Notre travail expérimental a été précédé et conclu d'un bilan objectivant l'évolution des compétences communicatives et imitatives de l'enfant évalué. L'élaboration d'une grille d'évaluation ainsi que l'utilisation de l'ECSP nous a renseigné sur les compétences communicationnelles et imitatives de l'enfant. A l'aide d'un questionnaire, nous avons évalué l'évolution de la communication et des interactions de l'enfant autiste au sein de sa famille, de sa fratrie et de son lieu de scolarisation. Nos résultats objectivent l'intérêt des ateliers de communication dans le renforcement de l'imitation et de la communication ainsi que dans le renforcement des interactions au sein de la fratrie et de la famille. Contact mail : clechebion@hotmail.fr

DELAGE Olympe, MAGNIER Karen (Lille)

Le chant choral, médiateur des compétences communicationnelles d'adolescents avec syndrome d'Asperger, sur les plans verbal (métaphores, jeux de mots, humour), non-verbal (mimiques) et para-verbal (prosodie).

Dirigé par : LE BAR Maud, Orthophoniste ; LORENDEAU Anne, Orthophoniste

Résumé : Les individus porteurs d'un autisme de type Asperger présentent souvent un bon niveau de langage. Néanmoins, leurs compétences communicationnelles sont déficitaires en ce qui concerne la pragmatique, le langage élaboré, les mimiques ou la prosodie émotionnelle.

Nous souhaitons utiliser un médiateur orthophonique novateur et attractif, à la période de l'adolescence durant laquelle la rééducation classique s'essouffle souvent.

Nous avons choisi de mettre en place un atelier chorale avec des adolescents porteurs du syndrome d'Asperger afin d'observer son éventuel impact sur leur communication verbale (compréhension du langage élaboré - métaphores, jeux de mots, humour-), leur communication non-verbale (compréhension et expression de mimiques émotionnelles) et leur communication para-verbale (utilisation et compréhension de prosodie émotionnelle). Contact mail : lilo_64@hotmail.fr / m.karen@live.fr

FOUCHER Bérangère, MAGNA Elise (Lyon)

Alimentation de l'enfant de 6 mois à 6 ans présentant une surdité.

Dirigé par : APRUZZESE Hélène, Médecin ; CHAPUIS Solveig, Orthophoniste

Résumé : L'oralité réunit toutes les fonctions oro-faciales, incluant l'oralité verbale et l'oralité alimentaire. Ces deux fonctions se développent ensemble et dépendent des mêmes structures anatomiques. La littérature décrit également de façon abondante les conséquences d'une alimentation altérée sur le développement du langage. Pourtant, aucune étude ne s'est intéressée au développement de l'alimentation lorsque c'est le langage qui est altéré, comme c'est le cas au sein de la population sourde. Face à ce constat, nous avons souhaité décrire l'alimentation de l'enfant porteur de surdité de 6 mois à 6 ans. Pour effectuer cette description, nous avons créé un questionnaire parental rétrospectif retraçant le développement alimentaire et langagier de l'enfant. Nous avons pu comparer 40 enfants et 40 enfants entendants, appariés sur leur âge et le groupe socio-professionnelle de leur parent. Pour rendre compte de l'hétérogénéité de la population, nous avons également comparé les réponses obtenues entre les enfants sourds selon l'âge d'appareillage, l'âge d'apparition des premiers mots ou encore la présence de troubles vestibulaires. Les données recueillies révèlent certaines différences dans le développement alimentaire des enfants sourds, comme une importante proportion de réflexe nauséeux, une inquiétude parentale majeure ou des jeux buccaux tardifs. En revanche, les résultats obtenus entre les différents échantillons d'enfants sourds sont peu probants. Nous pouvons cependant dégager certaines tendances autour du lien entre les premiers morceaux et l'introduction des morceaux mous, ou encore un âge d'appareillage précoce qui coïnciderait avec l'arrêt tardif d'une succion non nutritive. Ainsi, si nos travaux confirment l'intérêt d'une prise en charge globale des fonctions oro-faciales, il serait intéressant de savoir si les différences que nous avons constatées sont spécifiques à la population sourde ou se retrouvent entre une population d'enfants avec et sans retard de langage. Contact mail : fouchermagna@gmail.com

GARON Laeticia (Bordeaux)

Effets d'une rééducation des fonctions exécutives sur les habiletés sociales chez les enfants TDA/H – Etude de cas.

Dirigé par : GAUDRY Pauline, Orthophoniste

Résumé : État des lieux sur la main gauche comme particularité ayant des incidences sociales culturelles pédagogiques et personnelles.

Contact mail : tita.garon@orange.fr

LASCOLS Philippine (Lille)

Comment accompagner les parents pour développer les compétences sociales de la communication chez l'enfant avec TED ?

Dirigé par : PRUVOST Fabien, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : philippine.lascols@icloud.com

LE CAM Mélissa (Nice)

Les mains au sens des mots.

Dirigé par : ZANGHELLINI Gilbert, Orthophoniste ; GENTILLET Marianne, Orthophoniste

Résumé : Apport du français signé à la compréhension chez l'enfant avec trisomie 21 âgé de 3 à 7 ans. Le français signé est un mode de communication bimodal fondé sur la combinaison simultanée de signes (empruntés à la Langue des Signes Françaises) et de la chaîne parlée. Etant un moyen augmentatif, il nous semble intéressant d'observer chez des enfants avec trisomie 21, âgés de 3 à 7 ans, le gain de compréhension qu'il apporte. De plus, nous observons l'aspect qualitatif de l'appétence à la communication et le l'apport attentionnel amené par les signes en situation de jeu. Contact mail : lecammelissa@yahoo.fr

LEGER Agathe (Paris)

Perception et appropriation du temps dans la déficience intellectuelle : proposition d'un outil d'évaluation.

Dirigé par : TERNISIEN Julie, Orthophoniste ; COLLIE Isabelle, Orthophoniste

Résumé : Nous avons créé un questionnaire d'évaluation des notions du temps pour les sujets de 9 à 18 ans porteurs d'une déficience intellectuelle légère ou moyenne. Basées sur les deux questionnaires existant de Tartas (2009) et Quartier (2009) et en ajoutant quelques questions, nous avons fait ressortir un questionnaire de 6 thèmes portant aussi bien sur l'expression que sur la compréhension et adapté aux diverses difficultés de ce handicap. Ils sont: les connaissances formelles, l'utilisation des outils du temps (calendrier et horloge), les opérations temporelles (âge, ordre, durée), l'utilisation et la compréhension des conjugaisons, la compréhension des marqueurs temporels et la localisation des événements temporels. De ce questionnaire il ressort qu'il existe un fort retard de développement des connaissances temporelles comparé aux sujets tout venant. Nous remarquons aussi que la façon dont le jeune exprime les marques du temps et les reçoit, révèle aussi de la maturation de sa pensée temporelle. L'évaluation du temps a toute sa place au sein d'un bilan orthophonique, en effet, comme le souligne Ducret, El Hadi et Jamet (2008), le temps par son caractère imperceptible, à la différence d'autres notions tel que l'espace, révèle par sa maîtrise une maturité de pensée, perceptible aussi par le langage (Legeay, Stroh, 2006). Contact mail : agathelgr@gmail.com

LEVY Madeleine, VERHNAUD Florence (Paris)

Etude des conduites narratives d'enfants porteurs de troubles du spectre autistique.

Dirigé par : ASSUIED-BEDDOCK Jeanne, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; DA SILVA Christine, Chercheur, Chargée d'enseignement à l'Université, Linguiste

Résumé : Notre étude a pour objectif de décrire et analyser les conduites narratives de quinze enfants porteurs de troubles du spectre autistique (TSA, par la suite), âgés de 5 à 12 ans, afin de mieux apprécier leurs spécificités langagières. Nous avons donc constitué une population de 15 enfants porteurs de TSA et de 15 enfants contrôles appariés en âge. Nous avons proposé à ces enfants, de raconter, dans un premier temps, une histoire de manière autonome, à partir d'un support papier et d'un support audiovisuel. Puis, dans un second temps nous avons repris ces deux histoires en proposant un étayage aux enfants afin d'observer si cela avait un effet sur leurs productions narratives. Une fois les propos des enfants transcrits, l'analyse des données recueillies a été effectuée par des critères quantitatifs et par des critères qualitatifs, en considérant leur organisation, leur contenu et leur textualisation. Les résultats obtenus montrent que les récits de la population porteuse de TSA sont moins longs, et comportent moins d'éléments d'ordre qualitatif que ceux de la population contrôle. En outre, nous avons constaté que les récits des deux populations étaient

plus longs lorsqu'ils étaient réalisés à partir d'un support vidéo qu'à partir d'un support papier. Enfin, nous avons observé que l'étayage avait une influence positive sur la qualité des récits des deux populations et que les reprises et les reformulations étaient les types d'étayage qui produisaient le plus d'effet attendus sur les productions narratives des enfants porteurs de TSA.

Contact mail : madeleinelvy@yahoo.fr /
florencevergnaud@yahoo.fr

MOREAU Séverine (Poitiers)

Les troubles d'oralité alimentaire chez les enfants avec TSA : création d'un site internet à destination des parents.

Dirigé par : DUPIN Hélène, Orthophoniste ; LE GALLOUDEC Morgane, Orthophoniste

Résumé : Dans ce mémoire, nous allons étudier les troubles de l'oralité alimentaire comprenant les troubles sensoriels spécifiques à la sphère buccale ainsi que les particularités alimentaires chez les enfants TSA.

Ce mémoire a pour objectif de développer un site internet afin de proposer aux parents concernés une plateforme accessible à tout moment et sur laquelle ils pourront retrouver à la fois des informations théoriques sur ces troubles et des fiches pratiques les aidant à mieux gérer les temps de repas.

Ce site aura pour finalité de sensibiliser les parents d'enfants avec TSA, ainsi que toute autre personne, aux éventuels troubles de l'oralité alimentaire que peuvent avoir ces enfants. Il aura également pour but de proposer des solutions pratiques afin d'aider les parents au quotidien.

Contact mail : severine_moreau@hotmail.fr

NEAU Anaëlle (Nantes)

La scolarisation en maternelle d'enfants en situation de handicap ayant peu ou pas de langage oral.

Dirigé par : NUEZ Christine, Orthophoniste

Résumé : Depuis la loi du 11 février 2005, les enfants en situation de handicap sont amenés à être accueillis en école ordinaire. Ces jeunes enfants, scolarisés en maternelle, ne parlent pas toujours.

Enseignants, ATSEM, AESH, orthophonistes, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, éducateurs, psychologues... de nombreux professionnels accompagnent l'enfant et chacun porte un regard spécifique selon ses connaissances et ses objectifs.

Il est essentiel de prendre en compte l'enfant dans sa globalité pour son bien-être: la collaboration entre les différents intervenants paraît donc indispensable.

Des questionnaires sont transmis aux enseignants, ATSEM et AESH pour en savoir plus sur leurs connaissances par rapport au handicap et aux précurseurs de la communication, de savoir quels échanges se font entre les différents professionnels. L'objectif de ce travail de recherche est de créer un site internet à visée informative et de favoriser les échanges interprofessionnels pour adapter au mieux l'accueil de ces enfants à besoins spécifiques. Contact mail : anaelle.neau@orange.fr

POMES-BORDEDEBAT Manon (Toulouse)

De l'intérêt d'utiliser la médiation équine dans la prise en charge orthophonique d'enfants autistes non-verbaux.

Dirigé par : PACHOLDER Lise, Orthophoniste ; MESSINE Anna, Orthophoniste

Résumé : Ce mémoire a visée exploratoire s'intéresse à l'évolution de la communication de trois enfants autistes nonverbaux au cours d'une année de prise en charge en équithérapie. Le but est de proposer une réflexion sur l'utilisation de la médiation équine parallèlement à une prise en charge orthophonique pour certains enfants présentant ce type de profil.

Les trois enfants ont bénéficié de séances d'équithérapie sur une année scolaire; les modalités et compétences de communication sont étudiées selon une grille d'observation établie dans le cadre de ce mémoire, lors de plusieurs évaluations régulières.

Des entretiens avec les parents et les orthophonistes permettent d'aborder la problématique de la généralisation des évolutions constatées.

Contact mail : manon.pomes@orange.fr

RENAULT Anna (Nice)

La main gauche.

Dirigé par : OSTA Arlette, Orthophoniste

Résumé : État des lieux sur la main gauche comme particularité ayant des incidences sociales culturelles pédagogiques et personnelles.

Contact mail : anna.renault@yahoo.fr

ROSTAN Céline (Tours)

Rééducation de la communication sociale d'enfants autistes en binôme : expérimentation en cabinet libéral.

Dirigé par : BATAILLE Magalie, Orthophoniste ; DUBOIS Virginie, Orthophoniste

Résumé : Il est désormais reconnu que l'orthophoniste a toute sa place dans l'accompagnement et la rééducation d'enfants présentant des Troubles du Spectre de l'Autisme. Cependant, si les soins individuels sont relativement courants ; la thérapie en groupe, en particulier en pratique libérale, est encore peu répandue.

De ce constat est née la question suivante : l'entraînement des fonctions de communication sociale en binôme (parallèlement à la rééducation individuelle) permet-il à l'enfant avec autisme de généraliser les compétences de communication développées au sein des séances individuelles ?

Pour y répondre, nous avons élaboré un protocole afin de mesurer les éventuels apports de cette expérience. Le niveau, en termes de fonctions de communication, de deux enfants avec autisme a été évalué avant et après la mise en place de séances en binôme. Les objectifs et les moyens à utiliser pour les atteindre ont été déterminés à la suite du bilan initial et réajustés au fur et à mesure des séances. Enfin, nous avons procédé à une comparaison entre l'évaluation initiale et l'évaluation finale afin d'objectiver les résultats de cette expérience.

Nous espérons ainsi mettre en évidence les bénéfices d'une prise en charge en binôme portant sur les fonctions de communication, en termes de généralisation de compétences développées en séance

individuelle. Une amélioration étant objectivée, les résultats obtenus apportent de nouvelles perspectives pour la rééducation des personnes avec autisme en cabinet orthophonique libéral.

Mots-clés : dysphasie, TSL, dyslexie, dysorthographe, orthographe. Contact mail : *celine.rostan@hotmail.fr*

Handicap auditif

ALVERDE Lili, BENKEMOUN Estelle (Montpellier)

Evaluation de la mémoire épisodique et de la mémoire sémantique chez les enfants sourds implantés, selon les modalités auditive et visuelle.

Dirigé par : SIMONIN Fanny, Orthophoniste

Résumé : Nous évaluons la mémoire épisodique et la mémoire sémantique grâce à la BEM 144 chez des enfants sourds implantés âgés de 8 ans à 14 ans 6 mois, implantés avant l'âge de 5 ans. Notre objectif est de déterminer s'il existe un fonctionnement mnésique particulier chez les enfants sourds implantés. Contact mail : lili.alverde@gmail.com / ebenkemoun@hotmail.fr

ARNAUD Alice (Caen)

Conduites ludiques et langagières de 14 enfants sourds oralisants âgés de 7 à 9 ans.

Dirigé par : BLAISON Christel, Orthophoniste ; LE MAREC Adeline, Orthophoniste

Résumé : La théorie constructiviste postule que l'expérience est un élément essentiel de notre compréhension de l'environnement et de la construction des creusets cognitifs pré-linguistiques. C'est par l'action que l'enfant construit sa représentation du réel et témoigne, par son langage, de sa compréhension du monde. L'enfant sourd, du fait de nombreuses variables, a un développement cognitif particulier. Or, sa prise en charge orthophonique, souvent consacrée au développement linguistique, le place dans une dynamique de reproduction, et moins dans une construction autonome de sa pensée. L'objectif de cette étude est d'observer des enfants sourds en situation de jeu afin de décrire leur fonctionnement cognitif. Nous proposons un protocole de 4 ateliers ludiques à une population d'enfants sourds et d'enfants tout-venant entre 7 et 9 ans. Nous observons, relevons et analysons ensuite leurs conduites ludiques et langagières selon la théorie des Premiers Raisonnement et Emergence du Langage. Nous faisons l'hypothèse que les enfants sourds qui ont entre 7 et 9 ans et qui sont oralisants présentent un décalage dans les conduites avec les objets (symboliques ou non) et dans le langage associé à leurs conduites par rapport à des enfants tout-venant du même âge. Les résultats montrent que les conduites des enfants sourds sont différentes de celles des enfants tout-venant. Leurs actions sur les objets et leur utilisation du langage sont en décalage avec leur âge. S'intéresser ainsi au rapport au réel et au langage de l'enfant sourd est indispensable pour un ajustement clinique orthophonique centré sur les intérêts cognitifs des patients.

Mots clés : Constructivisme, Surdité, Pensée, Langage, Développement.

Contact mail :

arnaudalice@msn.com

AUBERT Corinne (Besançon)

Intelligibilité de la parole des enfants sourds porteurs d'implants cochléaires.

Dirigé par : LOEVENBRUCK Hélène, Chercheuse ; VILAIN Anne, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les éclairages théoriques concernant les bénéfices d'une implantation cochléaire sont nombreux concernant la perception et la production du langage oral. Toutefois, peu d'études ciblent spécifiquement l'intelligibilité de la parole des enfants implantés, particulièrement auprès d'une population francophone. Les troubles résiduels en production de parole observés intuitivement par les cliniciens et enseignants chez

ces enfants risquent cependant de les gêner dans leurs échanges et leurs apprentissages scolaires. Cette étude aborde donc la thématique de l'intelligibilité de la parole des enfants sourds porteurs d'implants cochléaires. Nous intéressants à la part de variabilité interindividuelle rapportée en matière de développement du langage oral post-implantation, nous avons centré nos questionnements sur l'évaluation de l'intelligibilité et sur les facteurs la favorisant. Notre attention s'est spécifiquement portée sur les variables suivantes : l'âge à l'implantation, la durée d'implantation, l'implantation bilatérale et la pratique de la LPC. Notre protocole expérimental a consisté en l'élaboration d'un test perceptif d'intelligibilité, à partir d'un corpus de parole spontanée de 13 enfants implantés âgés de 6 à 11 ans et de 13 enfants normo-entendants du même âge. Le test a ensuite été passé par un groupe d'auditeurs naïfs ainsi qu'un groupe d'orthophonistes, de façon à quantifier et comparer l'intelligibilité de ces deux groupes d'enfants. Nos résultats indiquent que l'intelligibilité des enfants implantés est significativement moindre que celle des enfants normo-entendants de même âge chronologique. A l'issue de nos expérimentations, l'influence de certains facteurs individuels sur le développement de l'intelligibilité de la parole des enfants implantés n'a cependant pas pu être objectivée. Nous ne pouvons donc affirmer que l'émergence d'une parole intelligible est tributaire de certains paramètres propres au contexte d'une implantation cochléaire. Nous avons toutefois mesuré toute l'importance de prendre en compte le parcours thérapeutique de l'enfant et de se soucier des démarches d'accompagnement parental mises en place. Contact mail : caubert38@gmail.com

AUZANNET Clara, CORBOEUF Pauline (Paris)

La perception auditive dans le bruit chez l'enfant normo-entendant de 7 à 12 ans.

Dirigé par : DE LAMAZE Aude, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; COUDERT Cyrille, Chargée d'enseignement à l'Université, Médecin audioprothésiste

Résumé : Ce mémoire a pour objectif d'étudier la perception auditive dans le bruit chez l'enfant normo-entendant âgé de 7 à 12 ans. Dans ce but, nous avons cherché à établir une courbe de la perception auditive de phrases dans le bruit ainsi qu'à déterminer les seuils d'intelligibilité moyens pour chaque âge et par tranche d'âge. Pour cela, nous avons soumis 30 enfants normo-entendants à une évaluation perceptive auditive en milieu bruyant, basée sur les phrases du HINT à différents RSB (+10, +5, 0, -5 dB). Les résultats révèlent une intelligibilité maximale au RSB +10 dB quel que soit l'âge. Un effet d'âge significatif a été trouvé aux RSB +5, 0 et -5 dB. Au niveau des seuils moyens de reconnaissance vocale, nous avons obtenu 2,5 dB pour les 7-8 ans, -4,05 dB pour les 9-10 ans, et -4,53 dB pour les 11-12 ans. Cela tend à confirmer l'hypothèse selon laquelle plus les enfants grandissent, meilleurs sont leurs résultats perceptifs dans le bruit. L'ensemble de ces résultats apporte quelques éléments de précision pour la prise en charge orthophonique des enfants sourds et malentendants. En effet, l'éducation auditive dans le bruit devrait être pratiquée à un RSB maximal compris entre + 5 et 0 dB et devrait rester un axe prioritaire de rééducation jusqu'à l'adolescence.

Contact mail : auditiondanslebruit@gmail.com

BARRABES Soizic, PARE Laura (Lyon)

Description de l'impact des interactions sociales sur la décision parentale dans le processus d'implantation cochléaire chez un enfant sourd.

Dirigé par : PERDRIX Renaud, Orthophoniste

Résumé : Ce mémoire s'inscrit dans le courant des sciences sociales. Nous nous intéressons aux parents entendants ayant fait le choix de l'implantation cochléaire pour leur enfant sourd. La trajectoire de soin que représente le parcours d'implantation cochléaire est jalonnée d'interactions sociales, entre les parents et divers intervenants, qui pèsent sur la prise de décision finale. Ce constat conduit à la problématique suivante

: en quoi les interactions sociales influencent-elles la décision parentale dans le processus d'implantation cochléaire d'un enfant sourd ? Nous avons conduit 11 entretiens semi-directifs de parents et mené une analyse transversale des corpus en suivant la méthodologie de recherche qualitative. Les résultats recueillis ont mis en évidence la prédominance de l'approche défectologique de la surdité, défendue par les professionnels de santé, et qui considère la surdité comme un handicap. L'annonce de la surdité est un choc pour les familles qui découvrent généralement tout de cette pathologie inconnue et craignent le stigmate dû au handicap. Le choix de l'implant cochléaire devient rapidement une évidence pour les parents qui désirent que leur enfant oralise, étant donné qu'il évoluera dans un monde d'entendants. Guidés par les membres du corps médical et par les professionnels paramédicaux ainsi que par les associations de familles de personnes déficientes auditives, les parents choisissent ce dispositif médical qui n'interdit pas l'utilisation de signes complémentaires pour faciliter la communication. Il se dégage une trajectoire type faite d'étapes incontournables que tous ces parents ont vécues. Au cours de ces trajectoires, certains parents utilisent des stratégies de forcing ou de négociation afin d'obtenir une accélération du processus d'implantation. Les familles décrivent le processus d'implantation cochléaire comme étant long et parfois semé d'embûches mais aucun regret n'a été observé.

Contact mail : soizic.barrabes@gmail.com /
laurapare241@hotmail.fr

CARADEC Adélaïde, RIVETTE Florentine (Tours)

Les troubles associés chez l'enfant sourd implanté cochléaire : étude rétrospective de 136 dossiers.

Dirigé par : DELORE Claire, Orthophoniste ; BOMBERT Catherine, Orthophoniste

Résumé : Nous cherchons quelle est la part d'enfants sourds implantés ayant des troubles associés, quels sont les troubles associés les plus fréquents et comment les détecter lors des bilans de suivi. Contact mail : florentine-r@hotmail.fr

COLLART Jean-Claude, DREY Lucile (Lyon)

Dans quelle mesure l'évaluation orthophonique pré-opératoire réalisée à l'Hôpital Edouard Herriot de Lyon permet-elle de prédire la réussite d'un implant cochléaire chez l'adulte ?

Dirigé par : Dr LINA GRANADE Geneviève, Médecin ; CHAUVEL Sandrine, Orthophoniste

Résumé : Dans un contexte actuel d'utilisation croissante de l'implant cochléaire, la sélection et le suivi des candidats à l'implantation demandent à être constamment améliorés. Malgré des avancées techniques considérables, est constatée une forte variabilité inter-individuelle des performances obtenues post-implant. Au-delà des données audiométriques, d'autres facteurs mis en évidence dans les évaluations orthophoniques semblent avoir une véritable valeur prédictive. Notre étude cherche à déterminer si les facteurs de la grille utilisée lors du bilan orthophonique pré-implant au sein du service de l'Hôpital Edouard Herriot influencent la réussite de l'implantation. Nous avons fait l'hypothèse que la réussite de l'implantation varie selon la cotation attribuée aux 10 facteurs. Ainsi, le score au questionnaire de satisfaction et/ou les gains d'intelligibilité aux listes de Lafon et/ou de Fournier sont significativement meilleurs lorsque la cotation du critère est meilleure. Notre travail se base sur l'étude des dossiers de 50 patients adultes implantés depuis au moins un an et sur la soumission d'un questionnaire de satisfaction que nous avons élaboré. L'étude des dossiers a permis d'obtenir la cotation de 0 à 3 des différents facteurs du bilan, des informations sur les performances post-implant du sujet et des données audiolinguistiques et médicales. Par cette cotation, des sous-groupes pour chaque facteur ont été constitués et nos résultats ont montré des différences significatives de

résultats entre certains groupes pour sept des dix facteurs de la grille. Globalement, les facteurs pris en compte dans cette grille influencent, dans une certaine mesure, les performances définissant la réussite de l'implantation. Des points d'amélioration de cette grille ont été proposés et la bonne sensibilité de notre questionnaire nous amène à suggérer son utilisation systématique au sein du service. Nous sommes ainsi dans la perspective que notre travail permettra l'optimisation de la pratique clinique autour du suivi et une meilleure compréhension du patient dans sa globalité.

Contact mail : lucile.drey@gmail.com

DE LA MORINIERE Tiphaine (Poitiers)

Etat des lieux du suivi rééducatif d'une population d'adolescents sourds appareillés.

Dirigé par : LEBRETON Jean-Pascal, Médecin ORL

Résumé : L'objectif de notre étude est de savoir ce que pensent réellement des adolescents sourds appareillés de leur prise en charge orthophonique.

Est-ce qu'ils se lassent de leur suivi ? Est-ce qu'ils ont l'impression d'en bénéficier ? Quelles sont leurs attentes ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous avons élaboré un questionnaire destiné à des adolescents sourds appareillés.

Contact mail : tiphainedela@live.fr

DESGRAVES Cécile, LAMBERT Fanny (Toulouse)

La perception de la prosodie linguistique chez l'adulte implanté cochléaire post-lingual : intérêt d'un entraînement axé sur la perception de contours mélodiques.

Dirigé par : LABORDE Marie-Laurence, Orthophoniste ; JAMES Chris, Chercheur

Résumé : L'implant cochléaire permet actuellement une bonne discrimination de la parole dans le silence. Cependant, les difficultés restent importantes pour la perception de la prosodie. Cet élément suprasegmental du discours repose sur les variations des paramètres acoustiques de fréquence, d'intensité et de durée. La dégradation spectrale et temporelle du signal sonore par l'implant limite la perception de la fréquence. L'objectif de ce mémoire est d'étudier la perception de la prosodie linguistique grâce aux indices de fréquence chez l'adulte sourd post-lingual. Nos hypothèses portent sur la capacité à percevoir la fréquence fondamentale et la prosodie à partir des variations de fréquence, sur l'existence d'un lien entre ces deux perceptions et sur l'intérêt d'un entraînement à la perception de contours mélodiques pour améliorer les capacités perceptives du patient. Notre protocole comprend trois phases : un premier temps d'évaluation de la perception de la fréquence et de la prosodie chez 61 sujets, une phase d'entraînement chez 6 patients sélectionnés à l'issue des tests, un second temps d'évaluation des patients entraînés. Nos résultats confirment que la fréquence ainsi que la prosodie sont difficilement perceptibles par les sujets. La corrélation entre la perception de l'une et de l'autre est peu marquée et l'entraînement proposé n'a pas apporté d'amélioration significative. Ces conclusions, ainsi que la volonté des patients de continuer l'entraînement au-delà de cette étude, soulignent l'intérêt de poursuivre les recherches dans ce domaine, tant sur le plan de la technologie de l'implant que sur le plan thérapeutique, par un élargissement des axes de rééducation orthophonique.

Contact mail : cecile.desgraves.orthophonie@gmail.com

DESSIRIER Chloé (Tours)

Analyse de l'informativité de quatre enfants dysphasiques de 10-11 ans : stratégies et efficacité.

Dirigé par : ROUSSEL Amélie, Orthophoniste

Résumé : Le langage des enfants atteints de dysphasie phonologique-syntaxique est de plus en plus étudié sous l'angle de la pragmatique. Toutefois, s'il a été déterminé que cet aspect du langage présente des particularités au sein de cette population, il reste une composante importante qui n'a que peu été explorée formellement. Il s'agit de l'informativité du langage, c'est-à-dire de la capacité à sélectionner et transmettre une information pertinente dans un but donné, comme raconter une histoire ou expliquer une procédure à quelqu'un.

Les études existantes tendent à prouver que les enfants dysphasiques produiraient des récits moins informatifs que les enfants tout-venant, avec des différences inter-individuelles importantes en fonction du niveau de langage écrit ou de l'intelligence non-verbale. Dans une tâche de communication référentielle, l'informativité serait moindre également pour les jeunes dysphasiques et les stratégies mises en place différentes.

Dans cette étude, nous cherchons à déterminer si des enfants dysphasiques de 10-11 ans sont en difficultés par rapport à leurs pairs pour restituer et comprendre des informations sous forme de récit et de devinettes par indices. Notre protocole a été soumis à quatre enfants dysphasiques et à un groupe témoin de treize enfants, afin d'observer les différences d'efficacité et de stratégies.

Les résultats confirment qu'il existe de grandes disparités en fonction des enfants. Nous pouvons toutefois conclure que leur informativité est globalement préservée en expression comme en réception. Cela n'est cependant possible qu'au prix de stratégies compensatoires variées, propres à chaque enfant et à ses difficultés spécifiques : plus de communication nonverbale chez les sujets les plus en difficulté sur le plan expressif par exemple.

Ces constats semblent valider l'hypothèse d'une compensation efficace des enfants dysphasiques par rapport à leurs troubles.

Contact mail : chloedessirier@hotmail.fr

DUPRE Suzy (Paris)

Programme TCT6 : télé-réhabilitation de la communication téléphonique de l'adulte devenu sourd implante cochléaire.

Dirigé par : BOREL Stéphanie, Orthophoniste ; DE BERGH Marion, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail :

suzydup@wanadoo.fr

FRANCOU Anne, MILLEVILLE Nathalie (Paris)

Perception des émotions faciales chez des adultes présentant une surdité évolutive.

Dirigé par : AMBERT-DAHAN Emmanuèle, Orthophoniste ; EHRLE Nathalie, Neuropsychologue

Résumé : La surdité acquise et ses effets sur le traitement verbal ont été largement explorés, tout particulièrement les aptitudes manifestées dans le domaine de la lecture labiale. En revanche, le traitement émotionnel des stimuli visuels a été peu étudié. Les seuls travaux recensés (Ambert-Dahan 2014) ont révélé

de façon inattendue un trouble de la perception émotionnelle des expressions faciales. L'objectif de la présente étude était d'évaluer cette dimension des habiletés sociales.

Dix-sept patients candidats à l'implant cochléaire ont été testés individuellement. Deux types de tâches ont été utilisées : tout d'abord des tâches contrôle destinées à écarter les personnes qui auraient pu avoir des difficultés à effectuer un choix forcé parmi six réponses possibles ou encore à percevoir les visages (prosopagnosie) ; en second lieu un protocole issu de la batterie de cognition sociale (BCS Ehrlé et coll. 2011) et consistant en trois épreuves chronométrées: une tâche d'identification d'émotions basée sur les six émotions primaires identifiées par Paul Ekman (colère, surprise, peur, joie, dégoût et tristesse), une tâche de discrimination d'émotions limitant le facteur verbal, et enfin une tâche de jugement émotionnel. Les résultats font apparaître des déficits dans chacune des tâches et pour chaque variable dépendante (réponses et temps), qui ne sont pas sélectifs à certains patients mais s'expriment de façon variable de l'un à l'autre.

Contact mail : anne.vejdo@gmail.com /
douillet.nathalie@yahoo.fr

GERBOUD Natalia, HOFFMANN Elodie (Strasbourg)

Bilan des structures logiques chez des enfants implantés cochléaires.

Dirigé par : DENIS-FAERBER Caroline, Orthophoniste ; RICHARD Annick, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : memoire.implant@gmail.com

GRAJON Barbara, MERCIER Aurélie (Lyon)

Les compétences orthographiques chez l'enfant porteur d'un implant cochléaire.

Dirigé par : COLIN Stéphanie, Chercheuse

Résumé : NC

Contact mail : barbara.grajon@hotmail.fr /
aurelie.mercier87@gmail.com

GRESSELIN Alice (Caen)

Intérêt de la LPC sur la boucle phonologique chez l'enfant sourd.

Dirigé par : SAINT-GAUDIN Claire, Orthophoniste

Résumé : La mémoire de travail, plus précisément la boucle phonologique, se construit grâce aux représentations phonologiques que nous intégrons au cours de notre petite enfance. Chez l'enfant sourd, ses représentations phonologiques sont instables du fait de leur déficience auditive, ce qui impacte leur développement cognitif et langagier. La littérature révèle que la LPC permet aux enfants sourds de percevoir tous les phonèmes de la langue. Par ailleurs, les enfants sourds exposés précocement et intensément à la LPC ont de meilleures performances cognitives que des enfants exposés tardivement (seulement à l'école).

Ainsi, nous avons connaissance de l'impact de la LPC au long terme sur la boucle phonologique, mais nous ne savons rien des bénéfices qu'elle pourrait apporter lors de traitements cognitifs immédiats.

La LPC permet-elle donc de soulager la boucle phonologique lors de la présentation de tâches d'empan (de chiffres, de nonmots et de mots) comparativement à des épreuves présentées sans LPC ? Contact mail : NC

HONGNIAT Chloé (Poitiers)

Effet des interactions entre pairs sur les capacités d'appropriation de la posturo-mimogestualité de la méthode Verbo-Tonale : étude portant sur un groupe d'enfants sourds avec handicap associé.

Dirigé par : RANCON Julie, Chargée d'enseignement à l'Université Résumé : NC

Contact mail : chloehongniat@yahoo.fr

IMPINI Claire, PASCAL Marie (Lyon)

Evaluation d'un module d'apprentissage de la lecture labiale suivi par des adultes devenussourds appareillés.

Dirigé par : CATHIARD Marie-Agnès, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; TROILLE Emilie, Orthophoniste

Résumé : La prise en charge de la surdité est actuellement un enjeu majeur de santé publique puisque 8,6% de la population française est atteinte d'une déficience auditive. Les devenus-sourds sont largement majoritaires. Malgré leurs appareils auditifs, ceux-ci se plaignent fréquemment de difficultés à percevoir la parole dans leur vie quotidienne, en particulier dans les environnements bruyants ou les conversations à plusieurs interlocuteurs. Or, la perception visuelle couplée aux restes auditifs améliore la compréhension de la parole. Aussi est-il intéressant d'entraîner les devenus-sourds à la lecture labiale, afin qu'ils puissent compenser l'insuffisance de leur gain prothétique par une meilleure utilisation de la complémentarité audiovisuelle pour comprendre la parole. Notre expérimentation proposait d'évaluer l'efficacité du module d'initiation à la lecture labiale suivi par un groupe de patients au service ORL du CHU de Grenoble en 2014-2015. Nous avons pour cela comparé, avant et après l'apprentissage, les performances des participants en identification des visèmes du français dans des contextes de coarticulation variés, ainsi que leurs réponses à un questionnaire de confort d'écoute adapté de Cox et al. (2014). Ce dernier visait à vérifier si les patients avaient modifié leur positionnement par rapport à leur surdité. Les résultats en lecture labiale, qui vont dans le sens de ceux de Cathiard et al. (2015), révèlent un gain global de 10% sur les visèmes consonantiques et une amélioration de la reconnaissance de certains visèmes vocaliques après l'apprentissage. Bien que le module d'apprentissage ait eu peu d'impact sur le ressenti du confort d'écoute, les scores obtenus sont en accord avec ceux du questionnaire original, ce qui valide son adaptation en langue française et autorise à l'exploiter pour de futures évaluations. Ce travail nous a par ailleurs conduites à une réflexion plus large sur la prise en charge orthophonique des devenus-sourds. Contact mail : NC

LAMOT Ludivine, OGEREAU Cécile (Nantes)

Prévenir les complications de la presbyacousie par un dépistage précoce.

Dirigé par : LEUSIE Séverine, Orthophoniste ; VERGNON Laurent, Chercheur

Résumé : Nous utilisons le test d'acoumétrie vocale en voix chuchotée pour dépister la presbyacousie en EHPAD. De nombreuses personnes perdent l'audition dès 60 ans, et ne s'en rendent compte que plusieurs années après. Pendant ce temps, de graves complications s'installent (isolement, dépression, démence, etc). Par le biais de l'acoumétrie vocale, nous souhaitons dépister la presbyacousie le plus précocément possible, pour ensuite la traiter, grâce à la mise en place d'appareils auditifs. A cela s'ajoute une prise en charge orthophonique indispensable pour optimiser le bénéfice des appareils, très efficace, mais peu connue. L'objectif futur de ce mémoire est de rendre systématique le dépistage de la presbyacousie par acoumétrie

vocale auprès de tous les médecins et gériatres de France, afin de prendre en charge la majorité des sujets presbyacousiques. Contact mail : ogereau.lamot@gmail.com

LE CORRE Perrine (Tours)

Influence des modalités de présentation en mémoire à court terme : étude chez cinq enfants sourds.

Dirigé par : GOUJON Yseult, Orthophoniste

Résumé : La mémoire à court terme joue un rôle important dans les apprentissages de l'enfant. Or, les études portant sur la mémoire à court terme verbale des sourds montrent que leur empan est inférieur à celui des entendants, notamment en raison d'un traitement de l'ordre sériel moins efficace. Si les auteurs s'accordent à dire que la surdité n'est pas la cause de la réduction des empan verbaux des sourds, différentes hypothèses concernant la modalité de présentation des items existent.

L'objectif de notre étude était de déterminer quelle modalité de présentation de l'information permet aux enfants sourds d'améliorer leurs performances en mémoire à court terme verbale. Pour cela, nous avons conçu une épreuve d'empan de mots variant les modalités de présentation de l'information : oral, signe et image, en modalités simples et multiples. Notre population était constituée de cinq enfants sourds profonds congénitaux, de 4 à 6 ans, ayant été en contact avec le langage oral et les signes. En nous basant sur les données de la littérature, nous avons avancé l'hypothèse que 1) la double modalité auditive-visuelle serait la plus efficace pour nos sujets, et 2) certains seraient plus aidés par l'information visuelle que d'autres.

Notre première hypothèse est vérifiée pour nos deux sujets de 6 ans. Certaines données montrent une tendance similaire chez un des deux plus jeunes, mais la variabilité de leurs performances rend l'analyse incertaine. Les données des trois plus jeunes sujets sont trop peu nombreuses pour confirmer ou infirmer la deuxième hypothèse.

L'intérêt de la modalité auditive-visuelle semble donc s'affirmer avec l'âge. Des recherches complémentaires seraient nécessaires pour le confirmer et développer la piste des styles d'apprentissage. Contact mail : lecorreperine@wanadoo.fr

PITAUD Lucie (Besançon)

Lexique et surdité. Justification d'aménagements linguistiques au Brevet des Collèges pour les élèves sourds.

Dirigé par : FOVIAUX Bertrand, Orthophoniste

Résumé : Nous avons choisi de consacrer ce mémoire à la justification des aménagements linguistiques à l'épreuve de français du Brevet des Collèges pour les jeunes sourds, leur nécessité étant remise en cause. En effet, il est souvent avancé que les jeunes sourds n'ont pas besoin d'aménagements, notamment depuis l'arrivée de l'implant cochléaire, qui restaurerait complètement l'audition. De plus, il est souvent pensé, à tort, que les difficultés lexicales des jeunes sourds disparaissent dès lors que les informations sont présentées à l'écrit, comme c'est le cas pour de nombreuses épreuves d'examens. Cependant, si un mot ne fait pas partie du lexique du jeune sourd, il ne le comprendra pas plus facilement à l'écrit qu'à l'oral. Nous avons donc constitué deux échantillons de 26 enfants sourds et 89 enfants normo-entendants de niveau 3ème, afin de comparer leurs performances lexicales. Un protocole expérimental visant à évaluer le lexique de réception des jeunes a été créé pour ce mémoire. En effet, nous pensons que les difficultés lexicales des jeunes sourds sont liées à un lexique de réception moins développé chez le jeune sourd que chez le jeune normo-entendant. Cette étude a permis de mettre en évidence des résultats à nos épreuves lexicales significativement moins bons pour les enfants déficients auditifs. Nous avons constaté que le nombre d'items

lexicaux connus sur l'ensemble du protocole était nettement moins important pour les enfants sourds. Le lexique de réception des jeunes sourds semble donc moins développé que celui des enfants normo-entendants. Nous avons ainsi pu justifier la nécessité d'aménagements pour tous les enfants sourds, quels que soient leur degré de surdité (sévère ou profond), leur appareillage (prothèse ou implant), l'âge au moment de leur premier appareillage.

Contact mail : Lucie.pitaud@laposte.net

ROYANT Léa (Bordeaux)

Création d'un test de lecture labiale en vidéo à destination d'adultes devenus sourds.

Dirigé par : BROSSET-AUDOIT Amélie, Orthophoniste

Résumé : De nombreux adultes devenus-sourds bénéficient d'une prise en charge orthophonique pour entraîner leur lecture labiale. Mais comment tester leurs compétences et peut-on constater une évolution avec les épreuves proposées aujourd'hui ?

Le test de lecture labiale créé dans ce mémoire propose 9 épreuves vidéos afin d'évaluer la lecture labiale des sujets sur différents items (syllabes, mots, phrases) incluant également une épreuve de reconnaissance de phrases dans le bruit. Nous espérons que nos épreuves seront suffisamment sensibles pour permettre une évaluation plus fine des compétences et une meilleure adaptation de la prise en charge des patients.

Contact mail : lea.royant@gmail.com

VERNEUIL Laura (Tours)

Surdité et mémorisation : intérêt de l'activation motrice comparée aux modalités visuelle et auditive.

Dirigé par : CAVESTRO Benoît, Orthophoniste

Résumé : Si un grand nombre d'éléments mnésiques sont communs à tous les êtres humains, il existe des stratégies spécifiques d'apprentissage dans les diverses populations. De nombreuses

études ont été menées pour tenter de comprendre ces mécanismes chez les sujets ordinaires, mais elles sont moins nombreuses dans le cadre de la surdité. Or, il apparaît que des particularités sont remarquées dans le fonctionnement cérébral de ces derniers.

L'objectif de ce mémoire est donc de mettre en lumière les modalités facilitatrices (auditive, visuelle ou kinesthésique), dans l'apprentissage des jeunes sourds. Notre hypothèse initiale est que l'activation motrice pourrait permettre une meilleure rétention des informations dans ce type de population. Nous supposons également que la prévalence pour le visuel ou l'auditif dépendrait du type de surdité et de l'accès à la langue des signes.

Pour notre étude, nous avons proposé à 8 enfants âgés de 7 ans 9 mois à 12 ans 6 mois de mémoriser une liste de 8 mots en leur présentant le matériel dans les trois modalités : auditive, visuelle et kinesthésique. Nous avons ensuite étudié les résultats dans les diverses épreuves proposées (rappel immédiat, reconnaissance et rappel différé) afin de mettre en évidence la modalité favorisante pour chacun des enfants.

Les résultats nous ont permis de constituer plusieurs groupes dans lesquels les enfants partagent des stratégies mnésiques communes. Si le kinesthésique n'est pas nécessairement le plus favorisant, il permet néanmoins chez la plupart de ces jeunes de faciliter ou de renforcer la mémorisation. La préférence pour les deux autres modalités est effectivement guidée par l'histoire de la surdité.

En conclusion, les stratégies mnésiques semblent varier en fonction de l'histoire de chacun et nous incitent à penser qu'il est nécessaire de les évaluer afin d'adapter au mieux la prise en charge des jeunes sourds.

Contact mail : lverneuil@9online.fr

Langage écrit

AVRIL Gaetane, LACOMBE Caroline (Toulouse)

Validation externe d'un protocole de dépistage du langage écrit pour les enfants de 6^{ème} et 5^{ème} et comparaison de celui-ci à des tests orthophoniques de référence.

Dirigé par : BARRY Isabelle, Orthophoniste ; WILLIG Thiébaud Noël, Médecin

Résumé : Aujourd'hui, de nombreux enfants entrent au collège sans maîtriser ni la lecture ni la transcription. Or, que les troubles soient spécifiques ou non, ils nécessitent une évaluation afin de proposer des aménagements adéquats. La première étape dans la détection de ces troubles est le dépistage, qui permet d'orienter les enfants présentant des difficultés vers un bilan orthophonique. Le dépistage est primordial pour orienter les enfants présentant des difficultés. Cependant, à ce jour, aucun outil de dépistage à destination des médecins n'existe pour les collégiens. C'est pourquoi l'extension de l'EDA (Evaluation Des fonctions cognitives et des Apprentissages) pour le collège est en cours de création. Nous avons contribué à son étalonnage multicentrique. Ainsi, nous avons fait passer à des collégiens de 6^{ème} et 5^{ème} trois nouvelles épreuves : deux textes en lecture oralisée avec questions de compréhension et une dictée pour évaluer la transcription. Nous avons vu 97 enfants dans deux collèges : un collège privé du centre-ville de Toulouse et un collège public en zone semi-rurale. Afin de participer à la validation de ces nouvelles épreuves, nous les avons comparées à des tests orthophoniques de référence : « le Vol du PC », « les Chronodictées » et « le Corbeau ». Les résultats montrent de bonnes corrélations entre les nouvelles épreuves et les tests de référence. Bien qu'une grande différence soit trouvée entre les deux collèges de la région toulousaine, l'analyse des corpus des 313 enfants vus dans six collèges de France permet de montrer une homogénéité des résultats, et fournit ainsi un étalonnage conséquent.

Contact mail : avril.gaetane@gmail.com /
caroline.lacombe81@gmail.com

BEDOYA Laura, ROZIERE Audrey (Toulouse)

Impact d'un entraînement intensif de l'inhibition sur les interférences, sur les compétences en lecture d'enfants de CE1 tout-venant.

Dirigé par : LIAUNET Florence, Orthophoniste ; MEDINA Franck, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : laura.bedoya@hotmail.fr / audreyroziere@hotmail.fr

BIALECKI Lisa, WANGON Lise (Lyon)

L'évaluation du récit oral et écrit chez des adolescents de 6^{ème} et de 3^{ème}. Une étude menée dans le cadre de la validation de la batterie EVALEO.

Dirigé par : LAUNAY Laurence, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; HILAIRE-DEBOVE Géraldine, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les linguistes se sont souvent intéressés à la production de récit et à ses spécificités. Ils ont décrit les étapes qui amènent les enfants de 3 à 10 ans à perfectionner leurs productions. Deux axes principaux permettent cette étude : la macrostructure, c'est-à-dire l'organisation des événements relatés, et la microstructure, qui correspond aux moyens mis en place pour assurer la cohésion du texte. La clinique orthophonique ne s'intéresse que depuis peu à cette forme de discours, car son évaluation est complexe. Les tests sont donc peu nombreux. Cependant, deux récents mémoires se sont penchés sur la question

(Hilaire-Debove & Durand, 2008 et Bozian & Montay, 2012). Dans notre étude, nous avons souhaité proposer une grille d'évaluation du récit à partir d'images en modalité orale et écrite, pour une population de sixièmes et de troisièmes. Nous nous sommes basées sur l'épreuve de récit de la batterie EVALEO (OrthoEditions, sous presse) actuellement en cours de validation. Nous avons étudié la cohérence des récits produits, afin de vérifier que les élèves à partir de 10 ans étaient capables de produire des récits informatifs. Cette hypothèse a été largement vérifiée et montre qu'il existe des évolutions en fonction à l'âge. Concernant la microstructure, nous avons étudié la référence aux personnages, les liens logiques entre les événements, les temps d'ancrage et certaines structures spécifiques. Si nous n'avons pu mettre en lumière une évolution pour chacun de ces outils linguistiques, nous avons en revanche pu constater une tendance générale à l'amélioration chez les troisièmes. Nous avons également remarqué que la cohésion restait plus compliquée à assurer à l'oral, et cela dans les deux classes. Il serait maintenant intéressant de mener d'autres études, afin de comparer les résultats de populations porteuses de troubles du langage à ceux des enfants tout-venants. Contact mail : lisa.bialecki@laposte.net / lise.wangon@gmail.com

BOUGUYON Delphine (Paris)

L'entretien d'explicitation appliqué à une tâche de compréhension de texte chez l'enfant.

Dirigé par : BIGOURET Fabienne, Orthophoniste

Résumé : Utilisation de la technique de l'entretien d'explicitation (créé par Pierre Vermersch) pour faire expliciter à des enfants de 9 à 11 ans les actions mentales qu'ils ont effectuées pendant qu'ils écoutaient un texte. Les résultats montrent que les enfants sont capables de décrire leurs opérations mentales, prennent parfois conscience de leurs opérations mentales non conscientes auparavant, et nous fournissent ainsi de nouvelles clefs pour comprendre leurs difficultés de compréhension de texte.

Contact mail : delphine.bouguyon@laposte.net

BOUVIER Sarah, TAMBY Maeva (Paris)

Les résultats précoces aux tâches DRA, prédictifs des performances scolaires dès le CP ?

Dirigé par : FAYOL Michel, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : L'objectif de notre étude est de fiabiliser l'outil de dénomination rapide automatisée (DRA). Elle porte sur un échantillon de 122 enfants tout-venant à leur entrée en CP. Nous nous intéressons à la pertinence respective de différentes modalités (nature des items lus) de DRA pour détecter d'éventuels troubles sous-jacents à l'origine de difficultés académiques futures. Nous avons fait passer 8 planches de DRA, comprenant chacune des items de nature différente, puis des épreuves de lecture et de mathématiques à trois mois d'intervalle afin d'évaluer le caractère prédictif de chaque DRA. Nos résultats montrent des corrélations significatives entre les tâches de DRA et certaines épreuves académiques. La dénomination rapide automatisée apparaît comme un outil orthophonique approprié au dépistage des difficultés scolaires.

Contact mail : sarahbouvier@live.fr / maeva.tamby@hotmail.fr

BROCHET Margaux (Strasbourg)

Recherche sur l'enrichissement réciproque entre rééducation de la dysorthographe du profil spécifique de l'adulte et rééducation de l'enfant.

Dirigé par : OSTER Marie, Orthophoniste

Résumé : On admet la prise en charge de l'enfant pour une dysorthographe; qu'en est-il de l'adulte ? A travers un questionnaire adressé aux orthophonistes sur la fréquentation des adultes dysorthographiques

dans leur cabinet, ainsi qu'un questionnaire à destination d'un panel de patients, nous effectuerons une analyse qualitative de leur profil, leurs particularités et leur rapport différent à la prise en charge orthophonique.

Après comparaison et mise en pratique, nous nous interrogerons sur le potentiel enrichissement mutuel des projets thérapeutiques des deux populations abordées.

Contact mail : margotbrochet@hotmail.fr

BUREL Stéphanie (Toulouse)

La pertinence d'un support visuel en complément d'un support auditivo-verbal dans l'évaluation des habiletés inférentielles dans le récit narratif auprès d'enfants pré-lecteurs de 5/6 ans.

Dirigé par : DEGEILH Simone, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Ce mémoire a pour objet l'évaluation de l'un des grands prédicteurs de la compréhension écrite : les habiletés de compréhension inférentielle. L'étude porte plus spécifiquement sur l'intérêt d'un support visuel en complément d'un support auditivo-verbal dans l'évaluation des habiletés inférentielles des pré-lecteurs âgés de 5/6 ans dans le récit narratif. Nous supposons que l'utilisation conjointe des deux supports permet une évaluation plus exhaustive que la seule utilisation du support auditivo-verbal. En effet, nous émettons l'hypothèse que la composante verbale, si elle est déficitaire, peut conduire à une évaluation moindre des habiletés de compréhension. Aussi, le support visuel serait un support pertinent pour les enfants présentant un retard de langage. Dans une première partie, nous faisons un état des lieux des recherches dans le domaine de la compréhension écrite et des habiletés inférentielles. Dans une seconde partie, nous exposons les résultats de l'expérimentation menée auprès d'enfants tout-venants et d'enfants avec retard de langage scolarisés en grande section. Les résultats obtenus montrent que l'utilisation des deux supports permet effectivement une évaluation plus exhaustive des habiletés inférentielles. Par ailleurs, le support visuel apparaît bien facilitateur pour les enfants présentant un retard de langage. Toutefois, nous ne pouvons conclure qu'il existe des liens entre les habiletés de compréhension sur un support auditivo-verbal et la composante verbale. Pourtant, les enfants présentant un retard de langage ont des scores nettement inférieurs aux enfants tout-venants pour l'ensemble des épreuves de compréhension. Mais, ce différentiel n'est pas lié à un déficit lexical et/ou morphosyntaxique sur le versant réceptif. La non efficacité d'autres processus cognitifs, non décelés par ce test, semblent impacter sur les scores de ces enfants avec retard de langage. Contact mail : orthophonie32@orange.fr

CHABANNE Caroline (Limoges)

Apprentissage dirigé de trois signes de ponctuation d'enfants de CE2 et de CM1.

Dirigé par : FAYOL Michel, Professeur émérite et membre du Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive

Résumé : La ponctuation peut être définie comme un ensemble de signes hiérarchisés qui séparent et organisent le discours. Représentation en mémoire et planification sont deux processus nécessaires à son bon usage. En indiquant le degré de relation entre des événements, rapprochés par la mise en texte, elle permet de traduire une pensée non linéaire : plus la marque de ponctuation est forte, plus faible est le lien. Spécificité du langage écrit, la ponctuation est une activité complexe ; son acquisition est lente et progressive. Les recherches concernant son apprentissage et son enseignement sont peu nombreuses. L'objectif de notre étude est de concevoir et d'observer l'efficacité d'un enseignement explicite auprès

d'enfants tout-venant de CE2 et de CM1. Nous avons inclus dans notre mémoire une analyse qualitative des productions des enfants dyslexiques-dysorthographiques. Afin que les élèves puissent percevoir les relations entre les marques et leurs fonctions, une série de séances comportant des textes (organisés grâce à trois marques hiérarchisées de ponctuation : alinéa, point/majuscule, virgule), associés à des illustrations, leur a été proposée. Pour évaluer l'efficacité de l'instruction, un même exercice de rédaction a été proposé à trois mois d'intervalle pour les enfants des classes entraînées ainsi que pour les classes contrôle. Nous avons compté, pour chaque texte, le nombre d'alinéas, de points et de virgules. Les groupes entraînés de CE2 ont significativement progressé pour les phrases, ceux de CM1 pour les virgules, respectant la hiérarchie de force des signes et nous faisant constater que l'apprentissage des virgules ne serait possible qu'après la maîtrise du point/majuscule. Contact mail : carolinechabanne@hotmail.fr

CONCESSION Alexia (Nice)

Evaluation des troubles cognitifs phonologiques et visuo-attentionnels sous-jacents dans les troubles spécifiques d'apprentissage du langage écrit.

Dirigé par : ESKINAZI Karine, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : alexou.existe-en-ciel@hotmail.fr

DAVID Joanna (Amiens)

Objectivation de l'impact des remédiations dans les troubles du langage écrit chez les apprentis (centre de formation en Apprentissage – Abbeville).

Dirigé par : DUPONT Anne-Christine, Orthophoniste ; LEFEVBRE Céline, Orthophoniste ; FERTE Christine, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : joanna_david@hotmail.fr

DIEDRICH Justine, PANNEQUIN Audrey (Lille)

« Flashimots » : élaboration d'un matériel informatisé à destination des dyslexiques visant à améliorer la voie d'adressage via la lecture de mots isolés illustrés.

Dirigé par : DEKEIRSCHIETER Olivier, Orthophoniste

Résumé : L'origine phonologique de la dyslexie tend à faire consensus aujourd'hui et constitue la base de nombreuses méthodes de rééducation. Néanmoins, lorsque les difficultés phonologiques sont telles qu'il semble très laborieux d'accéder à une lecture fonctionnelle, des stratégies de lecture plus globales sont envisageables.

Choissant d'orienter notre étude sur la voie directe de lecture, nous avons eu l'ambition de créer un matériel informatisé visant sa remédiation. Il existe, en effet, peu de supports consacrés uniquement à cet objectif et offrant une large banque de données. Après avoir analysé les approches théoriques et rééducatives qui y sont liées, nous avons évoqué les intérêts couplés d'une illustration de mots et d'un protocole informatisé de lecture flash. Nous avons ainsi ciblé les enfants scolarisés du CE2 à la 6e en leur proposant un entraînement spécifique. Celui-ci est élaboré en trois phases progressives visant à terme une utilisation meilleure de la voie d'adressage : une phase d'imprégnation inspirée de la gestion mentale, une

phase d'entraînement avec le logiciel de lecture flash, et une phase de transfert des acquis des apprentissages avec des exercices complémentaires à base de phrases et textes.

Grâce à l'utilisation de lignes de base avant et après l'entraînement, ainsi que la diffusion de questionnaires auprès des sept orthophonistes et des treize patients participants, nous avons pu observer une amélioration de leurs performances en lecture suite à l'entraînement. Par ailleurs, Flashimots se distingue entre autres par sa spécificité, son aspect ludique, et ses larges possibilités d'adaptation.

Contact mail : audrey-pennequin@orange.fr /
justine.diedrich@etu.univ-lille2.fr

GARBAR Pauline, THOUVENIN Marina (Lyon)

Effet d'un entraînement musical sur des habiletés en lecture chez des enfants dyslexiques de 9 à 11 ans.

Dirigé par : BEDOIN Nathalie, Chercheuse ; TILLMANN Barbara, Chercheuse

Résumé : Élaboration d'un entraînement rythmique et d'un entraînement théâtre. Les entraînements ont été ensuite animés auprès de groupes d'enfants (groupe de 3 et 4 enfants respectivement pour l'entraînement théâtre et rythme), une fois par semaine pendant 6 semaines, avec un spectacle à la fin. Un protocole pré-test/post-test va permettre d'observer d'éventuels effets, et de les comparer entre les deux entraînements, sur diverses habiletés (leximétrie, mémoire à court terme et de travail, segmentations syllabique).

Contact mail : marinathouvenin@gmail.com

GILABEL Manon, SALVI Céline (Toulouse)

Exploration de l'intérêt d'une signalisation visuelle en lecture dans le cadre de la dyslexie développementale : vers un renforcement de la voie d'adressage ?

Dirigé par : DEGEILH Simone, Orthophoniste ; MAILLET Frédéric, Professionnel paramédical

Résumé : Ce mémoire a pour objectif de créer un protocole permettant d'évaluer l'effet d'une signalisation visuelle sur le renforcement de la voie d'adressage chez des enfants dyslexiques de CM1, en comparaison à des enfants normo-lecteurs du même âge. Nous supposons que la signalisation par l'attribut de caractère gras de la lettre correspondant à la position optimale de fixation du regard au sein des mots permet un guidage oculaire à cette position et favorise la création d'une représentation orthographique stable des mots. Dans une première partie, nous exposons les connaissances actuelles concernant la reconnaissance des mots, les caractéristiques du système oculomoteur en lecture et la dyslexie. Dans une seconde partie, nous menons une expérimentation en plusieurs parties, tout d'abord auprès d'enfants tout-venant, puis auprès d'enfants dyslexiques et d'enfants normo-lecteurs. Les résultats obtenus nous permettent de valider la pertinence de l'attribut de caractère gras comme signalisation efficace pour le guidage oculaire. En outre, cette signalisation paraît avoir un effet différent sur le comportement oculomoteur des deux groupes, en augmentant le nombre de fixations chez les dyslexiques et en le diminuant chez les normo-lecteurs. Par ailleurs, contrairement à nos prédictions, les tendances observées sur notre échantillon ne semblent pas en faveur d'un impact positif de la signalisation sur le renforcement de la voie d'adressage. Une réplication de l'expérience sur un échantillon plus important permettrait de confirmer ou infirmer ces tendances.

Mots clés : dyslexie, voie d'adressage, guidage oculaire, signalisation, position optimale de fixation. Contact mail : NC

HUSKEN Morgane (Toulouse)

Réorganisation neuro-fonctionnelle et troubles des apprentissages : exemples d'adaptation en fonction des tableaux cliniques.

Dirigé par : MESSINE Anna, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : morgane.husken@live.fr

JOKOVIC Clothilde, LUCIANI Justine (Lyon)

Difficultés des étudiants dyslexiques et remédiation visuo-attentionnelle.

Dirigé par : BEDOIN Nathalie, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Aujourd'hui, des aides sont à la disposition des adolescents et jeunes adultes dyslexiques dans le monde scolaire et des aménagements sont proposés pour le baccalauréat. Cela facilite l'accès des jeunes adultes dyslexiques aux études supérieures. Néanmoins, leurs particularités ne sont plus prises en compte à l'Université, si ce n'est sous la forme d'un tiers temps supplémentaire. Cela s'explique sans doute en partie par l'absence de connaissances du personnel éducatif sur leurs difficultés spécifiques en tant que jeunes adultes dyslexiques poursuivant des études. Ce mémoire a eu pour projet de contribuer à mieux comprendre ces difficultés et à proposer un moyen d'y remédier. Notre étude s'articule autour de deux axes. D'abord, caractériser les difficultés des étudiants dyslexiques ayant accédé aux études supérieures à l'aide d'un bilan cognitif et langagier. Ensuite, montrer grâce à trois études de cas, l'impact d'une remédiation visuo-attentionnelle sur le traitement de l'écrit. Le bilan cognitif a permis de montrer que les étudiants dyslexiques sont plus lents à traiter l'écrit (lecture ou écriture). Néanmoins, ce ralentissement leur permet de gagner en exactitude. Les résultats concernant le traitement global/local d'une scène visuelle complexe ne rejoignent pas totalement ceux trouvés auparavant chez des enfants dyslexiques de surface (Bedoin et al., 2010) certainement parce que notre échantillon comprend d'autres profils. Il semble que la trop forte attraction par les détails s'atténue avec l'âge chez les dyslexiques, mais la faible spontanéité du traitement global demeure. Les résultats suite à la remédiation sont encourageants, la fenêtre visuo-attentionnelle s'est agrandie après l'entraînement et cela a eu un impact sur le traitement de l'écrit. Les étudiants ont gagné en rapidité de lecture de stimuli isolés et en lecture de texte sans pour autant faire plus d'erreurs. Ces résultats encouragent à poursuivre ce type de remédiation sur un échantillon plus important d'étudiants présentant une dyslexie de surface.

Contact mail : cloth.jokovic@laposte.net / justineluciani@hotmail.fr

LABAL Pauline, LE BER Paola (Nantes)

Aide à la lecture des enfants dyslexiques dans le cadre de la création d'un livre numérique : effet de granularité par mot ou par unité de sens d'un prompteur inversé sur les performances et le confort de lecture.

Dirigé par : JANODET Patricia, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; LEGRAND Corinne, Orthophoniste

Résumé : Cette étude participe à l'élaboration d'un prompteur inversé sur livre numérique pour améliorer la lecture des enfants dyslexiques. Il s'agit d'une fenêtre de lecture dynamique qui atténue la visibilité des mots qui se trouvent à l'extérieur de cette fenêtre. Ce type de prompteur pourrait pallier le défaut de filtrage visuo-attentionnel des enfants dyslexiques, limiter leur sensibilité aux distracteurs visuels périphériques et ainsi réduire le crowding. Jusqu'à présent, il n'existait pas de recherches quant à l'influence de la granularité

d'un tel prompteur sur les performances et le confort de lecture des personnes dyslexiques. Au regard des études menées sur le crowding, notre hypothèse est que la granularité « mot » est plus efficace que la granularité « unité de sens » pour améliorer les performances et le confort de lecture des enfants dyslexiques. Ces deux types de prompteurs ont donc été présentés à une cohorte de 18 enfants dyslexiques afin d'observer si la granularité du prompteur a une influence sur le nombre d'erreurs d'identification de mot, le temps et le confort de lecture. La préférence des enfants pour l'une ou l'autre des granularités a également été recueillie. D'une part, l'analyse des résultats obtenus n'a pas permis de déterminer si une granularité était plus efficace qu'une autre pour améliorer les performances de lecture des enfants dyslexiques. Cependant, ces résultats vont dans le sens de notre hypothèse. D'autre part, les enfants testés ont majoritairement préféré le confort de la granularité « unité de sens », allant à l'encontre de la deuxième partie de notre hypothèse. Notre recherche nécessite donc d'être poursuivie afin d'obtenir des résultats plus significatifs. Des améliorations sont également nécessaires afin de déterminer les mécanismes cognitifs impliqués, et mieux expliquer les résultats obtenus. *Contact mail* : NC

LAUGA-MANDON Charlotte (Nice)

Création d'un test de lecture pour les adultes atteints d'une pathologie développementale du langage écrit.

Dirigé par : BELLONE Christian, Orthophoniste ; ESKINAZI Karine, Orthophoniste

Résumé : Création d'un test de lecture pour les adultes dyslexiques avec épreuves de mémoire, d'attention, de phonologie, de dénomination rapide automatisée, de lecture de mots/non-mots et de textes, épreuves de compréhension. Aspects théoriques de la dyslexie et de l'évaluation de la lecture chez l'adulte, ensuite création du test, explication des épreuves et de leur cotation puis passation auprès de quelques sujets et discussion. *Contact mail* : charlinelauga@hotmail.com

LEMAIRE Emilie (Tours)

Les troubles orthographiques des enfants dysphasiques : une dysorthographe particulière ? Etude comparative avec des enfants dyslexiques.

Dirigé par : PILLER Anne-Gaëlle, Orthophoniste

Résumé : Alors que les enfants avec dysphasie ou troubles spécifiques du langage (TSL) sont dits « à risque » de troubles du langage écrit, la littérature scientifique offre peu de données sur leurs compétences orthographiques. De plus, les auteurs ne parviennent pas à statuer sur les relations existantes entre les troubles du langage oral et du langage écrit (dyslexie/dysorthographe, DL-DO). Ces pathologies ont-elles une origine neurologique et génétique commune ? Partagent-elles les mêmes mécanismes cognitifs sous-jacents ? Les déficits sont-ils semblables ? Autrement dit, les troubles orthographiques d'un enfant avec TSL sont-ils similaires à ceux d'un enfant avec DL-DO ou existe-t-il une dysorthographe particulière au sein du TSL ?

Pour répondre à cette dernière question, nous avons choisi de mener une étude comparant l'orthographe des sujets avec TSL et des sujets avec DL-DO « pure ». Au total, 34 enfants, scolarisés en CM1 et CM2, ont été recrutés. Nous leur avons proposé trois épreuves orthographiques : une dictée de mots, une dictée de phrases et une production semi-dirigée.

Les résultats de notre étude révèlent que tous les enfants avec TSL ont un trouble orthographique léger à sévère caractérisé par un déficit majoritaire en orthographe phonétique et en syntaxe. Les enfants avec DL-DO ont, quant à eux, plus de difficultés en orthographe lexicale.

De plus, nos analyses montrent que le déficit en langage oral, des sujets avec TSL, a un impact sur leurs compétences orthographiques. Cette corrélation explique l'altération des aspects phonétiques et syntaxiques en production écrite en cas de dysphasie phonologico-syntaxique.

Nos données nous invitent donc à penser que, dans le cadre du TSL, il existe une « dysorthographe » particulière. Par conséquent, les difficultés orthographiques des enfants dysphasiques requièrent une prise en charge orthophonique adaptée et distincte des enfants dyslexiques.

Mots-clés : dysphasie, TSL, dyslexie, dysorthographe, orthographe. Contact mail : lemaire.ortho@orange.fr

LEONARD Pauline (Tours)

Morphologie flexionnelle orale et écrite, en production et compréhension : étude des liens en CE2.

Dirigé par : LEGRAND Valérie, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

LESTIENNE Anne-Charlotte, RODILLA Eila (Paris)

Fréquences de présentations nécessaires dans l'apprentissage d'une forme orthographique concrète.

Dirigé par : FAYOL Michel, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université Résumé : NC

Contact mail : NC

MALIE Laura (Nice)

Quand la dyslexie devient un point fort : témoignages d'adultes dyslexiques sur les atouts de leur trouble des apprentissages au sein du monde professionnel.

Dirigé par : BELLONE M., Orthophoniste

Résumé : Si les recherches sur la dyslexie sont prolifiques en ce qui concerne la dyslexie développementale de l'enfant, elles ne s'intéressent pourtant que peu à l'adulte.

Pourtant dans sa classification l'O.M.S précise bel et bien qu'il s'agit d'un trouble spécifique qui apparaît chez l'enfant et qualifié de trouble « durable et persistant ».

Les dyslexiques dans leur enfance sont malmenés et subissent les études plutôt qu'ils ne les mènent. Nous avons ainsi à cœur dans ce mémoire d'orthophonie de voir si, en grandissant, l'adulte peut se servir de sa dyslexie comme une force, voire un atout dans le monde professionnel.

Nous souhaiterions en effet mettre en exergue le fait que ce trouble dyslexique peut être perçu comme un avantage dans un monde professionnel. Nous souhaiterions aussi voir si la singularité du cerveau des dyslexiques peut être une véritable force dans leur carrière professionnelle.

Le but de ce mémoire est donc de recueillir des témoignages d'adultes dyslexiques afin d'apporter un regard positif sur ce trouble des apprentissages reconnu aujourd'hui comme un handicap.

Contact mail : laura34440@hotmail.com

MARY Delphine (Poitiers)

L'influence de la morphologie dérivationnelle en reconnaissance de mots écrits dépend-elle des habiletés de compréhension ? Une étude chez des élèves de CM2.

Dirigé par : QUEMART Pauline, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; POTOCKI Anna, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Des travaux récents ont mis en évidence les bénéfices de la morphologie dérivationnelle dans l'apprentissage du langage écrit, notamment concernant la reconnaissance visuelle de mots. La lecture résultant de l'interaction entre des habiletés d'identification et de compréhension, l'objectif de notre recherche est d'étudier si, et comment les apports liés à la morphologie dérivationnelle en reconnaissance de mots écrits se manifestent chez les enfants, en fonction de leurs habiletés de compréhension et d'identification. Nous nous attendons à ce que la structure morphologique des mots complexes soit traitée et que ce traitement facilite leur reconnaissance, mais cela de façon différente en fonction des habiletés de compréhension des enfants. 89 élèves de CM2 ont été répartis en différents groupes selon leur profil de « lecteurcomprenneur ». Une tâche de décision lexicale associée au paradigme d'amorçage leur a alors été proposée. Les résultats mettent en évidence que les enfants effectuent bien un traitement morphologique des mots lors de leur reconnaissance visuelle. Cependant, selon leur profil, ils se révèlent plus ou moins sensibles aux propriétés de forme et de sens portées par les morphèmes. Ceci tend à nous renseigner sur la nature des représentations lexicales activées chez les apprentis-lecteurs pendant la reconnaissance de mots dérivés, et plus généralement sur leur organisation. Contact mail : del.mary@hotmail.fr

PASQUIER Amélie (Besançon)

Les enfants utilisent-ils davantage des mots dérivés pour écrire des mots morphologiquement simples, après avoir écrit ces dérivés ?

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : En français, la morphologie peut aider à orthographier les mots et révéler une lettre muette finale. Cette stratégie, que peut utiliser le scripteur, est liée à sa conscience morphologique. Afin de mieux comprendre l'utilisation de mots morphologiquement reliés par les enfants, notre étude vise plusieurs objectifs. Premièrement, nous cherchons à savoir si quatre groupes d'enfants de CM1 appliquent le principe de consistance de la racine à des mots qui suivent ce principe (bavard) et à ceux pour lesquels il ne s'applique pas (cauchemar), lorsque nous leur dictons ces items. Deuxièmement, nous cherchons à déterminer la nature du lien entre la conscience morphologique et les performances orthographiques à ces différents items. Troisièmement, nous supposons un impact d'écrire, sous la dictée, des mots morphologiquement complexes sur l'écriture ultérieure de leur forme simple. Lors de cette intervention, constituée d'une seule session, seuls deux groupes écrivent ces dérivés. Nos résultats révèlent un effet bénéfique du dérivé sur les items avec lettre muette et un effet délétère sur les items sans lettre muette. De plus, les corrélations observées rendent compte d'un lien général entre la conscience morphologique et les différents types de mots. Enfin, si une analyse quantitative ne permet pas de conclure de l'influence de produire une forme dérivée sur l'écriture de sa forme simple, seule une analyse de profils individuels donne de tels résultats. Cette étude conforte des résultats antérieurs et pourrait être reconduite différemment afin d'obtenir des résultats généralisables à d'autres items. En orthophonie, une telle activité pourrait être le moyen de sensibiliser l'enfant à la morphologie et de le faire réfléchir, par lui-même, au sens, à la forme et à l'orthographe des mots.

Contact mail : pasquier.amelie25@gmail.com

POCZEKAJLO Mathilde (Strasbourg)

La remédiation opératoire du langage écrit au CP-CE1.

Dirigé par : STROH Marylène, Orthophoniste ; DOLISY Valérie, Orthophoniste

Résumé : Ce mémoire a pour objectif de réfléchir à la prise en charge des difficultés précoces d'apprentissage de la lecture chez l'enfant au fonctionnement de pensée figuratif, c'est-à-dire ne procédant que par perception ou évocation. Cette modalité de pensée ne permet en effet pas de mettre en lien les unités orales et écrites et fait ainsi obstacle à la construction du principe alphabétique.

Afin de déterminer les enjeux de l'adaptation d'une remédiation opératoire du langage écrit aux enfants âgés de six à huit ans, nous avons élaboré des activités ludiques ayant pour but de les inciter à manipuler les unités écrites, à observer et commenter leurs actions ainsi que leur résultat. Cette remédiation a été mise en œuvre pendant douze séances individuelles, auprès de trois enfants scolarisés en CP et CE1.

L'analyse qualitative des trois études de cas a montré que la mise en œuvre de cette remédiation avait permis une progression en lecture par voie d'assemblage et dans la construction du principe alphabétique. En amenant l'enfant à penser les unités écrites comme résultant de transformations, ces activités soutiennent la prise de conscience du rôle de l'action du sujet pour la production d'écrits, d'où le développement de stratégies d'auto-régulation dans les tâches de langage écrit. Contact mail : mathilde_p@gmx.fr

RICHARD Pauline (Caen)

Evaluation de la mémoire prospective chez des adolescents dyslexiques.

Dirigé par : GUILLERY-GIRARD Bérengère, Chercheuse ; QUINETTE Peggy, Chercheuse

Résumé : Evaluer les liens entre dyslexie et mémoire prospective (mémoire des intentions dans le futur), en lien avec les autres fonctions mnésiques et exécutives chez des adolescents. Contact mail : NC

ROBSON Cécilia, VOUTERS Anne (Paris)

Corrélations et profits des performances en lecture, dictée, problèmes mathématiques : analyse en 6^{ème} et 5^{ème}.

Dirigé par : TOUZIN Monique, Orthophoniste ; BILLARD Catherine, Médecin

Résumé : L'objectif de cette étude est d'analyser les relations entre lecture (leximétrie et compréhension), orthographe et résolution de problèmes. Existe-t-il des profils entre les scores de ces trois domaines fondamentaux et quelles sont les corrélations ? Notre cohorte comporte 216 collégiens de 6^{ème} et de 5^{ème}, selon une méthodologie épidémiologique. Les épreuves comportaient une lecture de texte suivie de questions, une dictée et vingt problèmes mathématiques. Nos résultats tendent à montrer que la lecture (essentiellement la compréhension en lecture), mais aussi l'orthographe représentent un des socles nécessaires à une bonne résolution des problèmes mathématiques. Les profils de performances selon le niveau et selon les trois sphères étudiées restent plutôt stables. Les interrelations entre la compréhension en lecture, l'orthographe et la résolution de problèmes se précisent à mesure que les performances augmentent. Contact mail : cecilia.robson@hotmail.fr

SUIRE Agnès (Besançon)

Utilisation des informations morphologiques en orthographe lexicale et grammaticale : quel lien avec la conscience morphologique chez les élèves de CM1 ?

Dirigé par : PACTON Sébastien, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : En français, le recours aux informations morphologiques permet une meilleure production orthographique. L'utilisation de ces informations morphologiques serait liée à la conscience morphologique. L'objet de ce mémoire est de proposer une étude conjointe sur l'utilisation des informations morphologiques tant en orthographe lexicale qu'en orthographe grammaticale et sur le lien que ces deux aspects de l'orthographe entretiennent avec la conscience morphologique. En orthographe lexicale, les résultats obtenus confirment les recherches antérieures et les prolongent grâce à l'analyse conjointe de deux tâches évaluant l'orthographe lexicale et de deux tâches évaluant la conscience morphologique. En orthographe grammaticale, les résultats de notre étude confirment les effets d'homophonie (sur les verbes et adjectifs) et de structure syntaxique (uniquement sur les verbes) et suggèrent la production d'erreurs d'attraction quant à l'utilisation de la flexion -ez sur des verbes placés en différentes positions.

Notre étude confirme l'existence d'un lien général entre orthographe lexicale et conscience morphologique mais pas entre orthographe grammaticale et conscience morphologique.

Cela nous permet d'affirmer le rôle primordial joué par la morphologie dans l'apprentissage de l'orthographe et ainsi de la mettre à profit lors des enseignements scolaires et des prises en charge orthophoniques.

Contact mail : agnes@suire.net

WIRTON Louise (Caen)

Expérimentation de l'atelier « Ordys » dans le cadre d'un programme d'Education Thérapeutique du Patient avec Troubles du Langage Ecrit.

Dirigé par : DELLOYE Caroline, Orthophoniste

Résumé : Création, mise en place et évaluation d'un atelier d'Education Thérapeutique du Patient adolescent avec Troubles du Langage Ecrit portant sur l'apprentissage des Outils Numériques de Compensation. Contact mail : lwirton.orthophonie@yahoo.fr

Langage oral

APRUZZESE Camille, MARYNBERG Sarah (Lyon)

Quand l'orthophonie rencontre l'allophonie. Enjeux professionnels et sociopolitiques de la prise en charge des enfants plurilingues scolarisés en maternelle.

Dirigé par : BRACONNAY Bénédicte, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Au sein d'une société où la maîtrise de la langue française est érigée comme valeur fondamentale par les représentants politiques actuels, la prise en charge orthophonique des enfants issus de familles allophones scolarisés en maternelle incarne une pratique professionnelle qui revêt de multiples enjeux sociopolitiques. Nous proposons par cette étude de mettre en lumière un certain nombre de dynamiques professionnelles, sociales et politiques qui entourent la rencontre entre les orthophonistes et ces enfants. A l'aide de concepts théoriques issus de la linguistique, de la sociolinguistique et de la sociologie, nous présentons une analyse de discours d'acteurs impliqués, recueillis à l'aide de trois dispositifs. Premièrement, nous avons mené des entretiens semi-directifs auprès de neuf orthophonistes et six parents allophones. Ensuite, nous avons observé et participé à un groupe de réflexion pluridisciplinaire sur le traitement des élèves allophones de maternelle. Enfin, nous avons extrait des corpus écrits issus d'échanges entre orthophonistes sur Internet. L'analyse de ces données met en relief des interactions entre milieu familial, monde de l'éducation et monde de la santé qui témoignent de représentations variables quant à la maîtrise de la langue, et par extension d'enjeux divers pour la prise en charge orthophonique. La domination symbolique à l'œuvre dans ces interactions, la difficulté diagnostique que génèrent ces cas cliniques ou encore les frontières poreuses entre les rôles de chacun sont des éléments qui contribuent tous à la complexité d'un fait social que les acteurs en jeu peinent à définir. Cet imbroglio mène certains orthophonistes à mobiliser une rhétorique professionnelle visant à légitimer leur pratique auprès de cette population. Des membres de la profession tentent alors de construire des modèles d'intervention plus spécifiques, et font ainsi émerger un nouveau domaine d'expertise.

Contact mail : sarah.marynberg@gmail.com

BARDET BLANVILLAIN Aurélie, CHABROUD Nathalie (Paris)

Traitement syntaxique en CE2-CM1 : élaboration d'une épreuve de compréhension orale des liens logiques.

Dirigé par : GERARD Christophe-Loïc, Médecin ; VESTA Josée, Orthophoniste

Résumé : La compréhension orale est essentielle au quotidien et entretient des liens étroits avec la compréhension écrite. Dans un contexte où les orthophonistes manquent d'outils rapides pour l'évaluation de la compréhension orale syntaxique, l'ÉCOLILO a pour objectif d'évaluer exclusivement la compréhension des liens logiques, et pour particularité de ne reposer sur aucun support imagé. Ce test a fait l'objet de passations auprès de 161 enfants de CE2 et CM1. Les résultats ont montré que l'ÉCOLILO présentait un intérêt au même titre que les tests de compréhension avec support visuel. Ils ont également mis en évidence l'augmentation du niveau de compréhension syntaxique des liens logiques avec le niveau scolaire et fait apparaître un ordre approximatif d'acquisition de la compréhension de ces liens logiques.

Contact mail : aurelie.blanvillain@wanadoo.fr / nathalie.chabroud@gmail.com

BILBAO Maina, PENAVAYRE Julie (Lyon)

Etude de prévalence des difficultés de langage oral auprès de mineurs placés en centre éducatif fermé. Evaluation standardisée des capacités langagières.

Dirigé par : WITKO Agnès, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les habiletés langagières des mineurs délinquants font l'objet de nombreuses recherches dans les pays anglosaxons. Ces études révèlent que 30 à 50% de ces adolescents présentent des difficultés de langage oral (Davis & Sanger, 1991 ; Bryan, 2007 ; Snow & Powell, 2005, 2011 ; Gregory, 2011 ; Gregory & Bryan, 2012). En France, peu de données sont disponibles sur ce sujet. Dans cette étude, nous nous engageons à documenter le profil langagier des jeunes délinquants. L'objectif est d'obtenir des données significatives et pertinentes afin de sensibiliser les orthophonistes aux difficultés rencontrées par cette population. Pour ce travail de recherche, 32 mineurs âgés de 14 à 17 ans ont été évalués. Ils ont été interrogés dans 6 centres éducatifs fermés (CEF) de France répartis dans 3 régions. Nos résultats révèlent une proportion significative de difficultés langagières au sein de notre échantillon à raison de 62,5%. Il s'avère que le langage réceptif est plus chuté que le langage expressif. Les habiletés sous-jacentes aux capacités langagières se situent en deçà de la moyenne normative. Enfin, notre échantillon montre une performance globale faible dans les domaines discursif et pragmatique.

L'étude offre de nouvelles perspectives de réflexion autour de l'intérêt d'une évaluation et d'un suivi orthophonique des mineurs en situation restrictive de liberté, en partenariat avec les équipes mais aussi en tant que relais de l'institution judiciaire.

Contact mail : bilbao.penavayre@yahoo.fr

BONNET Aude (Amiens)

Etude des niveaux de causalité dans des situations langagières dans le récit et de raisonnement.

Dirigé par : MARZOUK Naima, Orthophoniste ; MOREL Lydie, Orthophoniste

Résumé : Nous allons montrer les liens existants entre le niveau de langage de l'enfant lors de la description d'une histoire séquentielle étalonnée et le niveau de construction des relations causales dans les situations de raisonnement.

Contact mail : bonnetam40@hotmail.fr

BUCUR Alexandra, HAMELIN Elodie (Paris)

Description des compétences linguistiques de jeunes enfants atteints du mutisme sélectif en situation familiale.

Dirigé par : DA SILVA Christine, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Le mutisme sélectif entraîne une incapacité à parler dans certaines situations sociales spécifiques extra-familiales (comme l'école) alors que l'enfant est pourtant capable de parler lorsqu'il est chez lui, avec sa famille proche.

Nous avons décidé non pas de nous focaliser sur les situations dans lesquelles ces enfants ne parlent pas, mais plutôt sur celles où au contraire ils utilisent leur parole (à savoir en situation familiale), afin de pouvoir décrire et analyser leur langage oral et sa construction, aux niveaux phonologique et morphosyntaxique. Nos recherches viseront ainsi à déterminer si ce langage est simplifié ou altéré.

Nous nous intéresserons également au versant de la communication non verbale, afin de déterminer si ce trouble de la communication touche également ce versant, ou si au contraire le non verbal permet aux enfants de pallier leurs difficultés de communication orale.

Contact mail : herbokst@msn.com / h.elodie@hotmail.fr

CARON Marion, CROS Nadège (Toulouse)

Intérêt de la voix chantée dans la rééducation des troubles de l'élocution chez la personne adulte porteuse de trisomie 21 : élaboration d'un bilan de la phonation et d'un protocole de rééducation par la voix chantée.

Dirigé par : RIVES Christophe, Orthophoniste

Résumé : Les personnes adultes atteintes de trisomie 21, sont souvent sujettes à des troubles de la phonation persistants qui peuvent altérer leur communication et impacter leur vie, sociale ou professionnelle. Cette difficulté est la cause de nombreuses demandes de consultation chez les orthophonistes. Dans la littérature, l'étude de Paolo Zedda montre que le chant peut jouer un rôle dans la correction phonétique, notamment chez les élèves apprenant les langues étrangères. Nous nous demandons alors si la technique de la voix chantée peut être applicable à une population porteuse de trisomie 21. Plus précisément, ce mémoire est l'occasion de tester l'efficacité d'un protocole de rééducation orthophonique utilisant la voix chantée sur les troubles de la phonation chez des individus adultes porteurs de trisomie 21. Nous nous intéressons plus particulièrement aux répercussions de cette prise en charge sur les praxies, l'articulation et l'intelligibilité des personnes sélectionnées pour notre expérimentation. Nous avons mené une étude comparative de deux groupes de patients porteurs de trisomie 21 pendant plusieurs semaines. Nous avons d'abord établi les profils phonatoires de chacun des patients des deux groupes grâce à un bilan clinique de la phonation que nous avons créé. Par la suite, l'un des deux groupes a bénéficié de l'application de notre protocole de rééducation utilisant la voix chantée pendant 10 séances. Au terme de l'étude, les deux groupes sont de nouveau soumis au bilan de la phonation, et les nouveaux profils phonatoires nous permettent d'analyser et de comparer les évolutions de chacun. De cette manière, nous avons pu voir si l'utilisation de la voix chantée avait un effet significatif sur les troubles phonatoires présentés par nos patients.

Contact mail : marion-caron@live.fr

CHARMASSON Pauline, CHEVASSUT Flore (Montpellier)

Etude de la compréhension et de la production des connecteurs temporels dans le langage des enfants présentant un Trouble Spécifique du Développement du Langage Oral (TSDLO).

Dirigé par : CADILHAC Claire, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : L'étude de la littérature montre que le trouble spécifique du développement du langage oral (TSDLO) entraîne des difficultés pour concevoir le temps et acquérir les marqueurs des relations temporelles dans le discours. Les connecteurs sont des marqueurs de relation pouvant appartenir à différentes catégories grammaticales. « Avant », « pendant », « après » et « puis » sont des connecteurs temporels qui permettent d'exprimer une relation temporelle simple, de simultanéité ou de successivité. Nous avons choisi de centrer notre travail sur la compréhension et la production de ces connecteurs temporels et leur lien avec la chronologie non verbale. Pour ce faire, nous avons élaboré un protocole contenant huit épreuves permettant d'évaluer la compréhension et la production des connecteurs temporels, ainsi que la chronologie non verbale par le biais d'une épreuve de remise en ordre d'histoires séquentielles. Nous l'avons proposé à un échantillon TSDLO, composé de 21 enfants et à un échantillon témoin, composé de 41 enfants, tous âgés de 8 ans inclus

à 11 ans exclus, afin de pouvoir comparer leurs scores. Nos résultats confirment l'existence d'un déficit de compréhension et de production des connecteurs temporels chez les enfants avec un TSDLO. En revanche, ils ne nous permettent pas d'attester que ces enfants présentent un déficit en chronologie non verbale. De plus, nous n'avons pas mis en évidence l'existence d'une corrélation entre les capacités de chronologie non verbale et les capacités de compréhension et de production des connecteurs temporels. Nous avons analysé d'autres variables afin d'expliquer certains résultats que nous avons obtenus. Ce mémoire offre des perspectives en pratique clinique en proposant de tenir compte à la fois des aspects non langagiers et langagiers du temps dans la rééducation des notions temporelles avec les enfants présentant un TSDLO.

Contact mail : pauline.charmasson@laposte.net /
flo243@hotmail.fr

DETREILLE Sandrine, TEYTON Gaëlle (Lille)

Place de la motivation dans le traitement orthophonique du retard de langage oral : quelle(s) influence(s) à l'orthophoniste dans l'accompagnement parental ?

Dirigé par : GIBARU Ingrid, Orthophoniste ; MARTIN Sophie, Orthophoniste

Résumé : Le rôle de l'orthophoniste auprès de l'entourage est mentionné par le décret du 8 août 2004, qui rappelle que le thérapeute peut accompagner l'entourage du patient par des conseils. Or cet accompagnement familial ne se limite pas à l'échange de conseils, mais peut prendre diverses formes décrites dans la littérature. L'intégration de la famille peut se heurter à de nombreuses difficultés. Qu'en est-il dans le cadre du retard de langage oral ? Nous nous interrogeons ici sur la motivation des parents d'enfants avec un retard de langage oral et plus particulièrement sur le rôle que peut avoir l'orthophoniste sur celle-ci dans le cadre de l'accompagnement parental. Trois interrogations ont guidé cette étude. Nous nous sommes demandé si la motivation est un préalable au suivi orthophonique, quelle lecture peut-on faire de l'approche des praticiens à travers le modèle de l'éducation thérapeutique et quelles sont leurs stratégies et difficultés. Pour cela, nous avons bâti un questionnaire sur les pratiques des orthophonistes comportant 35 questions. Les données recueillies via les 241 réponses à ce questionnaire ont été complétées par la passation de 14 entretiens. Les résultats de ce travail montrent que la motivation des parents ne semble pas être un préalable pour débiter un suivi. Le canal du modèle en cinq dimensions de l'éducation thérapeutique le plus stimulé est le canal cognitif. Enfin, les orthophonistes pratiquent assez peu les séances à l'essai et le contrat thérapeutique. Ils ne se sentent pas assez formés initialement mais développent des stratégies au cours de leur pratique.

Contact mail : sandrine.detreille@orange.fr /
gaelle.teyton@gmail.com

DUPERRAY Pauline (Besançon)

Elaboration et pilotage de l'Inventaire Français du Développement III.

Dirigé par : KERN Sophie, Chercheuse

Résumé : L'objectif de notre projet est de créer un outil d'évaluation du développement langagier des enfants entre 2 ans et demi et 6 ans : l'IFDC-III et de l'étalonner sur une population importante. L'IFDC-III est inspiré des questionnaires parentaux de MacArthur: les MacArthur-Bates Communicative Development Inventories. Contact mail : paulineduperray@yahoo.fr

EGALON Juliette (Nice)

L'apport de la musique dans la prise en charge orthophonique : un outil musical à visée thérapeutique chez des enfants non-verbaux.

Dirigé par : DI STEFANO Hannabelle, Orthophoniste

Résumé : Depuis quelques années, les scientifiques mettent en avant les effets induits sur le cerveau d'une exposition à la musique. Utilisée comme un outil thérapeutique, elle permet déjà d'obtenir des bénéfices dans différentes pathologies. En nous appuyant sur nos recherches théoriques, nous avons introduit la musique dans la rééducation orthophonique d'un échantillon de trois enfants non-verbaux, pratiquée en groupe au rythme d'une séance par semaine durant six mois, avec l'intervention d'une musicothérapeute. En associant orthophonie et musicothérapie, nous souhaitons créer une stimulation orale par l'utilisation et la manipulation d'instruments de musique, et par le chant de comptines. Les résultats constatés montrent une amélioration des performances des sujets au niveau de la communication et des prérequis au langage. Ces bénéfices semblent indiquer l'intérêt de l'intégration de la musique dans la pratique orthophonique.

MOTS-CLES : Retard de langage, communication non verbale, rééducation, étude de cas, enfant, musique, musicothérapie, prise en charge de groupe

Contact mail : juliette.egalon@gmail.com

EMERIAU Eulalie (Caen)

Adaptation et mise en pratique d'une grille de dépistage précoce des troubles du langage à l'usage des médecins.

Dirigé par : GARCIA Françoise, Orthophoniste

Résumé : Il s'agit de fournir une grille de dépistage des troubles du langage aux médecins généralistes, pédiatres et de PMI, et notamment de voir si elle répond aux exigences de la consultation médicale.

Contact mail : eulalie.emeriau@gmail.com

FRASLIN Laurie, VU Véronique (Lille)

Elaboration et expérimentation d'un matériel visant à améliorer la production d'inférences chez les adolescents présentant un trouble spécifique du langage oral sévère.

Dirigé par : RAVEZ Sophie, Orthophoniste

Résumé : Nous avons élaboré un matériel visant à favoriser la production d'inférences. Ce matériel contient des cartes avec le début et la fin d'une situation. L'objectif est de trouver la passage intermédiaire. Pour cela, différentes aides sont proposées.

Nous l'avons testé sur 12 jeunes âgés de 11 à 15 ans porteurs d'un TSLO sévère. Contact mail : lauriefraslin.ortho@gmail.com / veronique.vu90@gmail.com

HUBERDEAU Clarisse, WALLE Marine (Amiens)

Elaboration d'une batterie en langage oral pour les enfants âgés de 27 à 33 mois.

Dirigé par : CORNET Dominique, Orthophoniste

Résumé : Création d'une épreuve désignation pour évaluer le langage chez les enfants de 27 à 33 mois.

Contact mail : huberdeau.walle@gmail.com

MAIXANDEAU Anne (Poitiers)

Compréhension du langage oral et habiletés pragmatiques chez l'enfant au développement typique de 9 à 13 ans.

Dirigé par : LAVAL Virginie, Chargée d'enseignement à l'Université ; GIL Sandrine, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Dans cette recherche, nous souhaitons étudier les capacités pragmatiques en compréhension, chez des enfants au développement typique, de 9 à 13 ans. Ces capacités seront évaluées avec une épreuve de compréhension d'expressions idiomatiques présentée sur ordinateur et proposant aux enfants une tâche de choix forcé, combinée à la mesure du temps de réponse. Cette tâche présente l'avantage de tester les capacités sans que la réponse ne passe par la modalité verbale.

Contact mail : NC

LANCELOT Typhaine (Bordeaux)

Effets d'une rééducation du rythme sur les troubles de parole chez des enfants porteurs de Trisomie 21.

Dirigé par : CHAPON-RECALT Catherine, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : typh.lancelot@hotmail.fr

LAZERAS Chloé (Paris)

Retentissement du trouble séquentiel sur le développement langagier et mnésique de l'enfant dysphasique.

Dirigé par : RITTORI Guy, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : chlazeras@yahoo.fr

LEFEUVRE Audrey (Bordeaux)

Rééquilibrage du Test de Vocabulaire Actif et Passif 5-8.

Dirigé par : ASSELIN Anne-Cécile, Orthophoniste

Résumé : Je rééquilibre le TVAP pour les CE1, CE2 et CM1 soit les tranches d'âge de 7 ans à 9 ans ½ . Contact mail : alefeuvre.ortho@gmail.com

LOPEZ Gabrielle (Bordeaux)

Rééquilibrage du Test de Vocabulaire Actif et Passif chez des enfants de 5 à 7 ans et demi.

Dirigé par : ASSELIN, Orthophoniste

Résumé : Création d'une nouvelle norme pour le TVAP auprès d'enfants de Grande Section, CP et CE1 car l'équilibrage original date de 1980 et a été fait en Belgique.

Contact mail : lopez.gabrielle@hotmail.fr

PIERRON Justine (Lille)

Intérêt du profil pragmatique dans le diagnostic différentiel du syndrome sémantiquepragmatique : étude comparative des compétences pragmatiques vis-à-vis d'enfants dysphasiques, autistes et « dysharmoniques psychotiques » dans le cadre du bilan orthophonique.

Dirigé par : LE BAR Maud, Orthophoniste ; LORENDEAU Anne, Orthophoniste

Résumé : Alors que les classifications des maladies mentales sont en perpétuelle évolution, l'article de Beaud et De Guibert (2009) questionne la position nosographique du syndrome sémantique-pragmatique (SSP). Classiquement inclus dans les dysphasies (TSLO), il se rapproche de l'autisme par la préservation des aspects formels du langage et l'altération des compétences pragmatiques, mais ses caractéristiques cliniques semblent plus proches de celles de la "dysharmonie psychotique".

Le but de cette étude est d'évaluer et de comparer les compétences pragmatiques d'enfants ayant le diagnostic d'autisme, de TSLO, de "dysharmonie psychotique" et de SSP, pour vérifier si les profils pragmatiques des patients SSP et dysharmoniques se rapprochent, et savoir si un profil pragmatique spécifique à chaque pathologie se dégage en vue du diagnostic différentiel.

Notre étude s'appuie sur des données quantitatives issues de la Children's Communication Checklist de Bishop et des données qualitatives obtenues à partir d'épreuves d'évaluation de la pragmatique (test de Shulman et subtests de l'EVALO 2-6).

Bien que l'échantillon soit trop restreint pour conclure à une différence significative et généraliser à l'ensemble des patients ayant un même diagnostic, les résultats vont dans le sens d'un rapprochement des profils pragmatiques des patients dysharmoniques avec la description clinique du SSP, et d'une différence dans les profils pragmatiques des patients autistes, dysphasiques et dysharmoniques psychotiques. Néanmoins, le profil pragmatique ne peut pas être considéré comme pathognomonique. Ce travail est l'occasion d'une réflexion sur la notion de diagnostic, les différents courants théoriques évoqués et les rapports entre langage, pragmatique et pensée.

Contact mail : justine.pierron@gmail.com

PREVOST Audrey (Lille)

Analyse d'interactions auxquelles prend part un enfant jumeau avec retard de parole et/ou de langage : identification de situations facilitatrices pour l'enfant.

Dirigé par : CAET Stéphanie, Chercheuse

Résumé : NC

Contact mail : audreyprevost@hotmail.fr

QUILLET Charlotte (Paris)

L'ajustement orthographique protologique et langagier : apports concernant le développement cognitif d'une enfant Asperger.

Dirigé par : ASSUIED Jeanne, Orthophoniste ; MOREL Lydie, Orthophoniste, Membre de Cogi'Act

Résumé : L'ajustement protologique et langagier, développé par L. Morel, est une démarche orthophonique originale qui prend appui sur les intérêts cognitifs du patient et propose un espace à penser, agir et signifier grâce des expérimentations avec les objets. Ainsi l'enfant construit progressivement les creusets cognitivo-

linguistiques nécessaires à l'émergence du langage dans sa dimension noétique. Pour notre étude, nous avons choisi de proposer cette approche à un enfant autiste Asperger de 10 ans pendant de 23 séances de rééducation filmées, précédées et conclues par un bilan spécifique. L'observation fine et l'analyse approfondie des conduites protologiques et langagières de l'enfant nous ont permis de construire et de réadapter continuellement nos ajustements. A l'issue de notre protocole, les résultats indiquent l'élargissement des intérêts de l'enfant et l'émergence des mises en relations spatiales, causales et temporelles lui permettant d'évoluer dans son rapport au monde d'une part et à autrui d'autre part. Les compétences logiques, langagières et relationnelles s'en trouvent alors améliorées.

Contact mail : cquillet.memoire@gmail.com

ROIG Laurys (Lille)

Compétences langagières des enfants présentant une micro-délétion ou d'une microduplication en 15q11.2.

Dirigé par : MACCHI Lucie, Orthophoniste ; LEMAITRE Marie-Pierre, Médecin Résumé : NC

Contact mail : laurys.roig@yahoo.fr

VAILLANT Maud (Strasbourg)

Exploration des productions adjectivales des enfants présentant une dysphasie phonologique-syntaxique. Evaluation des compétences lexicales et ateliers d'enrichissement lexical.

Dirigé par : IMMELE Amandine, Orthophoniste ; RAETH Eliane, Orthophoniste

Résumé : La dysphasie phonologique-syntaxique est un trouble développemental du langage oral. Outre les altérations phonologiques et morphosyntaxiques prédominantes, l'enfant dysphasique présente un lexique réduit et des particularités lexicales. Peu d'études s'intéressent à cette composante langagière chez l'enfant dysphasique. Or, nous envisageons que ses spécificités lexicales puissent impacter l'informativité de son discours et qu'un enrichissement lexical contribuerait à l'amélioration de l'efficacité discursive. Nous avons choisi d'investiguer les productions adjectivales afin d'explorer ces hypothèses. Les adjectifs forment une catégorie lexicale intéressante car, sans être essentiels du point de vue grammatical, ils participent grandement à la valeur informative du message. Pour ce faire, après avoir objectivé au moyen d'un bilan les productions adjectivales d'une population dysphasique et d'une population témoin, nous avons proposé dix ateliers d'enrichissement lexical à la cohorte d'enfants dysphasiques. Par la suite, nous leur avons soumis de nouveau le bilan à la recherche de potentielles améliorations. Les résultats exposent leur pauvreté adjectivale et leurs difficultés d'acquisition et de récupération lexicale. Toutefois, leurs énoncés sont informatifs et les moyens de compensation variés. De plus, le bénéfice de l'entraînement lexical est manifeste sans être généralisable du fait de notre analyse principalement qualitative. Nous ne pouvons par conséquent qu'encourager la recherche orthophonique à étudier les spécificités lexicales d'une plus grande cohorte de sujets dysphasiques.

Mots-clés : Dysphasie – Lexique – Informativité – Adjectifs – Bilan – Rééducation

Contact mail : vaillant.maud@gmail.com

Neurologie adulte

ANDRE Noémie, ZABOTTO Jennifer (Montpellier)

Validation d'un protocole sémantique pour l'évaluation rétrospective de patients opérés d'un gliome diffus de bas grade en condition éveillée.

Dirigé par : MORITZ-GASSER Sylvie, Orthophoniste, Directrice du centre de formation de Montpellier ; HERBET Guillaume, Chargé d'enseignement à l'Université, Neuropsychologue

Résumé : Indispensable pour appréhender le monde et communiquer, le traitement sémantique constitue l'accès et l'activation de l'ensemble des connaissances d'un individu, relatives à des entités biologiques, des objets manufacturés ou des entités uniques. Depuis plusieurs décennies, la neurochirurgie en condition éveillée fait l'objet de nombreuses recherches mais peu se sont intéressées au traitement sémantique chez les patients opérés d'un gliome diffus de bas grade. Dans la présente recherche, l'objectif est de déterminer si les patients opérés d'un gliome diffus de bas grade en condition éveillée présentent des troubles sémantiques. De fait, nous avons mis au point une batterie sémantique complète et sensible, comprenant des tâches sémantiques spécifiques mais également des tâches exécutives. Pour cette étude, nous avons recruté 58 patients opérés d'un gliome diffus de bas grade en condition éveillée et, afin de mener une étude comparative, un groupe contrôle de 102 sujets a été constitué. L'analyse des résultats a mis en évidence des troubles sémantiques chez les patients opérés d'un gliome diffus de bas grade en condition éveillée. Cependant, cette observation ne concerne qu'une minorité de patients, révélant ainsi l'importance de la réorganisation cérébrale. Enfin, cette étude a montré que les patients opérés d'un gliome diffus de bas grade situé dans l'hémisphère gauche présentent des troubles sémantiques plus importants que ceux dont le gliome diffus de bas grade est situé dans l'hémisphère droit. Ainsi, l'évaluation sémantique et la prise en charge orthophonique des troubles sémantiques chez les patients opérés d'un gliome diffus de bas grade apparaissent pertinentes et nécessaires. La poursuite de cette recherche viserait à créer une batterie sémantique réduite, informatisée et adaptée à la pratique clinique, à partir de la batterie et des résultats obtenus dans cette étude.

Contact mail : andre.zabotto@gmail.com

BALZARINI Camille (Bordeaux)

Création d'une application favorisant l'autonomie des personnes aphasiques dans les activités quotidiennes liées aux commerces de proximité.

Dirigé par : BENICHOU Gaëlle, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : camille.balzarini@orange.fr

BARJAVEL Julie (Poitiers)

Création d'un matériel de rééducation du manque du mot auprès de patients aphasiques sur tablette tactile.

Dirigé par : BERA Céline, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

BELOTTI Léa, THENOT Chloé (Lyon)

Intérêt d'un outil personnalisé sur la communication utilisé en formation des aidants de personnes aphasiques.

Dirigé par : JOUYEUX Nathaly, Orthophoniste

Résumé : Nous avons créé un outil personnalisé d'aide à la communication que nous avons présenté aux aidants de personnes aphasiques lors de formations qui leur étaient destinées. Il s'agit d'un outil servant de mémo et d'autoévaluation pour les aidants. Il reprend les concepts clés des formations auxquelles ils ont assisté et propose des exemples de situations problématiques qu'ils pourraient rencontrer au quotidien avec leur proche aphasique, et présente les conseils associés pour y répondre.

Contact mail : lea.belotti@gmail.com / chloe.thenot@hotmail.fr

BEURTON Camille, BODIGUEL Lucie (Paris)

Comment évaluer la gestion temporelle de la parole ? – Application à la dysarthrie wilsonienne.

Dirigé par : PERNON Michaela, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; FOUGERON Cécile, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Dans le bilan de la dysarthrie, chaque tâche influence à sa manière la gestion temporelle de la parole. À travers l'analyse par locuteur de la gestion temporelle de la parole dans une population de 10 patients dysarthriques atteints de la maladie de Wilson et de 40 sujets contrôles, nous avons montré un impact des tâches de lecture, de diadococinésies et de série automatique sur le débit articulatoire et les pauses dans les deux groupes, ainsi qu'une importante variabilité interindividuelle. D'autre part, les patients wilsoniens dysarthriques présentent un débit articulatoire plus lent et des pauses plus nombreuses et plus longues que les sujets contrôles. Par contre, il ne semble pas exister d'influence de la double tâche sur la gestion temporelle chez les sujets contrôles ou chez les patients. Enfin, la comparaison des trois tâches entre elles a révélé qu'elles avaient un impact différent sur les variables temporelles, en rapport avec les contraintes linguistiques et d'énonciation de chacune. La lecture, les diadococinésies et les séries automatiques nous paraissent donc complémentaires et pertinentes à intégrer au bilan de la dysarthrie. Cette analyse qualitative mériterait un recrutement supplémentaire de patients, offrant ainsi l'opportunité de réaliser une investigation statistique plus approfondie. Contact mail : NC

BOURNAZEL ALLIER Laurence, BRION Isabelle (Paris)

Rééducation des fonctions attentionnelles spécifiques à la reprise de la conduite automobile.

Dirigé par : VALLAT Claire, Chargée d'enseignement à l'Université ; PAILLAT Cyrille, Professionnelle paramédicale

Résumé : Rééducation courte mais intensive des fonctions attentionnelles dans le but d'une reprise de la conduite automobile chez des patients avec lésion cérébrale acquise. Utilisation du logiciel Cogniplus du laboratoire Schuhfried. Contact mail : laurenceallier@yahoo.fr / isabelle_brion@yahoo.com

BOUTEILLE Cécilia, GABORIT Amandine (Nantes)

Enquête sur les groupes de rééducation orthophonique à médias artistiques auprès de personnes aphasiques en exercice libéral.

Dirigé par : FERREY Frédérique, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : L'aphasie est avant tout un handicap social et communicationnel. La rééducation orthophonique nécessite donc la mise en place d'un cadre de communication naturel pour réattribuer au patient son statut d'être communicant. Le groupe, par sa démarche écologique, apporte une dimension sociale et communicationnelle privilégiée. Pourtant, cette pratique reste peu commune en exercice libéral. De plus, les récentes recherches ont prouvé l'efficacité thérapeutique des médias artistiques dans la réadaptation de l'aphasie. Nous nous sommes demandé si les groupes à médias artistiques étaient possibles en exercice libéral et pourquoi ces deux pratiques étaient peu développées malgré leur reconnaissance scientifique. Notre objectif a donc été d'évaluer leur fréquence dans la pratique orthophonique ainsi que l'opinion des professionnels à l'égard de ces outils afin d'apporter des pistes de remédiations aux difficultés soulevées. Pour répondre à cet objectif, nous avons diffusé un questionnaire aux orthophonistes. Les 201 réponses obtenues nous ont permis d'établir que peu proposent des groupes thérapeutiques à médias artistiques en libéral auprès de personnes aphasiques malgré l'intérêt général suscité. Ces résultats s'expliquent par des difficultés organisationnelles, financières et par la rareté des formations spécifiques à ces outils. En effet, de nombreux orthophonistes recourent à l'une ou l'autre de ces pratiques sans être formés mais seraient désireux de l'être. Ces constats légitiment donc la nécessité de revaloriser financièrement la rééducation en groupe, de créer des réseaux locaux d'orthophonistes proposant des groupes pour des patients aphasiques et d'encourager la mise en place de formations dans ce domaine. Contact mail : amandine.gaborit.ortho@gmail.com

BUSSY Margaux, NATALE Lisa (Lyon)

Evaluation cognitive et langagière bilingue dans le cadre d'une tumeur cérébrale pré et post chirurgie éveillée : cas d'un patient bilingue franco-arabe algérien porteur d'un gliome de grade II temporo-insulaire gauche.

Dirigé par : LUBRANO Vincent, Chercheur, Neurochirurgien

Résumé : Alors que le bilinguisme est un phénomène en pleine expansion, il suscite des interrogations dans le domaine de l'orthophonie. Afin de documenter la prise en charge de ces patients, ce travail de recherche exploratoire s'inscrit dans la lignée des travaux déjà réalisés sur le sujet (Paradis, 1993 ; Duffau, 2003 ; Bonnetblanc, 2006 ; Wilson, 2015). L'objectif de cette étude est d'obtenir un profil d'altération et de récupération du sujet bilingue aphasique au regard des données collectées sur le sujet monolingue. Wilson en 2015 a notamment montré chez 110 patients monolingues de multiples altérations langagières post chirurgicales, récupérées en un mois. La présente étude expose le cas de Mr C., bilingue en français (L1) et arabe algérien (L2), droitier, porteur d'un gliome de grade II temporo-insulaire gauche. Il lui a été proposé une évaluation cognitivo-langagière à trois temps péri-opératoires (J-1, J+6 et J+90) composée des Screening BAT en français et en arabe, d'épreuves cognitives et d'une épreuve de dénomination alternée L1/L2. À J-1 de la chirurgie, Mr C. ne présente pas d'altération langagière ou cognitive visible. Lors de la chirurgie, Mr C. est réveillé afin de réaliser une cartographie cérébrale par stimulations électriques directes. Après la chirurgie, il présente une aphasie bilingue franco-arabe sévère touchant les versants expression et compréhension du langage à l'oral et à l'écrit. Des code-switching pathologiques révèlent une dominance du français (L1) dans la sélection des langues. Après 3 mois, le sujet a spontanément récupéré ses deux langues. Il subsiste une légère dysarthrie, un manque du mot ainsi qu'un léger ralentissement du fonctionnement exécutif global. Cette étude a montré qu'un sujet bilingue semble présenter un profil d'altération et de

récupération semblable à celui d'un sujet monolingue atteint d'une lésion gauche réséquée : une aphasie post opératoire sévère récupérée spontanément quelques mois après l'opération.

Contact mail : margaux.bussy@hotmail.fr /

lisa_natale@hotmail.com

CABRERA Pauline (Toulouse)

Faisabilité d'un protocole de rééducation de l'évocation lexicale de verbes par auto-indiçage gestuel chez le patient aphasique.

Dirigé par : BODIN Séverine, Orthophoniste ; DE BOISSEZON Xavier, Médecin, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : L'être humain élabore sa connaissance du monde de par son vécu sensoriel et corporel avant de mettre des mots sur ces expériences, la gestualité précédant de peu le développement du langage. Aussi, si ces deux entités fonctionnent en interrelation, peu de travaux en orthophonie se sont attachés à employer ce lien afin de soutenir l'évocation lexicale de patients anomiques. De plus, le verbe est une classe grammaticale délaissée des auteurs. Dès lors, nous avons imaginé un protocole de rééducation adapté au patient et l'entraînant à étayer son évocation lexicale de verbes par le biais de gestes. Cette rééducation progressive considère les possibles atteintes praxiques et débute par une phase de travail de la gestualité visant à préparer le geste qui facilitera dans un second temps la dénomination du mot associé et, enfin, l'évocation lexicale lors de tâches plus libres. Nous avons proposé cette rééducation à quatre patients aphasiques et avons démontré la faisabilité d'un tel protocole de rééducation en tenant compte des critères d'organisation, de réponse aux attentes des patients et de personnalisation du protocole. Par ailleurs, il apparaît que trois patients présentent une amélioration de la dénomination orale de verbes et que tous communiquent mieux mais, sans que nous puissions attribuer ces progrès à notre seule intervention. Afin de pouvoir confirmer l'efficacité de ce protocole, nous avons envisagé certaines perspectives : proposer ce travail à un échantillon plus important, prolonger la durée de la thérapie, combiner un travail sur le manque du mot et sur les troubles arthriques. Enfin, il serait intéressant d'inclure des patients aphasiques à des stades subaigu et chronique.

Mots-clefs : rééducation – évocation lexicale – verbes – gestuel – indiçage – manque du mot.

Contact mail : pauline-cabrera@orange.fr

CANDELA Cerise (Nice)

Efficacité de la rééducation avec indiçage sensoriel (olfactif, gustatif) chez des patients aphasiques présentant un manque du mot.

Dirigé par : MARSHALL Chloé, Orthophoniste ; HENNEBOIS Claude, Chargé(e) d'enseignement à l'Université

Résumé : Suite à un AVC, une personne peut devenir aphasique. Le manque du mot est un trouble aphasique fréquent et se manifeste notamment lors de d'épreuves de dénomination d'images. Pour aider le patient à pallier son manque du mot, l'orthophoniste propose des aides sollicitant différentes modalités sensorielles, essentiellement visuelles, auditives ou tactiles. Partant de ce constat, nous nous sommes demandé si l'utilisation des autres canaux sensoriels; olfactif et gustatif, pouvait également faciliter l'accès au mot. Nous avons donc élaboré un protocole de rééducation basée sur l'indiçage olfactif et gustatif que nous avons proposé à trois patients aphasiques. Afin d'objectiver les résultats, nous leur avons fait passer un bilan composé de tests de dénomination avant et après la rééducation. Nous avons ainsi pu remarquer une amélioration de la dénomination et une efficacité de l'indiçage sensoriel grâce à l'entraînement. Cependant,

l'efficacité semble dépendre de la localisation de l'atteinte des processus de dénomination. Contact mail : candela.cerise@gmail.com

CHEIPPE Tiphaine, MAGNARD Julie (Lyon)

Protocole d'intervention auprès d'une patiente cérébralisée droit présentant des troubles pragmatiques communicationnels : une étude de cas.

Dirigé par : JOANETTE Yves, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; FERRE Perrine, Chercheuse, Orthophoniste ; PEILLON Anne, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Suite à une lésion cérébrale acquise de l'hémisphère droit, des difficultés pragmatiques-communicationnelles sont relevées chez plus de la moitié des patients. Ces atteintes impactent négativement leurs activités et relations, générant un réel handicap social. Cependant, l'intérêt pour ces troubles est récent et encore peu d'outils d'évaluation et d'intervention sont à disposition des orthophonistes. Alors que ces derniers s'appuient sur une pratique basée sur les preuves, il semble essentiel de développer des outils spécifiques et validés scientifiquement. Dans cette optique, un protocole d'intervention orthophonique visant la rééducation des habiletés pragmatiques-communicationnelles en situation de conversation auprès de patients cérébralisés droits a été élaboré par une équipe de recherche québécoise. Notre étude de cas vise à évaluer les apports de ce protocole sur l'évolution des habiletés pragmatiques-communicationnelles d'une participante cérébralisée droit. Nous lui avons proposé une évaluation avant et après l'intervention associant des épreuves formelles et une analyse approfondie de la conversation afin d'identifier ses performances. Nos résultats semblent en accord avec la littérature : le protocole permet l'amélioration de la majorité des habiletés entraînées. Cependant, cette amélioration s'avère parfois faible, et nous ne notons pas de distinction marquée entre l'évolution des habiletés entraînées et non-entraînées dans cette intervention. Le questionnaire de conscience des troubles utilisé n'a pas permis de statuer sur la corrélation entre la conscience du trouble de la patiente et ses résultats obtenus aux évaluations. Suite à cette étude, nous soulevons la problématique de l'évaluation des troubles des patients cérébralisés droits, en soulignant l'intérêt d'associer une évaluation formelle et une analyse approfondie de la conversation. A l'avenir, ce travail de recherche pourrait être poursuivi avec une étude de groupe pour statuer sur l'efficacité du protocole, et inclure le partenaire privilégié de communication du patient afin de généraliser les acquis de façon écologique.

Contact mail : cheippe.magnard@gmail.com

CLARY Alexia, DELLACROCE Caroline (Amiens)

Normalisation et validation d'une épreuve de jugement de synonymie en modalité écrite.

Dirigé par : RENARD Antoine, Orthophoniste

Résumé : Nous poursuivons un mémoire commencé l'an dernier. Nous procédons à la normalisation et la validation d'une épreuve de jugement de synonymie en modalité écrite auprès d'une population présentant une pathologie vasculaire ou dégénérative.

Contact mail : alexia.clary@hotmail.fr / carolined89@aol.com

COADOU Marie-Elise (Caen)

Les troubles de la pragmatique chez les patients cérébrolésés. Elaboration d'une brève plaquette d'informations destinée aux médecins généralistes.

Dirigé par : SAINSON Claire, Orthophoniste

Résumé : Élaboration d'une brève plaquette d'informations concernant les troubles pragmatiques des patients présentant des atteintes neurologiques de survenue brutale et de survenue progressive et leurs signes de repérage. Contact mail : marieelise.coadou@orange.fr

CROIZER Gaëlle, GODARD Amélie (Montpellier)

Reconnaissance des expressions faciales émotionnelles et théorie de l'esprit chez les sujets aphasiques d'origine vasculaire, dans le cadre de la communication non verbale.

Dirigé par : CADILHAC Claire, Chargée d'enseignement à l'Université ; KASSNASRALLAH Saad, Neurologue

Résumé : NC

Contact mail : croizer.g@gmail.com /
ameliegodard15@hotmail.fr

DAUDE Emilie (Nice)

Enquête sur la communication entre le grand-parent Alzheimer et ses petits-enfants.

Dirigé par : LAFONT Valérie, Orthophoniste ; PUCCINI Martine, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : emilieclaisse@orange.fr

DUBIEZ Apolline, GLEMOT Agnès (Lille)

La réinsertion professionnelle des sujets aphasiques.

Dirigé par : WEILL CHOUNLAMOUNTRY Agnès, Orthophoniste ; GATIGNOL Peggy, Orthophoniste

Résumé : Questionnaire aux personnes aphasiques en âge de travailler, ayant repris ou non, afin de savoir quels sont les facteurs qui aident la reprise du travail et ceux qui vont à son encontre. Contact mail : apollinedubiez@yahoo.fr / agnes.glemot@hotmail.fr

DUBOS Aurore, MARC-VERNET Géraldine (Paris)

Exploration des habiletés de compréhension de textes de sujets cérébrolésés droits.

Dirigé par : CHESNEAU Sophie, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; FERRIEUX Sophie, Orthophoniste ; NOGUES-LASIAILLE Marie, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : dubos.aurore@yahoo.fr /
geraldine.marcvernet@gmail.com

DUFAU Lise (Bordeaux)

Elaboration d'un protocole sensoriel dans la prise en charge orthophonique des patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

Dirigé par : MEREUZE Isabelle, Orthophoniste

Résumé : Ce mémoire propose une démarche de prise en charge sensorielle auprès de patients atteints de la maladie d'Alzheimer aux stades léger et modéré. Nous travaillons le langage, la mémoire et les fonctions exécutives à l'aide de supports stimulant nos sens. Il recense du matériel à utiliser et de quelle manière le proposer suivant les compétences ciblées. Un modèle est proposé pour donner une ligne directrice aux orthophonistes souhaitant reproduire ce travail avec leurs patients. Notre prise en charge est illustrée par quatre études de cas.

Ce mémoire est à poursuivre pour valider l'impact d'une prise en charge sensorielle ! Contact mail : lise.dufau@gmail.com

ELOI Anaïs, PERRIGAULT Fanny (Montpellier)

Contribution à l'évaluation rapide des fonctions cognitives dans le cadre du diagnostic de confusion mentale en réanimation.

Dirigé par : CHANQUES Gérald, Médecin ; MORITZ-GASSER Sylvie, Orthophoniste, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : La confusion mentale est une affection qui touche plusieurs domaines cognitifs: l'attention, la mémoire, le langage, l'orientation spatio-temporelle ; ainsi que d'autres composantes telles que l'aspect psychomoteur, la perception, le comportement et le cycle nyctéméral. La confusion mentale est courante en service hospitalier, notamment après une opération lourde, avec un risque d'apparition plus élevé chez les personnes âgées et en réanimation. Les déficits engendrés peuvent être de courte durée ou persister. Les atteintes cognitives impliquées par la confusion mentale rentrent dans le champ de compétence de l'orthophonie mais ne sont actuellement pas prises en charge. Notre étude a pour but de créer et d'étalonner un test côté sur 30, basé sur les critères du DSM V, qui diagnostiquerait la confusion mentale et mettrait en évidence les troubles cognitifs engendrés, afin d'optimiser les conditions de prise en charge de ces déficits. De ce fait, nous avons choisi une population de 108 patients parmi ceux du service de réanimation du pôle digestif, car le nombre de patients cérébrlésés était faible et le risque de fausser les résultats amoindris. Dans ce service, des outils efficaces existent pour le diagnostic de confusion (CAM-ICU et ICDSC) mais ils semblent manquer de précision au niveau cognitif pour la pratique orthophonique. Nous avons par ailleurs recruté 80 sujets volontaires sains et comparé leurs résultats à ceux de notre population de réanimation. Notre diagnostic a ensuite permis de scinder cette population en deux échantillons: patients confus et non confus, pour en analyser les résultats et type d'erreurs. Notre test se compose donc d'une épreuve d'orientation spatio-temporelle, de mémoire à long terme, de langage ainsi que d'attention. Les résultats de cette étude objectivent chez certains patients de réanimation la présence de troubles cognitifs associés à la confusion, relevant des compétences de l'orthophonie, qui nécessiteraient une investigation plus précise et la mise en place d'un projet thérapeutique au sein du service et/ou en libéral.

Contact mail : anaiseloi.ortho@gmail.com /
fannyperrigault.pro@gmail.com

FINANA Anne-Gaëlle, SAMOUILAN Cécile (Toulouse)

Redéfinition et étude préliminaire du TEAL (Test d'Évaluation de l'Accès Lexical) auprès d'une population aphasique présentant un manque du mot.

Dirigé par : PELAGE Fabienne, Orthophoniste ; CHEVALIER Léa, Orthophoniste

Résumé : Le « manque du mot » possède des manifestations multiples et est difficile à caractériser. Il constitue un élément central des différents tableaux aphasiques. Son évaluation est donc primordiale et s'effectue principalement par un test de dénomination orale. Cependant, pour que cette évaluation soit optimale, elle doit prendre en compte différents critères influençant la vitesse de dénomination. C'est dans la perspective de travailler sur un protocole maîtrisant ces variables et proposant de nombreuses aides à la dénomination que nous avons souhaité poursuivre le projet initié par Chevalier avec le TEAL : le Test d'Évaluation de l'Accès Lexical. Pour cela, nous avons choisi de redéfinir ce protocole d'évaluation quantitatif et qualitatif de la dénomination orale. Nous préciserons donc ses modalités de passation et de présentation de ses aides afin de le standardiser. Nous assurerons également la réduction du nombre de ses items pour l'adapter davantage à la population ciblée souvent fatigable. Enfin nous réaliserons une étude exploratoire de ce protocole ainsi redéfini auprès de 20 patients aphasiques présentant un manque du mot. Nous tenterons de prouver la pertinence de ce test ainsi que la standardisation de la présentation de ses aides. Cette nouvelle version du protocole TEAL permet-elle toujours une évaluation quantitative et qualitative de la dénomination orale du sujet aphasique ? Contact mail : NC

GIRAULT Alice (Nantes)

Impact de la rééducation de la mémoire de travail sur la communication chez des sujets suite à un traumatisme crânien sévère.

Dirigé par : JAGOT Luc, Orthophoniste, Neuropsychologue

Résumé : Suite à une prise en charge spécifique de la mémoire de travail, une amélioration au niveau de la communication serait possible notamment dans le cas de traumatismes crâniens sévères.

Contact mail : alicegiro@gmail.com

GOUON Chloé (Nantes)

Effet d'une prise en charge en groupe type PACE sur les capacités de communication des traumatisés crâniens.

Dirigé par : CROLL Anne, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Élaboration d'un protocole de groupe à visée rééducative en adaptant la méthode PACE élaborée par Davis et Wilcox et ses variantes à un groupe de patients traumatisés crâniens.

Le présent mémoire cherche à démontrer l'efficacité de ce protocole sur les troubles de la communication au moyen de plusieurs outils d'évaluation (protocole MEC de poche, description d'une scène imagée et analyse conversationnelle).

Contact mail : chloe.gouon@orange.fr

GRENIER Johanne (Montpellier)

L'impact de séances de musicothérapie active sur le langage oral, la mémoire de travail auditive et l'attention dans la rééducation des aphasies non fluentes.

Dirigé par : CADILHAC Claire, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; BENSOUSSAN Pierre-Luc, Professionnel paramédical, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : L'aphasie est un trouble acquis du langage, qui peut concerner celui-ci à différents niveaux, et qui est souvent accompagnée d'autres déficits cognitifs touchant notamment l'attention et la mémoire de travail. La musicothérapie, discipline employant le son et la musique dans une démarche de soin, est de plus en plus utilisée dans la rééducation neurologique. En effet, la pratique et l'écoute musicale engageraient de nombreuses structures et réseaux cérébraux, entraînant des modifications neuroanatomiques cérébrales qui sont corrélées à des progrès dans plusieurs domaines cognitifs. Nous avons donc recherché les effets de la musicothérapie active dans la rééducation de l'aphasie. Cinq personnes aphasiques non fluentes ont suivi un protocole de six semaines, dont trois semaines avec séances de musicothérapie. Le langage oral a été évalué à l'aide de la BDAE, les capacités attentionnelles avec la TAP, et la mémoire de travail auditive grâce à des épreuves d'empans. Les évaluations ont mis en évidence des progrès en langage oral chez la plupart des patients suite à la prise en charge en musicothérapie. Cependant, ces résultats ne sont pas homogènes, sauf pour une participante, chez laquelle la musicothérapie semble avoir impacté la majorité des domaines testés en langage oral. Concernant l'attention et la mémoire de travail, les résultats sont plus disparates, avec des progrès en mémoire de travail chez seulement deux participants et en attention chez un participant, dans la modalité d'alerte phasique. Il faut malgré tout noter une amélioration de l'alerte tonique chez trois participants suite au protocole de musicothérapie. Nos résultats, bien qu'à prendre avec précautions étant donné les biais existants, sont encourageants et ouvrent le champ à la réalisation d'études à plus grande échelle concernant l'impact de la musicothérapie active dans la rééducation des aphasies non fluentes.

Contact mail : johannegrenier4@hotmail.com

GUIGNARD Perrine (Bordeaux)

Validation de l'Epreuve de Dénomination sur Définition auprès de sujets ayant des troubles fins de l'accès au lexique.

Dirigé par : BERLAND Virginie, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : perrine.guignard@gmail.com

JANEX-HABIBI Marie-Laure (Strasbourg)

Comment exploiter la sensorialité comme appui à la communication chez les personnes en éveil de coma ?

Dirigé par : REBEL Olivia, Orthophoniste ; NEVEU Fabrice, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : ml.janex.habibi@gmail.com

KARCENTY Marjorie, LEANDRI Jessica (Limoges)

Troubles aphasiques en phase aiguë de l'AVC : début de validation et de normalisation d'un nouvel outil d'évaluation.

Dirigé par : CHANAUD Amandine, Orthophoniste

Résumé : L'Accident Vasculaire Cérébral (AVC) est la 1ère cause de handicap acquis de l'adulte et 120000 à 130000 personnes en sont victimes chaque année. La Haute Autorité de Santé (HAS) recommande une prise en charge précoce et pluridisciplinaire en Unité Neuro-Vasculaire (UNV). L'aphasie étant l'un des troubles cognitifs les plus fréquents en phase aiguë de l'AVC, l'évaluation orthophonique des troubles langagiers doit être adaptée à ce stade. Or, les outils d'évaluation actuels se révèlent incomplets ou trop longs compte tenu de la fatigabilité des patients. Ainsi, notre étude constitue un début de validation et de normalisation d'un nouveau test en phase aiguë de l'AVC : la Batterie d'Evaluation Simplifiée des Troubles Aphasiques (BESTA), créée par Mme Amandine CHANAUD, orthophoniste au CHU de Limoges. Notre recherche s'inscrit dans un projet sélectionné au Programme Hospitalier de Recherche Infirmière et Paramédicale (PHRIP) 2014. La normalisation a porté sur 32 volontaires sains et la validation sur 12 patients post-AVC dont 7 aphasiques et 5 non aphasiques. Deux gold standard ont été choisis pour vérifier la validité externe de la BESTA : le Language Screening Test (LAST) en phase aiguë et la Boston Diagnostic Aphasia Examination (BDAE) à 3 mois post-AVC. Au terme de nos expérimentations, nous avons démontré la validité, la fiabilité inter-juges et la sensibilité de la BESTA. De plus, cette batterie est complète, praticable au chevet des patients, ainsi que de prise en main (administration, cotation, correction) rapide. Elle répond donc aux recommandations de bonnes pratiques de la HAS ainsi qu'aux attentes des professionnels en service d'aigu.

Contact mail : marjorie_karcenty@hotmail.fr /
jessica.leandri@hotmail.fr

LE CAROUR Ophélie (Nice)

Soin et jardin : expérience d'un atelier terrasse thérapeutique auprès de patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

Dirigé par : LAFONT Valérie, Orthophoniste ; FILLEAU Christelle Résumé : NC

Contact mail : ophelie.lc56@gmail.com

MARTINEZ Maud, MASSOT Marie (Lille)

Les troubles de la communication secondaires aux traumatismes crâniens : réalisation et évaluation de fiches d'information spécifiques (avis de l'entourage et impact sur la communication avec les proches).

Dirigé par : KOZLOWSKI Odile, Médecin

Résumé : Les patients victimes de lésions cérébrales acquises peuvent présenter des troubles de la communication. Leur entourage se trouve souvent démuné face à ces difficultés. Le travail présenté ici constitue une tentative d'évaluer l'aide éventuelle apportée par des fiches d'information et de conseils aux familles. Ces fiches portent sur la gestion de l'interaction, sur la multi-modalité ou encore sur le sens non littéral. L'évaluation est menée sur une population de patients (traumatisés crâniens) et sur leur famille, par le biais d'un test orthophonique standardisé (Test Lillois de Communication) et d'un questionnaire subjectif remis aux proches. A terme, les fiches sont destinées à améliorer la communication au quotidien entre le patient et l'entourage. Elles peuvent également constituer un outil d'accompagnement à la thérapie par l'orthophoniste. Contact mail : maudmtz@gmail.com / massotmarie@gmail.com

MARY Alizée (Strasbourg)

Etude longitudinale de la communication des patients aphasiques post-AVC : passation du Test Lillois de Communication, à différents moments du parcours de soin.

Dirigé par : FURCIERI Emmanuelle, Orthophoniste ; MERLINO Sara, Maître-assistante à l'Université de Bâle

Résumé : La survenue brutale de l'aphasie entraîne des répercussions sur le langage et la communication des patients victimes d'AVC. De nouvelles approches plus globales complètent désormais les approches traditionnelles de l'aphasie. Les courants pragmatiques et fonctionnels proposent une prise en charge orthophonique globale du patient aphasique en centrant leur intervention davantage sur la communication que sur les compétences langagières. Sensible à ces considérations, nous proposons de réaliser une étude de la communication des patients aphasiques post-AVC. Nous avons réalisé un suivi longitudinal de six patients en leur administrant trois passations successives d'un bilan orthophonique de la communication, le Test Lillois de Communication (TLC), à différents moments de leur parcours de soins. Les résultats témoignent d'une amélioration globale de la communication, à la fois verbale et non verbale, de notre population dans les semaines qui suivent l'AVC. Cette étude met donc en évidence l'intérêt de proposer des tests fonctionnels comme le TLC aux patients aphasiques, et ce, dès la phase aiguë. Ainsi, dès les premières semaines post-AVC, la rééducation peut s'appuyer sur tous les canaux de communication dont le patient dispose et tenir compte davantage des compétences communicationnelles que des compétences langagières.

Mots-clés : Aphasie – AVC – Communication – Évaluation – Approches pragmatiques et fonctionnelles

Aphasia brings about significant impacts on stroke patients' language and communication. During the last decades, new approaches to aphasia have developed and completed traditional ones. Among them, the pragmatic and functional approaches suggest that aphasia therapy should focus more on communication than on language skills. Taking these approaches into consideration, we analyse the communication of post-stroke aphasic patients. We have conducted a longitudinal follow-up of six patients by submitting to them a test developed in France – the « Test Lillois de Communication » (TLC) – at different moments of their recovery. The results show an overall improvement of both verbal and nonverbal communication of aphasic patients during the weeks following their stroke. Consequently, our study highlights the interest of proposing functional assessments such as the « TLC » assessment to aphasic patients from the acute phase. It also suggests that early rehabilitation itself can promote the use of different communication channels and orient more to patients' communication abilities than to purely linguistic abilities.

Key words : Aphasia – Stroke – Communication – Assessment – Pragmatic and functional approaches Contact mail : *alizee.mary@hotmail.fr*

NICOT Clémence (Nancy)

La compensation des déficits de communication orale chez la personne aphasique sévère en institution.

Dirigé par : MORIN Nathalie, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : NC

PIANELLI Laura, RESTIVO Laura (Marseille)

Evaluation d'un système de détection dans la réalisation articulatoire dans la dysarthrie.

Dirigé par : MEUNIER Christine, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; FREDOUILLE Corinne, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : La dysarthrie est un trouble de la parole qui est présent dans de nombreuses pathologies. C'est un symptôme qui est au premier plan dans la plainte des patients, sa prise en charge est donc primordiale. Or pour appréhender la dysarthrie, les principaux moyens dont nous disposons sont des échelles d'analyse perceptive. Si celles-ci sont essentielles, notamment parce que la parole est destinée à être reçue par l'oreille humaine, elles présentent certaines limites. Pour ces raisons, le Laboratoire d'informatique d'Avignon a développé un outil de détection automatique des zones de déviance dans la réalisation articulatoire. Ce système traite la séquence de parole en la découpant et analyse chaque phonème en le comparant à une base de données. Il détermine si un mot est pathologique en mettant en relation le nombre de syllabes qu'il contient, avec le nombre de phonèmes déviants. Il génère ensuite des cartographies permettant de mettre en évidence les mots déviants. Notre étude consistait à juger la fiabilité du système. Pour ce faire, nous avons monté un test informatisé d'analyse perceptive comprenant des enregistrements variés répartis en différentes catégories de mots à analyser. Enfin, nous avons fait passer ce test à un jury « expert ». Les résultats montrent une certaine variabilité entre les différentes catégories étudiées. Cependant, la convergence des résultats obtenus par le jury et le système, pour certaines de ces catégories, est en faveur de la fiabilité de ce dernier.

Contact mail : laura.pianelli@hotmail.fr /
restivo.laura@hotmail.fr

SOULIER Claire, VARLAN Coralie (Toulouse)

Aphasie thalamique : un manque du mot spécifique ? Evaluation des processus lexicosémantiques chez des patients présentant un infarctus sous-cortical gauche – Etude prospective et longitudinale.

Dirigé par : DANET Lola, Orthophoniste ; BEZY Catherine, Orthophoniste

Résumé : Selon la littérature, les aphasies thalamiques se caractérisent par un manque du mot compensé principalement par des paraphrasies sémantiques. Crosson, chercheur américain, propose le modèle de l'engagement sélectif qui expliquerait le manque du mot dans l'aphasie thalamique par un défaut d'appariement entre concepts et représentations lexicales au niveau de l'interface lexico-sémantique. Cette interface, pilotée par le thalamus, dépendrait de mécanismes attentionnels et exécutifs. Notre étude a consisté à tester ce modèle. Nous avons évalué en phase aiguë puis à trois mois post-AVC des patients présentant une lésion thalamique gauche et des patients présentant une lésion sous-corticale non-thalamique gauche. Les protocoles d'évaluation étaient constitués d'épreuves orthophoniques et neuropsychologiques standards, et d'une tâche de génération de mots destinée à mesurer spécifiquement le fonctionnement de l'interface lexico-sémantique. Cette tâche, ne disposant pas de normes, a été étalonnée par nos soins auprès de sujets sains. Nos résultats ont mis en évidence la participation de la mémoire de travail verbale au fonctionnement de l'interface lexico-sémantique. Nous avons également objectivé, par les résultats à la tâche de génération, un dysfonctionnement des patients au niveau de l'interface, de façon plus marqué chez les patients avec lésion sous-corticale non-thalamique. Ce dysfonctionnement n'était pas systématiquement associé à un manque du mot en langage spontané. La poursuite de l'étude auprès d'un plus grand nombre de patients permettrait de préciser ces premiers résultats. Contact mail : claire.soulier@gmail.com / coralie.varlan@gmail.com

RENARD Agathe (Marseille)

Rééducation de l'aphasie globale en phase aiguë : intérêt d'une approche gestuelle.

Dirigé par : SABADELL Véronique, Orthophoniste ; TCHERNIACK Valérie, Orthophoniste

Résumé : Après un AVC, l'aphasie globale laisse présager un pronostic défavorable de récupération du langage (Pedersen et al., 1995). L'intérêt d'une prise en charge précoce semble communément admis mais aucun traitement spécifique n'est privilégié actuellement (Flamand-Roze et al., 2012). Plusieurs théories soutiennent l'existence de liens entre langage et geste (Roby-Brami et al., 2012 ; Goldenberg and Randerath, 2015) et ont conduit plusieurs auteurs à s'intéresser à des thérapies gestuelles dans la rééducation de l'aphasie non-fluente (Ferguson et al., 2011, Helm-Estabrooks et al., 1982). La présente étude s'est intéressée au protocole Visual Action Therapy (VAT) (Helm-Estabrooks et al., 1982) qui a montré son efficacité en phase chronique chez des patients aphasiques globaux. L'objectif a été de comparer deux approches thérapeutiques différentes chez des patients présentant une aphasie globale en phase aiguë. Huit patients ont été recrutés au CHU de La Timone en 2016 dans les 4 premiers jours après leur AVC. Ils ont bénéficié dans un ordre aléatoire d'une thérapie linguistique classique et d'une thérapie gestuelle adaptée de la VAT. La thérapie gestuelle a semblé adaptée à la population étudiée au regard de l'adhésion à la prise en charge et à la progression régulière dans les étapes de la thérapie pour 5 patients. Des progrès en communication ont également été mis en évidence. Au contraire, lors de la thérapie linguistique, une absence de progression et une baisse de motivation ont été constatées. En conclusion, la VAT a semblé pertinente pour la prise en charge des patients présentant une aphasie globale en phase aiguë. Bien qu'il reste difficile de différencier les progrès liés à la récupération spontanée et ceux liés à la prise en charge, la progression de ces patients sur le plan de la communication pourrait encourager le thérapeute à mettre en place précocement diverses stratégies de compensation.

Contact mail : agate-renard@hotmail.fr

VERSABEAU Cathy (Amiens)

Participation à la validation et à la normalisation de la G.A.R.I. dans le cadre des atteintes pragmatiques d'origine phasique (Grille d'analyse des Aptitudes de Raisonnement Inférentiel).

Dirigé par : SAISON Claire, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université ; CORNET Dominique, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Cette étude consiste à participer à la validation et à la normalisation de la Grille d'analyse des Aptitudes de Raisonnement Inférentiel (GARI) dans le cadre de l'aphasie pragmatique. La GARI est un matériel composé de 8 saynètes vidéos, 6 implicites et 2 explicites, et de questionnaires vérifiant la compréhension. Cet outil a été proposé à une population de 44 témoins. L'ensemble du protocole comportait une épreuve d'exclusion, des tests orthophoniques et des tests neuropsychologiques. 95% des participants ont au moins 70% de réussite à la GARI. Nous avons pu observer un effet significatif du type de question et plusieurs corrélations significatives avec les épreuves du Protocole MEC. Notre étude a ainsi permis de vérifier que ce matériel pouvait constituer un outil pertinent pour l'évaluation du raisonnement inférentiel en orthophonie. Il serait intéressant qu'elle soit reconduite auprès d'un échantillon plus important de patients et de témoins afin de poursuivre la validation et la normalisation de la GARI.

Contact mail : cathy.versabeau@gmail.com

VICEDOMINI Magalie (Paris)

Traitement sémantique multimodal : étude chez des patients opérés éveillés d'un gliome de bas grade.

Dirigé par : DUVAUX Sophie, Orthophoniste ; ANDLAUER Sylvie, Orthophoniste ; MORITZ-GASSER Sylvie, Orthophoniste

Résumé : Le système sémantique inclut toutes les connaissances que nous avons stockées en mémoire sémantique. Nombreuses sont les lésions cérébrales, comme les gliomes diffus de bas grade (GDBG), qui sont à l'origine de troubles sémantiques.

L'objectif principal de notre recherche est d'établir une batterie sémantique complète et multimodale permettant d'évaluer le traitement sémantique chez les patients opérés d'un GDBG, tumeurs évoluant généralement dans les zones cérébrales fonctionnelles. Le protocole a été soumis à 102 personnes constituant la population contrôle. Par la suite, nous avons testé 60 patients, tous opérés en condition éveillée par le Pr H. Duffau. Les résultats de ces évaluations nous permettent de mieux comprendre les troubles sémantiques des patients qui sont pris en charge par les orthophonistes. Ainsi, il est nécessaire de pouvoir proposer une évaluation exhaustive des troubles sémantiques, l'évaluation étant le fondement d'une rééducation adaptée et efficace.

Contact mail : magalievicedomini@yahoo.fr

ZELMATI Eden (Nantes)

Comment la personne aphasique occupe-t-elle sa place de parents : vécus, difficultés rencontrées, adaptations et aides ? Quelle implication éventuelle de l'orthophoniste dans ces trajectoires ?

Dirigé par : COLUN Hélène, Orthophoniste

Résumé : Le vécu du parent aphasique par rapport aux modifications des interactions avec ses enfants, et quelles stratégies il a pu mettre en place pour occuper sa place de parent avec une communication différente. Regards croisés du parent aphasique, son orthophoniste et son conjoint autour de ces questions.

Contact mail : edenzelmatti@gmail.com

Neurologie enfant

BAILET Elodie, ZARATTIN Océane (Paris)

Evaluer les troubles neurovisuels chez les enfants avec troubles cognitifs et/ou comportementaux.

Dirigé par : CHOKRON Sylvie, Orthophoniste, Chercheuse, Neuropsychologue

Résumé : À ce jour, les praticiens ne disposent d'aucune batterie de dépistage des troubles neurovisuels (TNV) destinée à évaluer les enfants souffrant de troubles cognitifs et ou comportementaux. Or, d'après la littérature, certains TNV seraient fréquents chez ces patients. De plus, les atypies de leur traitement perceptif pourraient être en lien avec leur niveau de développement cognitif et social. Nous avons donc élaboré un outil assez sensible pour explorer la cognition visuelle au sein d'une population d'enfants gênés dans la passation de tests du fait d'une déficience intellectuelle (DI), associée ou non à des troubles du comportement et/ou des traits autistiques. Cela est à double portée : créer un outil faisant défaut actuellement et récolter des données épidémiologiques sur la prévalence des TNV dans ces populations, afin d'ouvrir une nouvelle voie thérapeutique pour leur prise en charge. Les résultats ont mis en exergue une prévalence des TNV dans notre population d'étude mais également des comportements neurovisuels spécifiques des tableaux cliniques étudiés : trisomie 21, enfants avec TED et patients DI avec troubles du langage. Nous avons donc pu démontrer la validité et la sensibilité de la Benco. Contact mail : oceane.zarattin@yahoo.fr

BENOIT Elise (Strasbourg)

Le devenir langagier des enfants ayant subi un AVC artériel ischémique néonatal : quelle place pour l'orthophoniste auprès de ces enfants ?

Dirigé par : DRUTEL Laure, Orthophoniste ; PEYRIC Emeline, Professionnelle paramédicale

Résumé : L'accident vasculaire cérébral néonatal est une pathologie rare qui survient au cours des 28 premiers jours de vie. Jusqu'à ce jour, peu de recherches ont été menées pour connaître le devenir de ces enfants. Nous pouvons alors nous demander quels sont les impacts de l'AVC néonatal à long terme et en particulier sur le plan langagier ? Quelle est la place de l'orthophoniste auprès de ces enfants ? Un protocole de recherche s'intéresse à l'évolution des enfants à distance de l'accident : orthophonistes, neuropsychologues et médecins ont évalué une cohorte de 72 enfants âgés de 7 ans. Dans un premier temps, j'analyserai les données récoltées lors des bilans pour connaître le profil langagier des enfants, à la lumière des données médicales et neuropsychologiques. Puis, j'approfondirai cette analyse en croisant ces données avec les données neuro-anatomiques (latéralisation et localisation de l'AVC). En parallèle, un questionnaire adressé aux parents sera réalisé afin de recueillir leur besoin d'être informés sur les éventuelles difficultés langagières. L'objectif de ce mémoire est donc d'analyser le profil langagier de ces enfants, les éventuelles difficultés rencontrées pour, ensuite, proposer une action de sensibilisation auprès des parents. Contact mail : elise.benoit@gmail.com

CUBIZOLLES Mathilde (Poitiers)

Développement d'un outil de communication dédié aux enfants présentant des troubles majeurs de la communication et répondant aux besoins des équipes pédagogiques en terme de contenu et d'ergonomie.

Dirigé par : BERA Céline, Orthophoniste

Résumé : « Sibylle » est un logiciel d'aide à la communication développé au Centre Mutualiste de Rééducation et Réadaptation Fonctionnelles de Kerpape (CMRRF). Ce logiciel est destiné aux personnes qui n'ont pas ou plus l'usage de la parole et aux personnes dont les capacités gestuelles ne permettent pas d'interagir de manière classique. Beaucoup d'enfants sans parole scolarisés en milieux spécialisés ont recours à ce type de logiciel. Toutefois, dans le milieu scolaire, ces derniers se retrouvent confrontés à une interaction limitée : le vocabulaire "scolaire" de « Sibylle » étant restreint. Le but de ce travail est de cibler les besoins des enfants en termes de vocabulaire et de programmes scolaires afin de définir et de mettre à disposition des grilles de communication pour favoriser les interactions en milieu scolaire. Ce travail se fera en collaboration étroite avec les instituteurs de l'école spécialisée, les orthophonistes, les ergothérapeutes et les ingénieurs du laboratoire d'électronique de Kerpape qui ont contribué au développement de ce logiciel.

Contact mail : mathilde-cubizolles@hotmail.fr

MERCIER Julien, PETIT Nicolas (Lyon)

Impact d'une épilepsie débutante chez l'enfant sur la perception et la cognition sociale. Etude prospective portant sur 9 enfants.

Dirigé par : ASTIER Jean-Laurent, Orthophoniste, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; ILSKI Faustine, Professionnelle paramédicale ; LAURENT Agathe, Professionnelle paramédicale, Chercheuse

Résumé : La communication humaine met en jeu un nombre important de compétences socio-cognitives, qui relèvent du langage ou d'autres fonctions non-verbales. La prosodie en particulier permet de compléter les informations verbales du langage par d'autres informations véhiculées par les paramètres vocaux. Or, le traitement de la prosodie semble perturbé par la survenue d'une épilepsie dans les régions typiquement impliquées dans ce traitement : le lobe temporal notamment. L'objectif de notre étude est d'évaluer si la survenue d'une épilepsie dans ces régions encore en développement chez l'enfant est susceptible de perturber le traitement de la prosodie et plus généralement des fonctions socio-cognitives. Pour cela, nous avons rencontré peu après le début de leur maladie 4 enfants avec épilepsie focale non-idiopathique, 3 enfants avec épilepsie focale idiopathique et 2 enfants avec épilepsie généralisée idiopathique. Nous leur avons proposé un protocole d'évaluation de la cognition sociale. Au sein de notre échantillon, la survenue récente d'une épilepsie focale impliquant le lobe temporal perturbe dans la majorité des cas le développement de la prosodie, ce qui ne peut être attribué à d'autres facteurs comme l'efficacité intellectuelle ou les conséquences sociales de la maladie. Ce trouble est parfois isolé, mais est plus fréquemment associé à d'autres déficits socio-cognitifs, portant sur la théorie de l'esprit, le langage ou la régulation émotionnelle. Les résultats suggèrent que toutes les épilepsies focales impliquant le lobe temporal seraient susceptibles de perturber le développement de la prosodie, et pas uniquement les épilepsies non-idiopathiques. Les recherches dans lesquelles s'inscrit notre travail attirent l'attention du clinicien sur la communication des enfants avec épilepsie focale, et notamment sur ses compétences non-verbales telle que la prosodie. A l'avenir, le développement et l'évaluation d'outils rééducatifs spécifiques de ces déficits permettraient d'avancer vers une prise en charge plus adaptée et plus efficace des enfants avec épilepsie.

Contact mail : jmercier.pro@live.fr / n.petit.istr@gmail.com

PERRIN Corellia (Nice)

L'acquisition de la lecture chez l'enfant après un AVC.

Dirigé par : DI STEFANO Hannabelle, Orthophoniste

Résumé : Analyse des acquisitions à l'entrée au CP d'une enfant ayant eu un AVC hémorragique post natal (à 4 ans et demi). Cette enfant a très bien récupéré au niveau du LO mais des difficultés d'attention/concentration ainsi qu'une hémiparésie (et petite hémiparésie) persistent. Le but de ce mémoire est de voir si l'AVC entraîne des conséquences sur l'entrée dans le langage écrit. Pour ceci, des passations de test (BELO et Exalang 5-8) sont effectuées avant la rentrée en CP et à la fin du 1er, 2ème et 3ème trimestre.

Contact mail : corellia@hotmail.fr

Oralité et/ou fonctions oro-myo-faciales

BELAISE Audrey (Nice)

Dysphagies et troubles de l'oralité alimentaire de la personne âgée : état des lieux dans les EHPAD de Nice et accompagnement du personnel soignant par l'orthophoniste.

Dirigé par : ADREY Brigitte, Orthophoniste ; HARRAR-ESKINAZI Karine, Orthophoniste

Résumé : Avec le vieillissement de la population, la prise en charge des personnes âgées dépendantes constitue un enjeu majeur de santé publique. En 2011, près de 700 000 personnes âgées vivaient en Etablissement d'Hébergement pour Personne Agées Dépendantes (EHPAD).

Parmi les résidents de ces maisons de retraite médicalisées, fréquents sont ceux qui présentent des troubles liés à la prise alimentaire, notamment des dysphagies. Ces dernières ne sont pas sans conséquences sur la qualité de vie du patient et le personnel soignant de ces structures y est peu formé.

Face à ces troubles, il y a souvent peu d'adaptations mises en place ou celles-ci ne sont pas forcément appropriées. Dans ce cadre, l'orthophoniste a un rôle important dans la sensibilisation et l'information du personnel soignant.

Cette étude, par le biais d'une enquête auprès des équipes soignantes des EHPAD de Nice, a donc pour objectifs de faire un état des lieux des pratiques et connaissances des professionnels concernés et de créer un support d'information répondant à leurs attentes et besoins d'informations.

Les résultats de l'étude vont dans le sens des hypothèses énoncées et mettent en évidence de réels manques et besoins de formation des équipes soignantes concernées.

Contact mail : audrey.belaise@gmail.com

BOSCAGLI Maxime (Nice)

Etude de la qualité de vie et du bien-être psycho-social du patient laryngectomisé total porteur de prothèse phonatoire.

Dirigé par : BOZEC Alexandre, Médecin ; GIACCHERO Paul, Médecin

Résumé : Analyse et mise en lien de la qualité de vie, de la voix, de l'état psychologique, de la déglutition et l'impact social après laryngectomie chez des patients opérés depuis au moins 1 an et ayant une prothèse phonatoire fonctionnelle. Contact mail : maximeboscagli@wanadoo.com

BRAZZALOTTO Marion (Amiens)

La dysphagie neurogériatrique : élaboration de supports destinés à la formation des aidants professionnels – Elaboration de fiches pratiques et supports audiovisuels.

Dirigé par : CRUNELLE Dominique, Orthophoniste ; ADAMKIEWICZ Corinne, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : marion.brazzalotto@gmail.com

BRUCELLE Marion, DI MAGGIO-GOBET Marianne (Paris)

Elaboration d'une palette olfactive destinée à stimuler les mécanismes de succion du nouveau-né.

Dirigé par : HADDAD Monique, Orthophoniste en retraite, Chargée de l'enseignement à Paris

Résumé : Afin de soumettre aux nouveau-nés présentant des troubles de l'oralité des programmes de stimulations olfactives qui soient les mieux construits possible, notre étude s'est intéressée aux odeurs ayant l'impact le plus important sur les mécanismes de succion des nourrissons. Après une analyse des habitudes alimentaires de 255 femmes enceintes durant leur 3e trimestre de grossesse, 13 odorants alimentaires ont été sélectionnés et testés auprès de 60 nouveau-nés. Les concentrés d'odorants correspondants, autrement dit, la (les) molécule(s) dominante(s) qui constitue(nt) l'odorant, ont également été testés afin de déterminer qui de l'odorant ou de son concentré est le plus stimulant pour l'enfant. Ainsi, des analyses de succion réalisées lors des stimulations olfactives ont permis de mettre en évidence les odeurs pouvant améliorer la succion du nourrisson.

Contact mail : marion.brucelle@wanadoo.fr

CASTEX Lucile (Toulouse)

Repérage des troubles de la mastication – Création d'un protocole de prévention à destination des aides-soignants des EHPAD pour prévenir et retarder la perte de mastication.

Dirigé par : CORMARY Xavier, Orthophoniste ; TANNOU Yann, Orthophoniste

Résumé : Après avoir mis en avant les bénéfices et l'importance de la mastication dans l'alimentation, la cognition, l'hygiène dentaire, la qualité de vie..., l'objet du mémoire est de créer un objet de repérage des troubles de la mastication à destination des aides-soignants ainsi que de la formation à cet outil. Contact mail : lucile.castex@laposte.net

CHENU Lauren, LE PAGE Morgane (Lyon)

Elaboration d'un outil d'évaluation pluridisciplinaire de l'insuffisance vélo-pharyngée.

Dirigé par : SARRODET Bruno, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

CLAY Mathilde (Amiens)

Elaboration d'une auto-évaluation de la qualité de vie spécifique à la laryngectomie totale.

Dirigé par : FARENC Jean-Claude, Orthophoniste ; ADAMKIEWICZ Corinne, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : clay.mathilde@gmail.com

DELBART BRIEDEN Virginie (Lille)

Dépistage et prise en charge des troubles de la déglutition du patient âgé et rôle de l'orthophoniste : action de prévention en faveur des professionnels de l'HAD en Nord Pas de Calais.

Dirigé par : PUISIEUX François, Médecin ; ARNOLDI Marie

Résumé : NC

Contact mail : virginieortholille@gmail.com

DELANNET Margot (Limoges)

L'oralité des nouveau-nés prématurés en service de néonatalogie : formation des soignants et des parents et élaboration de deux livrets de prévention.

Dirigé par : CASAS Caroline, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : margot.delannet8@gmail.com

DESPREZ Chloé, GRANGER Julie (Amiens)

Réflexe de Hooker et autonomie alimentaire chez le nouveau-né prématuré.

Dirigé par : HADDAD Monique, Orthophoniste ; CORNET Dominique, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : juliegranger@hotmail.fr

FONTAN Camille, LAPEBIE Esther (Lyon)

Protocole de rééducation de la mastication fonctionnelle chez l'enfant polyhandicapé s'alimentant exclusivement en mixé.

Dirigé par : DERON Johanna, Orthophoniste ; SANTAELLA Elisabeth, Orthophoniste

Résumé : La mastication est une des composantes physiologiques nécessaire à l'alimentation per os. Or, en 2011, une étude du Réseau Lucioles met en évidence que 60 % de la population polyhandicapée étudiée présente des troubles de la mastication et que 50,8 % de la population étudiée n'est pas alimentée en morceaux. La prise en charge des troubles de la mastication est donc primordiale pour cette population afin de permettre un élargissement des textures alimentaires proposées et un confort certain durant les repas. A ce jour, il n'existe pas de protocole de rééducation de la mastication à destination de la population polyhandicapée.

Contact mail : fontan.lapebie@gmail.com

GELAS Fanny, MONIER Hélène (Lyon)

Création d'un outil de dépistage des troubles de l'oralité alimentaire, création d'une grille parentale concernant les enfants âgés de 24 à 36 mois.

Dirigé par : THEROND Béatrice, Orthophoniste

Résumé : La sphère oro-faciale demeure au carrefour de toutes les fonctions vitales et structurantes de l'individu. L'oralité alimentaire participe activement à la construction de l'être humain. Si celle-ci est

troublée, les conséquences sont multiples et peuvent toucher différentes sphères du développement. La littérature montre la nécessité d'une intervention précoce concernant la dysoralité alimentaire. Cependant, seuls 1 à 2% des troubles de l'oralité alimentaire sont diagnostiqués chez l'enfant. Domaine récent en orthophonie, l'oralité alimentaire commence à être investie. Actuellement, il n'existe aucun outil permettant de repérer plus facilement et plus rapidement cette pathologie. Nous avons alors souhaité créer un outil de dépistage afin d'orienter le plus tôt possible les enfants présentant une dysoralité alimentaire vers un orthophoniste. Cet outil prend la forme d'une grille parentale. Cela permet d'inclure les parents, au cœur des difficultés de l'enfant, à la procédure. Pour cela, nous avons distribué la grille parentale à 15 parents d'enfants tout-venant. Ces 15 enfants ont ensuite bénéficié d'un bilan de l'oralité alimentaire. Nous avons alors confronté les résultats pour observer les similarités dans les données et vérifier la pertinence de l'outil. Finalement, pour notre échantillon, la grille parentale révèle une sensibilité de 100% et une spécificité de 83% s'expliquant par le dépistage de 2 enfants faux positifs. De plus, la valeur prédictive négative est de 100% et la valeur prédictive positive de 60%. Ces valeurs dépendent de la prévalence de la pathologie qui ressort à 20% dans notre étude. La grille parentale est composée de 30 items parmi lesquels 4 ressortent significativement. Il pourrait être intéressant d'investiguer plus profondément ces éléments lors du bilan de l'oralité alimentaire et de les identifier comme signaux d'alerte. Pour confirmer ces tendances, il est nécessaire de poursuivre les recherches et envisager la validation d'autres outils pour améliorer la précocité de la prise en soin.

Contact mail : gelasfanny@gmail.com /
monierhelene.gelasfanny@gmail.com

GONTIER Marie (Poitiers)

Elaboration d'un matériel de rééducation ludique pour la prise en charge de l'insuffisance vélo-pharyngée.

Dirigé par : MCHEIK J., Médecin, Chargée d'enseignement à l'Université ; DURET L., Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : L'insuffisance vélopharyngée (IVP) est un défaut d'adaptation, anatomique ou fonctionnel, entre le voile du palais et le pharynx, entraînant des perturbations lors de la phonation et de l'alimentation. Sa prise en charge se conçoit dans le cadre d'une équipe pluridisciplinaire et la remédiation orthophonique encadre systématiquement le traitement chirurgical quand celui-ci s'avère nécessaire. Cette rééducation a pour objectif de rendre fonctionnel le sphincter vélopharyngé. Un état des lieux réalisé lors de cette étude auprès des orthophonistes a montré qu'il existe un manque de supports ludiques pour cette rééducation longue, et qu'il est souvent fastidieux de capter l'intérêt des jeunes patients lors des exercices techniques qui leurs sont demandés. Nous avons donc élaboré un matériel de rééducation ciblant le travail du sphincter vélopharyngé, sous une forme ludique. Ce matériel a pour but d'apporter un outil complémentaire aux thérapeutes : son originalité réside dans le fait qu'il rassemble, au sein d'un même support de jeu, de nombreux exercices habituellement utilisés isolément les uns des autres. L'expérimentation du matériel a suivi sa création. Au vu des résultats de notre étude, nous pouvons penser que notre matériel offre aux orthophonistes un support supplémentaire adapté à la prise en charge des IVP. Nos réflexions quant à la méthodologie de notre étude ouvrent des perspectives concernant la création et l'expérimentation du matériel. Contact mail : marie.gontier@hotmail.fr

GRISEAY Lucie (Strasbourg)

Intérêt d'une prise en charge en groupe avec des personnes laryngectomisées.

Dirigé par : PERI-FONTAA Elisabeth, Médecin

Résumé : La laryngectomie totale engendre la perte de la voix laryngée et la réhabilitation vocale est une entreprise difficile. De nombreux patients utilisent peu leur nouvelle voix et perdent leurs liens sociaux. Notre hypothèse de départ est qu'une prise en charge en groupe aurait un effet tremplin qui favoriserait le passage entre les situations d'exercices que les patients arrivent à maîtriser en séances individuelles avec l'orthophoniste et l'utilisation de la voix dans la vie courante. L'expérimentation s'est déroulée au sein d'un groupe restreint de 5 patients laryngectomisés. Nous avons dans un premier temps évalué la voix des patients à l'aide d'une grille d'évaluation et d'un questionnaire. Nous avons ensuite travaillé différents aspects de la communication et de la voix. Après une intervention de plusieurs séances, nous avons ré-évalué la voix des patients et les avons soumis à un second questionnaire dans le but de comparer les réponses, d'observer d'éventuelles modifications et d'évaluer la pertinence de nos séances. Les résultats montrent que la prise en charge en groupe influe positivement sur la voix des patients et l'utilisation qu'ils en font d'un point de vue objectif et subjectif et que, selon les patients, la présence d'un orthophoniste au sein du groupe est nécessaire.

Contact mail : ouhloulou@gmail.com

HOULLIER Hélène (Lille)

Succion non-nutritive et répercussions orthophoniques : un sujet au cœur des débats. Création d'un outil d'information et de prévention à destination des parents.

Dirigé par : SANIER Florence, Orthophoniste

Résumé : Existe-t-il une seule et unique conduite éducative à tenir face aux habitudes de succion des enfants ? Quels sont les bénéfices de cette succion ? Quels peuvent en être les éventuels méfaits ? Face à la pléthore d'informations et à l'absence de consensus, il est difficile pour les parents de s'informer concernant les habitudes de succion non nutritive de leur enfant. L'objectif de notre travail est de concevoir un outil d'information et de prévention facile d'accès et suffisamment riche pour permettre aux parents d'envisager toutes les possibilités qui s'offrent à eux, en tenant compte des mises en garde concernant les répercussions possibles. Notre outil se base sur une recherche bibliographique complète ainsi que sur une expérimentation divisée en deux parties : la diffusion de questionnaires destinés à divers professionnels de santé ainsi qu'aux parents et enfin, l'observation clinique complétée des données anamnestiques de divers patients-témoins que nous avons rencontrés.

Contact mail : helene.houllier@etu.univ-lille2.fr

JOUAS-POUTREL Camille, POTIER Fanny (Lyon)

Elaboration et évaluation d'un outil de liaison interdisciplinaire dans le cadre de l'évaluation d'une plainte relative à l'oralité alimentaire chez des enfants de 12 à 36 mois.

Dirigé par : GOUINEAU-BEUGNE Maélys, Orthophoniste ; LEBLANC Véronique, Psychologue et directrice du groupe MIAM-MIAM

Résumé : Les étiologies du trouble de l'oralité alimentaire ou dysoralité sont multiples, de même que ses manifestations (Leblanc et Ruffier-Bourdet, 2009). Dans ce contexte, l'interdisciplinarité a une place prépondérante dans l'évaluation et la prise en soins de ces troubles (Hermans, 2003). Or il n'existe actuellement aucun outil d'évaluation permettant une démarche interdisciplinaire dans ce domaine. Par

ailleurs, une demande d'harmonisation de l'évaluation de l'oralité des enfants de 12 à 36 mois a été mise en avant par Cohou et Gouineau (2013). Dans leur mémoire, les ergothérapeutes, kinésithérapeutes, orthophonistes, psychologues et psychomotriciens ont encouragé la création d'un support interdisciplinaire d'évaluation de l'oralité alimentaire. Suite à cette demande, nous avons donc élaboré un carnet de liaison interdisciplinaire à destination de ces professionnels. Sa création s'est basée sur les données de la littérature, le mémoire de Cohou et Gouineau (2013) et les outils standardisés indiqués comme utilisés par les praticiens concernés. Nous avons supposé que cet outil créé était pertinent au niveau de sa forme, de son contenu, de son utilisation et qu'il serait un apport pour l'évaluation de l'oralité alimentaire. Au moyen de questionnaires, nous avons ensuite interrogé une population de 51 praticiens afin d'en valider la pertinence. Les résultats ont révélé que le carnet de liaison proposé est un apport intéressant pour évaluer l'oralité de manière interdisciplinaire. Il permet en effet une meilleure lisibilité des observations de chacun tout en respectant les spécificités de chaque profession. Il permet également une meilleure définition des axes thérapeutiques et une synthèse des observations. Si ses modalités d'utilisation s'avèrent également pertinentes, il devra cependant être perfectionné sur le fond par l'ajout d'items le rendant plus exhaustif. Une nouvelle forme protégeant la confidentialité des données pourra également être envisagée en vue d'une utilisation par des équipes interdisciplinaires. Contact mail : camille.j-p@hotmail.fr / orthofanny16@gmail.com

LAMBERT Jade (Montpellier)

Troubles praxiques et troubles de l'oralité chez des enfants TSA (Troubles du Spectre Autistique) entre 3 et 8 ans.

Dirigé par : Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : jadelambert@live.fr

LE NET Camille (Amiens)

Bénéfices d'un accueil adapté au restaurant pour les personnes ayant des troubles de la déglutition.

Dirigé par : TESSIER Christophe, Orthophoniste ; RENARD Antoine, Orthophoniste

Résumé : Les troubles de déglutition altèrent la qualité de vie des personnes dysphagiques. Le manque d'adaptation des restaurants aux troubles de déglutition restreint les possibilités de manger à l'extérieur des personnes souffrant de ces troubles. Cela a donc un impact sur leur vie sociale. On observe pourtant depuis quelques années une adaptation de la société et des lieux publics aux personnes handicapées. Le croisement entre le monde de l'orthophonie et celui de la gastronomie pourrait permettre aux personnes dysphagiques de réinvestir les tables des restaurants, ce qui pourrait être bénéfique pour leur qualité de vie, leur vie sociale ainsi que leur acceptation de la maladie. Contact mail : NC

LEPAROUX Anaïs (Poitiers)

Ventilation et déglutition dans les maladies neuromusculaires pédiatriques : étude du rapport entre Epreuves Fonctionnelles Respiratoires et Déglutition.

Dirigé par : CHEVALIER Benoît, Professionnel paramédical

Résumé : Les maladies neuromusculaires sont très variées et résultent d'une atteinte de la fonction musculaire. Elles sont responsables d'une perte progressive de la force musculaire. De ce fait, des troubles

de la déglutition apparaissent très précocement dans l'évolution de ces maladies, une problématique centrale dans le suivi de ces patients. De plus, les troubles respiratoires sont un enjeu important. Ces deux fonctions, ventilation et déglutition, sont, par de nombreux aspects, très intriquées l'une à l'autre. Leur altération va entraîner des conséquences nutritionnelles importantes ; allant de la perte de plaisir au refus de s'alimenter ou à la présence de fausses routes tout aussi traumatisantes pour l'enfant et sa famille. Il nous semble donc important de prendre en considération toutes les difficultés rencontrées par l'enfant, celles-ci s'influençant mutuellement. Cette étude nous permettra de mettre en évidence les éléments de myologie possiblement prédictifs d'un risque de dysphagie lié à un syndrome restrictif respiratoire et/ou à une diminution de la force des compétences oro-faciales. Pour ce faire, nous utiliserons une échelle de dépistage des troubles de la déglutition mise en place par une étudiante orthophoniste lors d'un précédent mémoire.

Contact mail : anais.leparoux@live.fr

MARCON Emmanuelle, NEVEU Margaux (Lyon)

La fonction de déglutition après chirurgie de l'oropharynx et du larynx, son évolution selon le mode opératoire.

Dirigé par : CERUSE Philippe, Médecin ; LESPINASSE Brigitte, Orthophoniste

Résumé : Nous évaluons la fonction déglutition après une chirurgie par robot, laser ou conventionnelle, avec des patients ayant un cancer de l'oropharynx ou du larynx. Nous essayons de voir si un mode opératoire permet de récupérer la déglutition plus rapidement.

Contact mail : emmanuellemarcon11@gmail.com / margauxn923@hotmail.fr

MOUGEAT Camille (Caen)

La spécificité de la prise en charge orthophonique des enfants porteurs de fente faciale et adoptés internationalement.

Dirigé par : BENATEAU Hervé, Chirurgien ORL ; LAMBERT-PROU Marie-Pascale, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : camille.mougeat@hotmail.fr

NAUD-LOPEZ Pauline, ORTEGA Camille (Lyon)

Elaboration d'un protocole d'évaluation des difficultés d'oralité alimentaire chez les enfants âgés de 3 ans à 3 ans 11 mois. Recueil d'une moyenne auprès d'une population d'enfants tout-venant et étude de trois cas cliniques d'enfants porteurs de Troubles du Spectre de l'Autisme.

Dirigé par : AMANIEU Marie-Pierre, Orthophoniste

Résumé : D'après la littérature, 13 à 50 % des enfants tout-venant sont concernés par des difficultés d'alimentation, pourcentage pouvant osciller entre 56 et 87 % chez les enfants porteurs de Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA). La fréquence de ces difficultés souligne l'importance d'une évaluation précoce des aspects pouvant impacter le moment du repas (Nadon, 2011). Toutefois, il n'existe actuellement pas d'outil évaluant les difficultés de l'oralité alimentaire à travers le recueil conjoint de données qualitatives et d'indications quantitatives se référant à une moyenne d'âge établie. Face à ces constatations, cette étude avait pour objectif l'élaboration d'un outil d'évaluation des difficultés de l'oralité alimentaire permettant de

mettre en évidence les problèmes d'alimentation de trois cas cliniques d'enfants TSA. Pour cela, nous avons tout d'abord élaboré un protocole d'évaluation des difficultés de l'oralité alimentaire que nous avons proposé à cent enfants tout-venant âgés de trois ans à trois ans onze mois, afin d'établir une moyenne de référence. Nous avons ensuite testé le protocole d'évaluation auprès de trois cas cliniques d'enfants TSA se situant dans cette tranche d'âge et présentant des difficultés de l'oralité alimentaire. Nous avons complété l'évaluation des trois enfants TSA par la passation d'une grille d'observation d'un repas et la passation d'un menu de trois journées types complété par les parents. Les évaluations réalisées ont montré que les scores obtenus par chaque enfant TSA, présentant des difficultés de l'oralité alimentaire, sont significativement inférieurs à la moyenne établie auprès du groupe de référence. Leurs difficultés alimentaires sont également ressorties à travers une analyse qualitative de l'ensemble des données recueillies. L'outil d'évaluation a donc permis de mettre en évidence leurs troubles alimentaires. Afin de donner lieu à la validation du protocole d'évaluation, il serait intéressant de poursuivre cette étude en procédant à la vérification de ses qualités métrologiques. Contact mail : naudlopezpauline@gmail.com / camille.ortega35@hotmail.fr

NOUFFERT Julie (Nancy)

Réhabilitation olfactive des patients laryngectomisés totaux porteurs d'implant phonatoire.

Dirigé par : SIMONIN Marianne, Orthophoniste

Résumé : Mise en place d'une rééducation de l'olfaction chez des patients laryngectomisés totaux porteurs d'un implant phonatoire, afin de voir les possibilités et techniques utilisables pour ces patients (notamment une technique faisant intervenir l'implant phonatoire). Contact mail : ju-lie.n@hotmail.fr

ORY Elise (Strasbourg)

Ajout d'une dimension olfactive au protocole de stimulations orofaciales réalisé chez les nouveau-nés prématurés : apports d'une multimodalité sensorielle quant au soutien du développement de l'oralité.

Dirigé par : CLAUDEL Virginie, Orthophoniste

Résumé : La naissance prématurée n'est jamais anodine pour l'enfant. Le bébé venu au monde trop précocement se voit coupé brutalement de l'utérus maternel qui lui offrait un monde physiologiquement et sensoriellement adapté aussi bien à ses besoins qu'à son développement. Ex utéro, le nouveau-né prématuré doit faire face à un environnement regorgeant de stimulations inadaptées à son système encore immature. Avant 35 semaines d'aménorrhée, la triade succion-déglutitionrespiration n'est pas suffisamment mature et coordonnée pour permettre une alimentation orale exclusive. Les enfants nés avant ce terme bénéficient donc d'une alimentation par sonde naso- ou oro-gastrique. Cette alimentation passive coupe le bébé des expériences vécues in utéro et des différents éléments entrant en jeu dans la narration du repas. Un protocole de stimulations orofaciales est déjà réalisé par des orthophonistes dans certains services de néonatalogie afin d'aider le développement des fonctions orales nécessaires à une alimentation active efficace. Ce protocole nous a cependant semblé insuffisant quant au soutien de l'oralité dans son ensemble. Nous avons ainsi ajouté une composante olfactive à ces stimulations afin d'établir un continuum sensoriel en lien avec les expériences vécues in utéro par le fœtus. Il s'agissait également de donner du sens à l'alimentation entérale, artificielle et passive et de prévenir la potentielle apparition de troubles de l'oralité alimentaire chez ces enfants. Notre démarche s'inscrit dans le cadre des soins de développement par son respect du rythme et des manifestations du nouveau-né, mais également par sa volonté de redonner une place d'acteur à l'enfant et à sa famille dans la prise en charge. Nous avons proposé des sollicitations

olfactives à 8 nouveau-nés prématurés de deux unités de néonatalogie à l'aide d'un arôme alimentaire de fraise et d'un jus de carotte biologique. Notre étude a permis de constater qu'un enrichissement sensoriel approprié et adapté au nouveau-né a un impact positif sur le développement de l'oralité. La multimodalité sensorielle proposée dans notre protocole a été enrichie par un travail d'accompagnement parental qui, en réassurant les parents dans leur rôle nourricier, a joué un rôle dans l'appropriation et l'investissement positifs de la sphère orale des prématurés. Il nous semble que ce travail mériterait d'être poursuivi et généralisé dans les unités de néonatalogie, en partenariat avec les parents des nouveau-nés et l'ensemble des équipes soignantes.

MOTS CLÉS : prématurité – alimentation entérale – développement de l'oralité – prévention - troubles de l'oralité – olfaction – stimulations orofaciales – multimodalité sensorielle – soins de développement – accompagnement parental *Contact mail : elise.ory@laposte.net*

RIPOLL Sophie (Nice)

Les troubles des fonctions alimentaires dans le syndrome de Prader-Willi : intérêts de l'accompagnement familial et de l'intervention précoce.

Dirigé par : FEL-RAY Clémence, Orthophoniste

Résumé : Le syndrome de Prader-Willi est un syndrome rare dans lequel certains nouveau-nés présentent une faiblesse voire une absence de réflexe de succion.

L'équipe médicale de néonatalogie est alors le premier interlocuteur des familles. Cette dernière occupe un rôle primordial dans l'orientation et l'indication de prises en charge adaptées pour le bébé.

On remarque néanmoins que la prise en charge orthophonique n'est que rarement prescrite et les difficultés d'alimentation ne sont pas prises en charge.

Les orthophonistes qui ont des nouveau-nés Prader-Willi en séance pratiquent le plus souvent l'accompagnement familial, conjointement à une prise en charge précoce et aux stimulations oro-faciales du bébé.

Contact mail : sripoll2@gmail.com

SZUMSKI Tiffany (Limoges)

L'auscultation pulmonaire par l'orthophoniste : intérêt dans la prise en charge du patient hémiplégique dysphagique post-AVC.

Dirigé par : SALLE Jean-Yves, Médecin, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : La dysphagie est un domaine central en orthophonie, notamment chez les patients hémiplégiques post AVC, en raison de ses possibles retentissements respiratoires. Pourtant, peu d'outils permettent à ces spécialistes de lier directement respiration et déglutition lors de leur intervention. La réalisation d'auscultations pulmonaires par l'orthophoniste pourrait être intéressante afin de garantir et optimiser la sécurité du patient. Elle participerait à la précision du diagnostic ainsi qu'à la surveillance des complications, leur dépistage précoce et leur minimisation grâce à l'adaptation des stratégies déployées.

Par le biais d'une étude observationnelle incluant des études de cas, nous avons tenté de statuer sur le risque encouru par cette population ainsi que sur l'accessibilité de cet examen et son impact sur la pratique orthophonique. Nos résultats, bien que peu significatifs, sont encourageants puisque nous confortent dans le bien fondé de notre questionnement. L'auscultation pulmonaire par l'orthophoniste, compte tenu des connaissances, du savoir-faire ainsi que de la fréquence et la régularité du suivi de ce professionnel, s'inscrit dans une démarche cohérente de surveillance. *Contact mail : tiffany.sz@live.fr*

TULASNE Claire (Limoges)

Les troubles de la déglutition chez la personne âgée : création d'un outil multimédia de prévention à destination des soignants.

Dirigé par : CORMARY Xavier, Orthophoniste ; TANNOU Yann, Orthophoniste

Résumé : Ce travail aborde la prévention des troubles de la déglutition chez la personne âgée. En effet, ces troubles constituent une pathologie de plus en plus fréquente avec le vieillissement de la population. Ils ont des conséquences importantes sur la santé physique et morale des personnes en souffrant. Les troubles de la déglutition chez la personne âgée sont pourtant sous-estimés par les soignants, les patients et leur famille. Dans ce domaine, l'orthophoniste détient un rôle essentiel dans le diagnostic, la prise en charge et aussi dans la prévention de ces troubles par la formation notamment. Le projet de ce mémoire entre dans les actions préventives avec la création d'un outil multimédia de prévention des troubles de la déglutition chez le sujet âgé, à destination des soignants en Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes. L'enjeu de l'étude était de mettre en exergue l'impact de l'outil multimédia d'informations utilisé comme complément de formation sur les moyens institutionnels de prévention des troubles de la déglutition. Afin d'observer cet impact, nous avons interrogé les professionnels exerçant dans deux établissements, à Cornil et Gramat, par le biais d'un questionnaire initial et d'un autre final. Dans notre étude, le support permet un meilleur dépistage des troubles, une augmentation des transmissions des informations reçues entre professionnels. Cependant, il ne facilite pas la prise en charge ni n'impacte suffisamment les pratiques professionnelles pour observer des changements. Contact mail : ct.claire@hotmail.fr

Pathologies neurodégénératives et du vieillissement

BOLEA Bénédicte, POCHERON Anne-Gaëlle (Lille)

Apport de l'aide olfactive dans l'accès lexical au sein de groupes thérapeutiques avec des malades Alzheimer ou apparentés (stade léger à modéré) en comparaison avec un groupe témoin.

Dirigé par : FEL-RAY Clémence, Orthophoniste

Résumé : Des études scientifiques ont prouvé l'efficacité des stimulations cognitives dans des ateliers mémoire se basant sur les sens visuel et auditif. Cependant, l'utilisation de l'odorat comme intermédiaire à la communication montre des signes encourageants. Nous étudions ainsi l'impact de stimulations olfactives sur l'accès lexical chez les malades Alzheimer du stade léger à modéré en mettant en place des ateliers thérapeutiques proposant un travail sur l'odorat. Afin de nous rendre compte de l'impact de cette remédiation, nous avons proposé à un autre groupe de malades Alzheimer une prise en charge orthophonique classique.

Contact mail : benedicte.bolea@etu.univ-lille2.fr / anne-gaelle.pocheron@etu.univ-lille2.fr

BONFANTI Giulia (Nice)

Effets verbalisés d'une immersion sensorielle sur l'état émotionnel de patient dans l'attente d'une consultation mémoire.

Dirigé par : GROS Auriane, Chercheuse

Résumé : NC

Contact mail : giulia401@hotmail.com

BORG Lauren, ROSAZ Angélique (Lyon)

Compétences prosodiques dans la maladie d'Alzheimer au stade léger : influence d'un entraînement musical comparativement à un entraînement non-musical.

Dirigé par : GENTIL Claire, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : La maladie d'Alzheimer représente actuellement la principale cause de syndrome démentiel. Si elle se caractérise par des troubles mnésiques au premier plan, les altérations cognitives apparaissent également multiples, affectant notamment le langage, tant verbal que non verbal. En effet, les patients atteints de la maladie d'Alzheimer au stade léger présenteraient une altération de la prosodie émotionnelle et linguistique, sur les versants expressif et réceptif. Néanmoins, malgré la progression de la maladie, la transmission d'émotions dans la voix grâce à la prosodie resterait un moyen efficace pour prolonger une communication efficiente. Par ailleurs, la mémoire musicale et les capacités de perception mélodique s'avèrent particulièrement préservées, par rapport aux autres déclin, ouvrant des perspectives de réhabilitation grâce au média musical. Nous avons ainsi investigué l'effet d'un entraînement musical sur les capacités de reconnaissance et d'expression de la prosodie émotionnelle et linguistique, comparativement à un entraînement non musical basé sur la poésie et le théâtre. Les groupes expérimentaux (musique et non-musique) ont été soumis à une phase de pré-test, suivie de onze sessions d'entraînement, au rythme d'une séance par semaine, puis à une phase post-test. D'un point de vue statistique, les résultats obtenus n'ont

pas objectivé d'effet significatif d'un entraînement de la prosodie, qu'il soit musical ou non musical, sur la capacité d'expression de la prosodie émotionnelle et linguistique. Toutefois, nous avons observé une amélioration plus importante de la reconnaissance de la prosodie émotionnelle pour le groupe ayant bénéficié d'un entraînement musical, particulièrement pour la joie ; à l'inverse, le groupe non musical s'est davantage amélioré dans la reconnaissance de la prosodie linguistique. De surcroît, une véritable amélioration de l'état émotionnel et psychique a été relevée chez les patients ayant participé à l'entraînement musical. Contact mail : lauren.borg3@gmail.com / angelique.rosaz@gmail.com

CHAMBOSSE Ludine, TAIN Marie (Lyon)

Effets d'une écoute musicale en introduction et en conclusion de séances d'orthophonie sur la communication de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer à un stade modéré.

Dirigé par : GENTIL Claire, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; LEFEBVRE Sophie, Orthophoniste

Résumé : La maladie d'Alzheimer (MA) touche de plus en plus de personnes. Elle entraîne des troubles mnésiques, du comportement, et de la communication. Actuellement, aucun traitement médicamenteux n'existe pour la guérir. La Haute Autorité de Santé recommande les soins non médicamenteux comme l'orthophonie ou la thérapie par la musique pour améliorer le quotidien des patients et de leurs aidants. La prise en charge orthophonique a pour objectif le maintien des capacités de communication des personnes. La thérapie par la musique agit sur l'humeur, la mémoire, l'anxiété et le langage. La présente étude s'interroge sur les effets de la mise en place d'une introduction et d'une conclusion musicale en séance de rééducation orthophonique sur la communication de personnes atteintes de la MA à un stade modéré. 8 participants résidant en établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes ont été inclus dans l'étude. Agés de 80 à 93 ans, ils présentaient un score au Mini Mental State compris entre 10 et 15. Ils ont participé à 8 séances individuelles de rééducation. 4 d'entre eux bénéficiaient d'écoute musicale en début et en fin de séance, les 4 autres de séances sans musique. La grille d'évaluation des capacités de communication (GECCO) leur a été proposée en début et fin de protocole. Les résultats des grilles ne montrent pas d'effets de groupe ni de temps. Une analyse qualitative de l'évolution de la communication des participants regroupant les observations issues de questionnaires adressés aux soignants, le contenu des corpus de passation de la grille GECCO, et les observations des expérimentateurs a été réalisée. Cette analyse, en corrélation les études pré-existantes, met en évidence un effet de la musique sur certains aspects de la communication des participants. Il serait donc intéressant de tenir compte de ces résultats dans la rééducation orthophonique des personnes atteintes de la MA.

Contact mail : chambosse.tain@gmail.com

CHRISTOPHE Sandrine, VILA-DRULES Alexandra (Montpellier)

Processus exécutifs verbaux au cours du vieillissement non pathologique : une épreuve de fluences alternées.

Dirigé par : REMOND-BESUCHET Christine, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Le vieillissement non pathologique est communément associé à un déclin des processus exécutifs. Les fluences verbales permettent d'évaluer l'intégrité du stock lexico-sémantique mais aussi les processus stratégiques de récupération des mots en mémoire à long terme. Ces épreuves peuvent donc fournir des indications sur le fonctionnement exécutif et les productions langagières des sujets testés. Les tâches les plus souvent utilisées en clinique sont les fluences sémantiques et formelles. Or, les fluences d'action et les fluences alternées solliciteraient davantage le fonctionnement exécutif. Les études à leur sujet restent

toutefois rares et nous ne disposons pas de normes. Le présent travail vise à mesurer les effets du vieillissement sur un protocole de fluences verbales : une fluence sémantique, deux fluences formelles, une fluence d'action et deux fluences alternées. Nous recrutons un échantillon de 164 adultes de langue française non pathologiques, âgés de 50 à 89 ans, répartis en quatre groupes d'âge et trois niveaux socio-éducatifs. Nous nous assurons de l'absence de troubles cognitifs des sujets en leur faisant passer une série de pré-tests cognitifs. Les résultats obtenus en une minute pour chaque fluence sont ensuite comparés à d'autres épreuves exécutives, le Stroop Victoria et le TMTB. Les scores en fluences alternées chez tous les sujets sont nettement inférieurs à ceux des autres épreuves. L'analyse statistique des performances montre un effet significatif de l'âge à partir de 80 ans pour les fluences sémantique et formelles, à partir de 70 ans pour les fluences alternées. L'effet du niveau éducatif qui atténue l'impact délétère de l'âge pour les fluences classiques, est gommé pour les fluences d'action et alternées dès 70 ans. Les moyennes recueillies par tranche d'âge et par niveau éducatif, sans être des normes, peuvent néanmoins servir de repères aux professionnels pour évaluer les fonctions exécutives dédiées au langage. Contact mail : sandrinekristof@orange.fr / alexandra.drule@gmail.com

COLIN Mélanie (Nice)

« Joindre le geste à la parole » : étude de la communication gestuelle, au sein d'un atelier théâtre, des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Dirigé par : Dr BARRES Philippe, Neurologue ; PUCCINI EMPORTES Martine, Orthophoniste

Résumé : La littérature suppose que les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer utilisent le canal non verbal à mesure que leurs difficultés de communication s'accroissent. C'est pourquoi nous avons souhaité étudier leur communication gestuelle. Observe-t-on davantage de gestes avec l'avancée de la maladie ? Peut-elle compenser les déficits langagiers, ou, au contraire, y a-t-il une augmentation de gestes inadéquats, parallèle aux troubles de la communication verbale ? Enfin, le geste pourrait-il pallier le manque du mot ? C'est à ces questions que nous avons tenté de répondre, en intégrant l'atelier théâtre de FA 06. Nous avons proposé et filmé 5 sketches d'improvisation réalisés par 6 patients ; que nous avons ensuite analysés à l'aide d'une grille d'analyse personnelle, et comparés à ceux d'une population contrôle. Il en ressort que la communication gestuelle n'est pas modifiée par la maladie. Le geste constitue un moyen de facilitation mais les patients n'y ont cependant pas recours de façon spontanée.

Contact mail : melanie.cln@outlook.fr

CORRE Marie, LE FLOCH Clémence (Limoges)

Réalité virtuelle ou supports classiques : observation de l'influence d'une stimulation des fonctions cognitives et exécutives sur les compétences orthographiques de patients Alzheimer en stade léger.

Dirigé par : PIOLINO Pascale, Chercheuse, Neuropsychologue ; HERVE-LATERZA Mireille, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Il existe un déficit en mémoire de travail, flexibilité et inhibition chez les patients en stade léger de la maladie d'Alzheimer. Des liens étroits connectent ces capacités aux compétences orthographiques, également lésées dans la pathologie. Nous avons par conséquent émis l'hypothèse que l'entraînement des facultés cognitives permettrait d'améliorer l'orthographe lexicale et syntaxique de ces patients. Huit patients ont donc été entraînés sur ces compétences, bihebdomadairement pendant 30 minutes. Ces fonctions et l'orthographe des patients ont été testées en amont et à la suite de cette prise en charge afin d'en évaluer l'influence. L'analyse des résultats montre des améliorations dans plusieurs des domaines sus-cités.

Nous inscrivons ce protocole dans une démarche de recherche sur les outils de rééducation récents et à venir en orthophonie. Nous avons sélectionné un logiciel de réalité virtuelle de remédiation cognitive et créé un protocole entraînant les fonctions cognitives sus-citées, en parallèle d'un protocole utilisant les supports imprimés utilisés actuellement par les orthophonistes. Nous avons divisé notre échantillon en deux et proposé à chaque groupe un des deux protocoles. Nos résultats montrent que notre protocole en réalité virtuelle a eu un impact positif sur la plupart des compétences, mais nous ne sommes pas en mesure de tirer de conclusion sur l'efficacité de ce support au vu des dimensions de notre étude.

La réalité virtuelle semble être un outil intéressant qu'il faudra certainement explorer encore dans les années à venir sur des logiciels de plus en plus aboutis. Cet outil ne se substitue cependant pas aux supports classiques, mais permettrait une approche différente pour le thérapeute. Contact mail : clemencelf@free.fr

DEBON DE BEAUREGARD Ludivine, NADALIN Laurie (Lyon)

Différenciation d'un trouble d'accès au lexique d'une perte des représentations sémantiques. Création d'une tâche de jugement sémantique.

Dirigé par : CASTERA Marion, Orthophoniste

Résumé : Le manque du mot est un symptôme caractéristique et précoce de la maladie d'Alzheimer. Cette anomalie de nature lexico-sémantique signe une atteinte de l'accès lexical ou une altération du système sémantique. L'évaluation précise de ce déficit permettrait de qualifier sa nature et d'orienter au mieux la prise en charge orthophonique. Afin de répondre au manque d'outils disponibles pour l'évaluation des troubles lexico-sémantiques (Samson, 2001), ce mémoire tente de répondre au questionnement suivant : dans quelle mesure un protocole d'évaluation associant une tâche d'évocation à une tâche de jugement sémantique permet de différencier un trouble d'accès lexical d'une perte des représentations sémantiques ? Nous avons proposé notre protocole comprenant un test d'évocation (Telexab) et une tâche de jugement sémantique reprenant les mêmes items. Les performances des 10 participants Alzheimer ont été comparées à celles de 14 participants sans atteinte cognitive. Les résultats font état d'une différence significative entre les résultats de notre population expérimentale et ceux de notre population Contrôle, nous permettant de mesurer un effet de l'atteinte cognitive, de l'âge et du nombre d'années d'études sur le nombre et le type d'erreurs produites à chacune des tâches. L'intérêt principal de cette recherche repose sur la progression et la précision de l'évaluation des troubles lexico-sémantiques dans la maladie d'Alzheimer. L'outil présenté dans ce mémoire permet d'objectiver la présence d'une atteinte lexico-sémantique et d'en préciser la nature. Notre outil s'inscrit dans un but d'optimisation de l'orientation thérapeutique pouvant être proposée aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer.

Contact mail : beauregard.nadalin@gmail.com

GENET Timothée, LESAGE Chloé (Marseille)

Presbycousie et démence dégénérative : proposition d'un accompagnement orthophonique en EHPAD pour faciliter la communication entre le résident et l'aidant.

Dirigé par : LAZZAROTTO Sébastien, Orthophoniste

Résumé : Avec l'allongement de l'espérance de vie, les pathologies touchant les personnes âgées deviennent un problème de société. Dans les années à venir, nous, futurs orthophonistes, serons donc amenés à rencontrer de plus en plus de patients atteints de presbycousie ou de démence dégénérative, et bien souvent des deux pathologies à la fois. Leur association entraînant un handicap communicationnel, elle enferme bien souvent davantage la personne âgée dans sa solitude.

Les incompréhensions, résultant de ces difficultés de communication, peuvent entraîner des comportements agressifs ou dépressifs de la part de la personne âgée, majorés par la démence. Les aidants sont quelquefois dans l'impossibilité de communiquer une information visant à rassurer les personnes âgées. Il arrive que la relation aidant/personne âgée en pâtisse.

C'est pourquoi notre mémoire propose un accompagnement orthophonique en EHPAD, destiné aux aidants, afin de faciliter la communication avec les résidents. Nous avons effectué cet accompagnement à l'aide d'une plaquette d'informations, fournie lors d'une séance d'explications aux aidants, contenant plusieurs conseils pour améliorer la communication avec la personne atteinte des deux pathologies associées. Afin d'évaluer la pertinence de notre intervention, nous avons fait passer des questionnaires aux aidants sur leurs difficultés de communication avec les résidents, avant, puis un mois après la séance d'explications.

Les résultats de cette étude montrent une efficacité du moyen d'informations proposé. Les conseils ont favorisé la réduction, parfois minime mais tout de même satisfaisante compte tenu de la double pathologie, de la gêne communicationnelle, pour une majorité des aidants inclus. De plus, l'amélioration des stratégies de communication employées a engendré une réduction des difficultés de communication rencontrées, et/ou un allègement de l'impact émotionnel et relationnel en résultant, pour environ un tiers des aidants.

Contact mail : tim.genet@hotmail.fr / genetlesage@outlook.fr

LE DOLEDEC Suzon, MIDROIT Laura (Lyon)

Effet du vieillissement normal et pathologique sur les performances langagières de bilingues arabo-francophones – Impact de la démence de type Alzheimer.

Dirigé par : GAYRAUD Frédérique, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les orthophonistes sont de plus en plus fréquemment confrontés à la problématique du bilinguisme, tant dans l'évaluation qu'au cours de la rééducation. En effet, la gestion des deux langues se révèle compromise dès lorsqu'elle est confrontée à la pathologie, notamment dans le cadre de la Démence de Type Alzheimer. Cette dernière affecte, entre autres, les fonctions exécutives compromettant la sélection et la séparation des langues ; ainsi que l'accès lexical menant à une diminution de la fluence. La littérature décrit également une meilleure préservation de la langue maternelle en comparaison à la langue seconde. Notre objectif était de comprendre en quoi les atteintes langagières liées à cette maladie étaient spécifiques en cas de bilinguisme. En France, la population arabo-francophone a particulièrement retenu notre attention. C'est pourquoi nous avons effectué une comparaison des performances langagières de bilingues arabo-francophones sains et déments, dans chacune de leurs langues. Le protocole, créé par l'équipe du projet ALIBI (ALzheimer Immigration & Bilinguisme), visait à évaluer la démence et le langage oral sous ses versants expressif et réceptif. A travers ce dispositif, nous avons cherché à mettre en évidence un effet de la pathologie, de la langue, ainsi qu'une éventuelle interaction entre ces deux facteurs. Nos résultats confirment partiellement nos hypothèses. Les performances du groupe sain sont significativement supérieures à celles du groupe expérimental, excepté à l'épreuve du discours spontané. Un effet significatif de la langue en faveur de l'arabe est observé dans plusieurs épreuves. De plus, des interférences langagières sont préférentiellement retrouvés chez les participants déments, illustrant alors l'accroissement des difficultés de gestion des deux systèmes linguistiques. En revanche, seul le MMSE a révélé un effet d'interaction significatif, invitant à la plus grande prudence lors de sa passation auprès de bilingues. L'utilisation de tests orthophoniques appelle également à une interprétation mesurée en cas de plurilinguisme. Contact mail : suzon.ledoledec@hotmail.fr

LORIGNY Mélissa (Caen)

Troubles de la communication en soins palliatifs : état des lieux et adaptation d'un support d'aide à la communication.

Dirigé par : BOCOYRAN Solenn, Orthophoniste ; LEROY Yves-Antoine, Psychologue Résumé : NC

Contact mail : meli.lo@hotmail.fr

LUCAS Pénélope (Nantes)

Analyse conversationnelle d'un patient Alzheimer et de son conjoint en vue d'adapter le Support d'Observation Clinique des Interactions créé pour les patients aphasiques (cérébrolésés droits ou gauches).

Dirigé par : COLUN Hélène, Chargée d'enseignement à l'Université ; CROLL Anne, Maître de conférence en linguistique

Résumé : Il s'agit de poursuivre un travail entrepris à Nantes depuis quelques années, mon mémoire se situe donc dans la lignée de plusieurs mémoires. Un Support d'Observation Clinique des Interactions entre un patient aphasique et son conjoint a été créé par Ortolan (2012) puis adapté aux cérébro-lésés droits en 2015 par Lebègue et Mottais. Je cherche, en m'appuyant sur des bases théoriques et une analyse conversationnelle, à adapter ce support au patient Alzheimer et son aidant principal. Ces critères d'observation permettraient à l'orthophoniste une observation des interactions plus écologique, sur le terrain, en direct, afin d'adapter au mieux sa prise en charge et travailler en étroite collaboration avec l'aidant pour améliorer la communication dans le couple et permettre de garder un lien jusqu'au bout.

L'analyse conversationnelle à elle seule ne permet pas de valider l'outil pour les patients Alzheimer et leur conjoint, les études de cas devront être multipliées et la fiabilité inter-observateurs vérifiée.

Contact mail : pnlplcs@gmail.com

MENARD Marion (Nancy)

La communication augmentative gestuelle au quotidien avec les personnes présentant un Trouble Neurocognitif Majeur.

Dirigé par : POTTIER Lise, Orthophoniste

Résumé : Les Troubles Neurocognitifs Majeurs entraînent différents troubles de la communication et du langage. Les troubles de la compréhension constituent un handicap au quotidien et nécessitent pour les patients et leur entourage, familial et médical, une prise en charge adaptative spécifique. L'utilisation de la communication multimodale se développe pour ces patients, celle-ci se manifestant bénéfique sur la qualité de la communication. La communication augmentative, encore peu utilisée dans ces pathologies, améliore significativement la compréhension des patients.

Ce mémoire a donc pour but d'étudier la mise en place de la communication augmentative gestuelle au quotidien, par des aidants ou soignants. Nous avons proposé à 7 soignants et une aidante d'expérimenter cette pratique dans cinq situations quotidiennes (toilette, habillage, repas, lever/coucher, déplacements), en appui sur un nouvel outil informatif réalisé pour ce mémoire. Une grille d'observation des 7 patients et un questionnaire post-expérimentation permettent de constater les éventuels bénéfices apparus au cours de l'expérimentation.

Les résultats mettent en évidence des bénéfices de la communication augmentative gestuelle dans les situations quotidiennes, particulièrement en termes de compréhension et de communication. La majorité

des participants a exprimé son intérêt envers cette pratique au sein de l'accompagnement spécifique de ces patients. Notre livret d'information s'est révélé adapté à cette démarche, et les observations expérimentales ont permis quelques ajustements de cet outil. La mise en place de la communication augmentative gestuelle au quotidien par les aidants et soignants est une perspective pertinente dans la pratique orthophonique auprès des patients ayant un Trouble Neurocognitif Majeur. Contact mail : marion.isa.menard@wanadoo.fr

PROST Lisa, VILAR DEL PESO Anne-Claire (Paris)

Analyses multiparamétriques de la dysarthrie dans la maladie de Friedreich.

Dirigé par : BOREL Stéphanie, Orthophoniste ; GATIGNOL Peggy, Orthophoniste

Résumé : Le but du mémoire est d'analyser la dysarthrie dans le cadre de la maladie de Friedreich à travers divers outils pour décrire les composantes de la parole altérées et ainsi mieux la prendre en charge. L'autre objectif est de mettre les résultats en corrélation avec les données extra-cliniques des patients qui pourraient expliquer la sévérité de la dysarthrie ainsi que l'apparition d'altérations de la parole.

Contact mail : lisaprost@hotmail.fr / anne-claire.vdp@hotmail.fr

Pratiques professionnelles

BAUDET Chloé, LAMY Charlotte (Strasbourg)

Utilisation de la visiophonie pour l'accompagnement des aidants dans le cadre de l'intervention orthophonique.

Dirigé par : CORALLINI Cécile, Orthophoniste

Résumé : Introduction. La visiophonie est un outil prometteur dans le domaine de la santé. Elle peut être un nouveau moyen de communication entre orthophonistes et aidants, contribuant à assurer un accompagnement de l'aidant et une reconnaissance de son rôle.

Objectifs, hypothèses. Nous souhaitons recueillir l'opinion des orthophonistes, aidants et patients, tester la faisabilité et déterminer les freins et leviers de l'utilisation de la visiophonie auprès des aidants. L'hypothèse principale est que la visiophonie permet d'augmenter quantitativement les échanges entre l'orthophoniste et l'aidant.

Matériels, méthodes, sujets. Un questionnaire est transmis par Internet, à destination des orthophonistes, des patients suivis en orthophonie, et des aidants de patients suivis en orthophonie. Il interroge la connaissance et l'expérience des enquêtés sur la visiophonie, et leur opinion sur ses avantages et inconvénients potentiels pour l'accompagnement des aidants. Ensuite, des sujets orthophonistes et aidants sont recrutés pour expérimenter la visiophonie.

Résultats. 259 réponses valides sont recueillies. Un binôme orthophoniste-aidant expérimente l'accompagnement de l'aidant par visiophonie sur deux séances.

Discussion. La réduction des difficultés d'organisation des transports est perçue comme un avantage spécifique de la visiophonie. Les problèmes techniques liés à l'outil et l'absence de face à face sont perçus comme des inconvénients spécifiques. L'hypothèse principale est validée.

Conclusion. L'utilisation de la visiophonie pour l'accompagnement des aidants dans le cadre de l'intervention orthophonique présente des avantages et des inconvénients spécifiques. Ses applications doivent tenir compte de ces paramètres et s'inscrire en complément de l'accompagnement en présentiel. Des études complémentaires sont nécessaires pour généraliser les résultats de ce mémoire.

Contact mail : chloebaudet@yahoo.fr / charlotte.lamy@gmail.com

BEIRNAERT Clémence (Lille)

Conséquences des évolutions techniques et législatives sur les pratiques et les représentations de l'orthophoniste qui prend en charge des enfants sourds.

Dirigé par : CAET Stéphanie, Chargée d'enseignement à l'Université ; JANSSEN Olivier, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : Entretiens auprès d'orthophonistes pour recueillir leurs pratiques et les représentations qu'elles se font de leur profession, en lien avec les évolutions de l'implant et la loi de 2005. Contact mail : clemence.beirnaert@etu.univ-lille2.fr

BONNIN Agnès (Amiens)

**A quelles normes linguistiques les orthophonistes se réfèrent-ils dans leur pratique ?
Enquête en Picardie.**

Dirigé par : REY Christophe, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : NC Contact mail : NC

BRILLAUD Manon, LE BRAS Isabelle (Lyon)

Analyse des pratiques d'accompagnement parental dans le cadre de rééducations utilisant la dynamique naturelle de la parole.

Création et analyse descriptive d'un questionnaire à destination des orthophonistes formé(e)s à la Dynamique Naturelle de la Parole.

Dirigé par : MAZAUSIER-CRUSEM Julie, Orthophoniste

Résumé : Notre étude est consacrée aux pratiques d'accompagnement parental des orthophonistes utilisant la Dynamique Naturelle de la Parole, approche polysensorielle du langage et de la communication. La formation à la Dynamique Naturelle de la Parole, dispensée par l'association La Joie de Parler, n'inclut pas de module spécifique concernant la place des parents au sein de rééducation. Nous nous sommes donc interrogées sur les pratiques des orthophonistes formés, et sur leur manière de proposer les différentes activités de la Dynamique Naturelle de la Parole aux parents, afin de les impliquer dans la rééducation de leur enfant. Dans ce but, nous avons conçu un questionnaire à destination des orthophonistes formés à la Dynamique Naturelle de la Parole, afin de les interroger sur leurs pratiques. Notre questionnaire était composé de questions fermées, permettant l'obtention de résultats chiffrés objectivables, mais également des questions ouvertes afin de recueillir des données subjectives sur la clinique orthophonique. Nous avons ensuite traité les données recueillies afin d'en faire une analyse descriptive. Les résultats que nous avons obtenus nous ont démontré que, malgré l'absence de consignes formelles pendant la formation, les pratiques d'accompagnement parental des orthophonistes utilisant la Dynamique Naturelle de la Parole étaient hétérogènes, mais que de grandes tendances s'en dégagent. Nous avons relevé l'utilisation majoritaire d'accompagnement parental de types I et II (Bo, 2014), ainsi que l'investissement préférentiel de certaines activités spécifiques.

Contact mail : manon.brillaud@laposte.net /
isabelle.lebras@laposte.net

DE LESTRANGE Bertille, RAMBEUD Mélanie (Tours)

Le tout petit et les écrans ? Action de prévention primaire auprès des assistants maternels.

Dirigé par : PANAYOTY-VANHOUTTE Carole, Orthophoniste

Résumé : NC Contact mail : NC

FESTAS Maelle, SCHILLES Marylou (Lyon)

Réalisation et évaluation d'un livret d'information à destination des orthophonistes primoarrivant(e)s à la Réunion.

Dirigé par : NOEL Audrey, Orthophoniste ; LEBON EYQUEM Mylène, Linguiste

Résumé : Dans le Département et Région d'Outre-Mer (DROM) de La Réunion, nous pouvons observer un contexte linguistique particulier. Le créole et le français sont deux langues très proches qui parfois se mélangent pour donner un discours interlectal. Il en résulte une difficulté importante quant à la distinction entre les énoncés en français, en créole et les énoncés mélangeant les deux langues et contenant d'autres éléments non déterminables. De plus, les outils à la disposition des orthophonistes de l'île, pour évaluer le langage, sont conçus et étalonnés pour une population métropolitaine monolingue. Ceci impacte donc largement l'une des principales missions de l'orthophoniste qui exerce à La Réunion, à savoir l'évaluation du langage et la pose d'un diagnostic. A cela s'ajoute le contexte multiculturel très riche de l'île, que ce même professionnel doit également appréhender, ce qui n'est pas toujours aisé, notamment pour les primo-arrivants. A la suite de mémoires créant de nouveaux outils d'évaluation ou proposant des étalonnages adaptés, réalisés sur une population réunionnaise, nous avons souhaité créer un autre type d'outil, à visée informative pour les orthophonistes primoarrivants à La Réunion au sujet des spécificités de la pratique orthophonique particulière dans ce contexte plurilingue.

Nous avons ainsi construit un document d'information sous la forme d'un livret, en nous appuyant sur de nombreuses recherches et références ainsi que sur des entretiens menés avec des orthophonistes exerçant à La Réunion. Nous avons ensuite fait évaluer ce livret et les résultats obtenus ont permis de le valider, admettant ainsi que les informations qu'il contenait répondraient, en majeure partie, aux questionnements et besoins des orthophonistes primo-arrivants sur l'île. Contact mail : maellefestas@gmail.com / marylou.schilles@gmail.com

FIORANI Solène, VERDONCQ Pauline (Lyon)

Trajectoires d'orthophonistes intéressés par le haut potentiel intellectuel chez l'enfant.

Dirigé par : BRACONNAY Bénédicte, Orthophoniste

Résumé : Le haut potentiel intellectuel (HPI) est notamment caractérisé par un quotient intellectuel supérieur à 130. Les orthophonistes peuvent y être confrontés dans leur pratique clinique puisque celui-ci est parfois associé à des pathologies conduisant à une rééducation orthophonique. Ce mémoire de recherche a pour but de comprendre les trajectoires d'orthophonistes intéressés particulièrement par le HPI chez l'enfant. Il s'inscrit dans une démarche sociologique interactionniste. Nous avons dans ce but, rencontré quatorze orthophonistes afin de réaliser des entretiens semi-directifs abordant leur appétence pour le HPI de leurs patients. L'analyse de ces entretiens, à la fois transversale et verticale a permis de montrer que certains éléments biographiques des orthophonistes interrogés les amenaient à s'intéresser à ce sujet. Dans ce cadre, nous avons ainsi dégagé des profils non normatifs. Nous avons constaté que certains d'entre eux cherchaient à trouver un sens à cette appétence, même s'ils remettaient parfois en question la pertinence de quelques diagnostics de HPI. L'intérêt particulier porté à la question conduit les orthophonistes à adapter leurs pratiques cliniques dans le but d'une meilleure prise en soin. Nous avons aussi observé l'existence de collaborations interprofessionnelles autour de l'enfant HPI ainsi que celle de conflits de territoire générés par des frontières de compétences parfois floues. Enfin, nous avons observé une approche de l'enfant HPI par les orthophonistes, parfois en rupture avec le sens commun et les pratiques courantes. Contact mail : solenefiorani@yahoo.com

GARNAUD Emmanuelle (Bordeaux)

« A vos sens, prêts, dépistez ! » : élaboration d'affiches de prévention sur les troubles de l'audition, de la vue et de la sphère oro-faciale à destination des parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans.

Dirigé par : SUBERVIE BERNARD Barbara, Orthophoniste

Résumé : Les orthophonistes rencontrent nombre d'enfants pour lesquels aucune consultation ORL, ophtalmologique ou dentaire n'a été préconisée jusqu'alors, bien que ces enfants présentent certains symptômes, comportements ou spécificités pouvant relever d'un déficit sensoriel ou d'une pathologie oro-faciale.

Dans notre décret de compétences, l'une des missions de l'orthophoniste est de prévenir aussi précocement que possible les troubles du langage, en contribuant notamment à différentes démarches de prévention.

A partir de notre revue de la littérature, et soumis à validation des professionnels de santé concernés, nous avons relevé les signes d'alerte relatifs aux troubles visuels, auditifs et de la sphère oro-faciale.

La transmission de ces informations aux parents a pour objectif de prévenir, en favorisant un dépistage le plus précoce possible, l'impact de ces pathologies sur le développement de l'enfant et notamment sur le développement du langage, de la communication et des fonctions oro-faciales.

Contact mail : manue8415@hotmail.fr

GAUME Madeleine (Nancy)

La visiophonie en orthophonie : étude exploratoire de patients suivis en neurologie.

Dirigé par : CLAUDON Philippe, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université ; HAAS Marie, Orthophoniste ; CLAUDOT Frédérique, Chargée d'enseignement à l'Université, Docteur en éthique et en droit du travail

Résumé : Avec le souci permanent d'améliorer les moyens à sa disposition pour mieux répondre aux besoins du patient, le thérapeute doit regarder avec attention les possibilités offertes par les technologies nouvelles. Dans ce mémoire, l'intérêt de la visiophonie en tant que complément à la pratique orthophonique ordinaire a été analysé sous l'angle des patients présentant des troubles neurologiques. Un questionnaire a été soumis à un grand nombre de patients recouvrant 4 pathologies différentes, et 4 patients ont participé à une prise en charge visiophonique.

Si le premier avantage de la visiophonie réside dans l'économie du trajet domicile-cabinet particulièrement bénéfique dans le cas de pathologies neurologiques invalidantes, le rendez-vous en cabinet est l'occasion d'une rencontre, facteur humain très important pour des personnes souffrant de déficits communicationnels. Comme l'a confié un patient « rien ne remplace la relation humaine » et la visiophonie pourrait être alors un facteur de plus grande solitude du patient.

Par ailleurs, en fonction de la pathologie les intérêts de la visiophonie ne sont pas les mêmes. Ainsi, les résultats suggèrent que la visiophonie serait à éviter avec des patients présentant des Troubles Neuro-Cognitifs Majeurs ou mineurs mais qu'elle pourrait être envisagée avec des patients dysphagiques ou parkinsoniens. Mots-clés : Téléorthophonie, visiophonie, neurologie, questionnaire, éthique

Contact mail : madeleine.gaume@gmail.com

Le trouble langagier : un frein possible à l'implication de patients-experts dans les programmes d'éducation thérapeutique.

Dirigé par : PEPIN-BOUTIN Audrey, Orthophoniste

Résumé : Afin de comprendre l'importance du frein langagier à l'implication de patients-experts dans les programmes d'ETP, nous avons choisi quatre pathologies relevant des compétences de l'orthophoniste : l'aphasie, la maladie de Parkinson, la laryngectomie totale et la sclérose en plaques. Nous pensons que le trouble langagier supposé dans ces pathologies est un frein supplémentaire à cette implication tant pour les patients que pour les soignants participant au programme d'ETP. Nous avons diffusé deux questionnaires : l'un à destination de patients atteints de ces pathologies pour comprendre les freins ressentis pour devenir patient-expert, l'autre destiné aux professionnels de santé participant à un programme d'ETP concernant ces pathologies. Nous avons reçu 116 réponses à notre questionnaire destiné aux patients et 24 réponses à celui destiné aux professionnels. Nos analyses, descriptive et statistique, ont montré que les troubles de l'expression et/ou de la compréhension orale, majoritairement retrouvés en aphasie, semblent limiter l'accès au statut de patient-expert tant pour les patients que pour les soignants. Les autres troubles langagiers (troubles de la voix, dysarthrie, troubles de la communication non verbale), généralement retrouvés dans les autres pathologies étudiées, ne semblent pas être un obstacle pour devenir patient-expert. Le trouble langagier en tant que frein dépendrait aussi de son degré de sévérité. Nous remarquons que les compétences langagières sont essentiellement prises en compte pour la phase de co-animation de séances, rôle le plus souvent attribué au patient-expert et sollicitant davantage le langage. Cette étude a permis de faire émerger d'autres freins possibles qui sembleraient spécifiques à certaines pathologies.

Contact mail :

aude.grim@gmail.com

LACHENAUD Marie, LAFLAQUIERE Edwige (Lyon)

Des ressources technologiques pour aider le suivi orthophonique à distance des troubles de l'articulation des enfants dont ceux porteurs de Trisomie 21.

Dirigé par : ROCHET-CAPELLAN Amélie, Chercheuse ; Dohen Marion, Chercheuse, Maître de conférences

Résumé : Ce mémoire de recherche en orthophonie s'inscrit dans un contexte de Santé Publique. En effet, le système de santé en France se voit empreint d'inégalités d'accès aux soins. C'est dans ce contexte défavorable que l'ARIST (Association de Recherche et d'Insertion Sociale pour les personnes Trisomiques) s'est interrogée sur la qualité du service rendu dans les zones sous-dotées en orthophonistes en proposant un projet à l'ARS. Cette recherche tente de proposer des solutions pour aider la prise en soin des troubles articulatoires des enfants résidant en zone sous-dotées, dont les enfants avec trisomie 21. A ces fins, nous avons élaboré une enquête à destination des orthophonistes, ainsi que des entretiens cliniques, recueillant des données qualitatives et quantitatives, nous permettant d'établir un état des lieux des rééducations articulatoires en cabinet orthophonique. Cette recherche a permis de qualifier plus précisément les modalités actuelles de ce type de prises en soin, en matière d'outils, de supports et de méthodes. L'enquête a également cherché à savoir si l'intégration d'un suivi des troubles articulatoires à distance ponctuel pouvait représenter une solution, afin de pallier l'inégalité d'accès aux soins. Certains professionnels, par manque d'informations à ce sujet, y sont réticents, notamment en raison d'une alliance thérapeutique pouvant être compromise par l'écran. Cependant, les personnes en ayant réellement fait l'expérience, révèlent avoir été très satisfaites de cette pratique. Actuellement, l'orthophonie à distance ne possède pas la reconnaissance nécessaire à sa large diffusion. D'après les répondants favorables à cette pratique, elle constituerait pourtant une solution en cas de rupture du parcours de soins. Un cadre précis et rigoureux reste encore à définir, afin

que ces séances à distance ponctuelles puissent, à terme, appartenir aux outils indissociables d'une pratique orthophonique alliant tradition et modernité.

Contact mail : lachenaud.laflaquiere.memoire2016@outlook.fr

LEGRAND Ségolène, LOPEZ UROZ Lisa (Lyon)

La pratique du secret professionnel dans la relation entre orthophonistes et enseignants : de la protection à la domination.

Dirigé par : GUILHOT Nicolas, Chercheur, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : Par une approche sociologique, ce mémoire propose d'étudier la pratique du secret professionnel ainsi que ses enjeux, dans le cadre de la communication entre les orthophonistes et les enseignants. Que se cache-t-il derrière la rhétorique des professionnels ? Qu'est-ce que la pratique du secret nous révèle une fois l'évidence de la protection du patient dépassée ? En nous appuyant sur des concepts issus de la sociologie des professions, de la médicalisation et de la sociologie bourdieusienne, avec notamment le concept de domination symbolique, nous analysons des données qualitatives, recueillies par des entretiens auprès d'orthophonistes. Ces données dévoilent la pluralité des fonctions du secret et la variété de sa pratique. En effet, ces analyses tendent à montrer que la notion de secret professionnel se construit dans la pratique et par la transmission des pairs. Une rhétorique professionnelle forte et unie se retrouve dans les discours qui occultent cependant des réalités de terrain très variées et parfois non conformes aux stratégies d'argumentation. Les intentions de ces pratiques, plus ou moins conscientes, révèlent des enjeux centraux pour la profession : la nécessité d'affirmer sa différence avec le champ de la pédagogie, du fait de la proximité de ces deux professions, une lutte pour conserver sa légitimité et défendre son territoire, ainsi que des rapports de force, notamment des rapports de domination symbolique exercée sur les enseignants.

Contact mail : legrand.lopezuroz@gmail.com

LEWANDOWSKI Natacha (Nancy)

Apport d'une intervention orthophonique à la prise en charge d'un syndrome de GougerotSjögren.

Dirigé par : ROUBLOT Pierre, Orthophoniste

Résumé : Le syndrome de Gougerot-Sjögren est une maladie caractérisée par un syndrome sec invalidant. La xérostomie, typique de cette maladie, peut provoquer des troubles de la voix, de la déglutition et des perturbations bucco-faciales comme des douleurs ou des modifications du schéma corporel et des sensations. Une forme neurologique existe, qui altère les fonctions cognitives. Face à l'absence quasi-totale d'informations sur les liens entre orthophonie et syndrome de Gougerot-Sjögren dans la littérature scientifique, l'objectif de cette étude a été de déterminer les apports d'une intervention orthophonique à la prise en charge d'un syndrome de Gougerot-Sjögren. Onze entretiens semi-directifs ont été menés par téléphone auprès d'orthophonistes et de patientes. Les informations recueillies ont permis de faire le point sur ces prises en charge, rares mais existantes. Elles ont confirmé que les orthophonistes intervenaient auprès des personnes avec un syndrome de Gougerot-Sjögren pour des plaintes portant sur la voix, la déglutition, l'articulation et/ou les fonctions cognitives. Les objectifs principaux extraits des témoignages ont été définis sous les appellations : éducation vocale, entraînements des fonctions cognitives, mise en place d'adaptations pour l'alimentation et réparation des perturbations bucco-faciales. Les moyens et les outils rééducatifs mentionnés pour atteindre ces objectifs sont apparus semblables à ceux utilisés pour d'autres pathologies. Ils ont donc été qualifiés de non-spécifiques au syndrome de Gougerot-Sjögren. Enfin, professionnelles et malades ont été questionnées sur l'efficacité des soins et leur satisfaction. Les résultats

sont mitigés, pouvant aller du positif au plus négatif pour les deux partis. Malgré tout, les apports d'une intervention orthophonique à la prise en charge semblent intéressants dans certains cas. D'un point de vue qualitatif, cette discipline apparaît prometteuse. D'autres études devront être entreprises pour évaluer quantitativement l'évolution des troubles et asseoir un peu plus le rôle des orthophonistes dans la prise en charge de cette maladie.

Contact mail : natacha.lewandowski@gmail.com

MORFIN Myrtille (Bordeaux)

L'enfant âgé de 0 à 6 ans face aux écrans : élaboration et évaluation d'une affiche de prévention en créole réunionnais à destination des parents créolophones.

Dirigé par : COSSARD Aude, Orthophoniste ; TURBOT Nancy, Orthophoniste Résumé : NC

Contact mail : myrtille.morfin@hotmail.fr

MULLER Gaëlle (Besançon)

Evidence-Based Practice et efficacité thérapeutique.

Dirigé par : DEVEVEY Alain, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : Questionnement autour de l'Evidence-Based Practice et de la question des outils d'évaluation. Contact mail : gaelle.muller@dbmail.com

PERES Céline (Nice)

Questionnements de l'école sur la dysphasie : réponses orthophoniques ?

Dirigé par : BELLONE Christian, Orthophoniste ; CAMPI Pascale, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : NC

Contact mail : celineperes7@gmail.com

POIRETTE Marie, ZORA Naomi (Lyon)

La place du corps en orthophonie : parcours d'orthophonistes formés en approches corporelles.

Dirigé par : LECLERC-KOPF Caroline, Orthophoniste

Résumé : Ce travail de recherche a pour objet l'étude de l'utilisation des approches corporelles par les orthophonistes dans leurs pratiques thérapeutiques. Il s'inscrit dans une démarche compréhensive et une perspective sociologique interactionniste. Pour répondre à ce questionnement nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès de neuf orthophonistes diplômées depuis plus d'une année et formées à une ou plusieurs approches corporelles. Il s'agit ici de chercher à comprendre les éléments déclencheurs qui mènent les orthophonistes à se former en approches corporelles, mais aussi comment un rapport délicat à la légitimité ou une recherche de réenchantement professionnel les orientent vers des pratiques complémentaires à une formation initiale fortement influencée par la médecine conventionnelle. De plus, nous avons cherché à savoir si des éléments propres à l'individu tels que le vécu, les croyances et les habitudes personnelles influencent le parcours et les choix dans le domaine professionnel. Enfin, nous nous interrogeons sur la possibilité que les affinités théoriques orientent les choix de pratique et de formation continue des orthophonistes. Nous avons ainsi recueilli les récits de vie de ces professionnelles concernant

leurs choix thérapeutiques et leurs représentations du corps, de la maladie et du soin notamment. L'analyse des entretiens a révélé que les parcours des orthophonistes interviewées étaient similaires dans leur rapport au corps et au soin, mais que des divergences apparaissaient dans leur rapport au bien-être et à la légitimité.

Contact mail : zora.noami@gmail.com

POUSTHOMME Nathalie (Toulouse)

Orthophoniste : métier difficile ? Entretiens autour de la pratique et de la formation.

Dirigé par : AGERT Isabelle, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Les orthophonistes se forment beaucoup et tout au long de leur carrière, dans des domaines variés, plus ou moins proches de l'orthophonie. Cette constatation nous a amenée à nous demander sur quels critères reposait cette formation continue. Après avoir établi les conditions d'émergence de la profession et l'histoire de la formation initiale et continue en orthophonie et grâce à l'analyse qualitative de 18 entretiens semi-dirigés d'orthophonistes à divers moments de leur carrière et en exercices différents, nous avons pu montrer que la formation continue était une des solutions pour surmonter les difficultés du métier. De plus, on se forme différemment selon l'ancienneté. Ainsi les formations sont plus pratiques et plus courtes en début de carrière pour assouvir les besoins immédiats. Après dix à quinze ans, les formations sont plus longues pour approfondir un domaine particulier. En fin de carrière, on doit mettre à jour ses connaissances et on se fait aussi plaisir.

Ce travail a permis de soulever les problèmes de la réponse à la demande croissante de bilan et de prise en charge orthophonique en libéral et de la pression de rentabilité rencontrée parfois en salariat.

Le prochain défi à relever pour l'orthophonie semble celui de la recherche. Contact mail : nathaliepousthomme@hotmail.fr

RIBERI Géraldine (Nice)

Téléorthophonie : l'éloignement met-il à distance la relation thérapeutique ?

Dirigé par : BELLONE Christian, Orthophonie ; SISTAC Michel, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : NC

SIVEL Léa (Nancy)

La prévention primaire en orthophonie : élaboration d'un dispositif original sur les effets des écrans à destination des professionnels de la petite enfance et de parents de jeunes enfants.

Dirigé par : MOREL Lydie, Orthophoniste

Résumé : Mon mémoire consiste à organiser et animer une action de prévention primaire à destination de professionnels de la petite enfance et de parents de jeunes enfants. L'objectif est de les sensibiliser aux impacts des écrans sur le développement cognitif et langagier des jeunes enfants. Lors de cette rencontre, je leur présente les éléments nécessaires au développement cognitif et langagier, puis les impacts des écrans sur ceux-ci. De plus, je leur propose une analyse d'un dessin animé dit "éducatif" (Dora l'Exploratrice) afin de se rendre compte que ce genre de dessin animé ne permet pas à l'enfant de se développer.

Contact mail : leasivel.ortho@gmail.com

Voix

BARBERA Océane, FRENAY Camille (Lyon)

Acquisition d'une population adulte tout venant pour la caractérisation de l'évolution de la voix au cours du vieillissement par le logiciel VOCALAB. Questionnement des limites entre pathologie et normalité.

Dirigé par : CANAULT Mélanie, Chargée d'enseignement à l'Université ; DECOPPET Nathalie, Orthophoniste ; SICARD Etienne, Chargé d'enseignement à l'Université

Résumé : À l'heure actuelle, il existe une prévalence importante des troubles vocaux non pris en charge chez les personnes âgées ; dysphonies qui pourraient être directement en lien avec l'état de santé général de cette population. De plus, la voix âgée est un objet de recherche encore peu investi. À partir de ce double constat, nous avons souhaité explorer la voix âgée sur des plans objectifs comme subjectifs. Nos résultats montrent que l'âge aurait un impact négatif sur la voix et sa perception (par soi et autrui). D'un point de vue acoustique, la voix évolue au cours du temps chez les femmes comme chez les hommes et cela plus significativement à partir de 75 ans. Une importante proportion de la population (20%) aurait des profils vocaux subnormaux dont la plupart réunissent les conditions nécessaires à la mise en place d'un suivi thérapeutique. La conscience de sa voix et de l'évolution qu'elle subit avec le temps est loin d'être systématique dans la population toutvenant et participe largement à la sous-estimation des altérations vocales chez les personnes de plus de 50 ans. Notre travail s'est inscrit au sein d'un projet de développement des outils cliniques aujourd'hui disponibles pour prendre en charge les troubles de la voix : le logiciel Vocalab et sa base de données en ligne. Contact mail : NC

BERTHET Lidy (Nice)

Médialisation par implant de Montgomery : création d'un protocole de bilan et comparaison pré- et post-chirurgie dans diverses maladies.

Dirigé par : PERRIERE Stéphanie, Orthophoniste ; GIACCHERO Paul, Médecin

Résumé : Après avoir créé un protocole de bilan (plaintes et gênes / analyses perceptives et cliniques / analyses acoustiques et aérodynamiques / auto-évaluation), j'ai rencontré des patients étant programmés pour une médialisation des cordes vocales par implant de Montgomery. Le bilan leur a été fait passé en pré-opératoire et en post-opératoire dans les mêmes conditions afin d'analyser les bienfaits de l'implant de Montgomery dans diverses pathologies (paralysie récurrentielle, corpectomie, glotte ovalaire). L'objectif est de montrer le rôle de l'orthophonie, complémentaire à l'intervention chirurgicale. Contact mail : lidy.b@hotmail.fr

CADALBERT Morgane, HAKIM ELAHI Sophie (Amiens)

Enseignantes de premier degré : divergence des attentes concernant la formation vocale selon leur niveau d'ancienneté.

Dirigé par : ADAMKIEWICZ Corinne, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; LOIE Corinne, Orthophoniste

Résumé : Les enseignants font partie des professionnels de la voix fréquemment confrontés à des troubles vocaux durant leur carrière, les femmes étant davantage touchées que les hommes. Cela étant et bien qu'ayant déjà démontré leur efficacité, les actions de prévention vocale ne sont pas systématiques sur le

territoire français. Le but de cette étude est de montrer qu'une prise de conscience de ces troubles survient au cours de la pratique enseignante et que les attentes concernant les formations vocales divergent en fonction de l'ancienneté. Un questionnaire, faisant état des connaissances actuelles en hygiène vocale, des habitudes de vie et des attentes spécifiques concernant les formations vocales, a été adressé aux enseignantes de premier degré exerçant sur le territoire français. 430 participantes ont été sélectionnées selon des critères d'inclusion et d'exclusion préalablement définis et ont ensuite été divisées en 3 groupes distincts : les stagiaires (1 à 2 ans d'exercice), les jeunes titulaires (5 à 8 ans d'exercice) et les enseignantes plus expérimentées (11 à 14 ans d'exercice). Les résultats du questionnaire ont tout d'abord révélé que 75% des stagiaires ont déjà conscience d'avoir des troubles vocaux. De plus, les 3 populations confondues ont préférentiellement sollicité des formations vocales en deux temps (en formation initiale et continue). Enfin, les formations pratiques ont été majoritairement demandées, au détriment des formations théoriques ou des actions de sensibilisation. Les données de cette étude peuvent, à long terme, servir de base de réflexion à la création d'actions de prévention vocale spécifiques à chaque population afin de les dispenser à des moments pertinents de leur formation et/ou exercice.

Contact mail : morgane_cadalbert@hotmail.fr /
walitane@hotmail.com

DOSSETTO Maeva, PAULEAU Inès (Marseille)

La phonagnosie, un déficit spécifique de reconnaissance des voix : étude chez des patients aphasiques et non aphasiques.

Dirigé par : AGLIERI Virginia, Chercheuse ; BELIN Pascal, Chercheur

Résumé : Nous devons faire passer un test de dépistage de reconnaissance des voix à des patients ayant eu un AVC récemment (en phase aigüe), afin de voir si suite à une lésion cérébrale ils ont des difficultés pour reconnaître les voix. Nous allons donc essayer d'identifier la zone du cerveau impliquée dans la reconnaissance des voix. Nous allons également montrer que le mécanisme de production du langage n'est pas forcément nécessaire pour reconnaître les voix et déterminer une éventuelle dissociation au niveau cérébral entre le langage et la reconnaissance des voix.

Contact mail : inespauleau@gmail.com

DUBOIS Sarah (Nantes)

Prévention des dysphonies dysfonctionnelles chez les sportifs de haut niveau.

Dirigé par : MARTINAGE Valérie, Orthophoniste ; ESPITALIER Florent, Médecin

Résumé : Ce mémoire vise dans un premier temps à établir une corrélation entre les troubles vocaux et la pratique sportive intensive. Si cette corrélation est établie, sera recherché l'état actuel d'information auprès des professionnels de la santé que sont les kinésithérapeutes, les ostéopathes, les orthophonistes, les médecins du sport, les phoniatres et les oto-rhinolaryngologistes. Enfin nous proposerons un poster de prévention vocale dans les salles de sport. Contact mail : lemaridecloe@gmail.com

DUBOIS Sarah, MARCIANO Camille (Nantes)

La dysphonie dysfonctionnelle : le cas des enseignants d'éducation psychique et des entraîneurs sportifs (état des lieux, études de cas et prévention).

Dirigé par : MARTINAGE Valérie, Orthophoniste, Chargée d'enseignement à l'Université ; LEMOINE Valérie, Orthophoniste

Résumé : Il s'agit par l'intermédiaire d'un questionnaire de recenser les avis et témoignages de coachs et d'enseignants sportifs sur leur vécu professionnel par rapport à l'utilisation de leur voix. Des entretiens avec certains d'entre eux permettent d'illustrer l'étude statistique qui découle des résultats du questionnaire. Et par la suite proposer un poster de prévention dans les lieux d'exercice afin de sensibiliser cette population à l'utilisation vocale délétère pour les plis vocaux. Contact mail : lemaridecloe@gmail.com / marcianoc@hotmail.fr

FILIPPI Anne-Claire, GEORGES Solenne (Paris)

Fréquence intrinsèque vocalique chez les chanteurs et dysphoniques : contextes phonétiques, modalités, implications orthophoniques.

Dirigé par : PILLOT-LOISEAU Claire, Orthophoniste, Chercheuse, Chargée d'enseignement à l'Université

Résumé : Certaines voyelles comme /i/ et /u/ ont une fréquence fondamentale plus élevée que d'autres (fréquence intrinsèque des voyelles). Notre étude compare 9 voyelles de trois populations féminines : 10 chanteuses, 10 témoins et 7 dysphoniques (dysphonies dysfonctionnelles), dans les modalités parlée, déclamée et chantée, au sein de contextes consonantiques variés (9 consonnes). Les résultats de cette étude acoustique, perceptive (8 juges experts), et de ressenti, montrent des différences de fréquences intrinsèques entre les populations, amplifiées dans certains contextes consonantiques et certaines modalités : écarts de fréquences intrinsèques réduits pour les chanteuses et le chant, augmentés pour les dysphoniques. Cela va dans le sens du choix d'un matériel phonétique adapté à la pathologie pour favoriser la détente laryngée, et des bienfaits du chant dans le cadre de la rééducation vocale. Contact mail : anne-claire.filippi@club-internet.fr

GARNIER Mathilde (Limoges)

Elaboration d'un livret de guidance pour accompagner les parents d'enfants dysphoniques ayant entre 5 et 10 ans.

Dirigé par : RAVIDAT Evelyne, Orthophoniste

Résumé : Par ce mémoire, nous souhaitons élaborer un livret de guidance adapté pour accompagner les parents d'enfants dysphoniques ayant entre 5 et 10 ans. Nous avons interrogé vingt orthophonistes dans le but de savoir ce qu'ils attendaient de ce support. Un premier livret a été élaboré et leur a été envoyé. Six de ces thérapeutes ainsi que trois couples de parents ont répondu à un second questionnaire leur permettant de donner leur avis. En parallèle de l'étude de ces questionnaires, nous avons présenté le cas d'Adrien, enfant dysphonique de 5 ans. Notre livret a été utilisé avec ses parents. L'étude des réponses de notre échantillon de parents a permis de relever que le livret n'était pas jugé suffisamment informatif mais qu'il était utile et agréable à utiliser car estimé suffisamment clair, illustré, coloré et les exercices faciles à réaliser. Concernant notre échantillon d'orthophonistes, le livret a été jugé complet, utile, agréable à utiliser car estimé suffisamment clair, illustré et coloré. Nous avons également pu observer que le livret était adapté à la rééducation d'Adrien. Même si le livret est jugé adapté pour notre étude de cas, par les orthophonistes et les parents interrogés, ces échantillons ne sont pas représentatifs. Toutefois, grâce aux réponses obtenues, nous avons pu modifier notre livret en essayant d'être au plus près des attentes de chacun. Notre mémoire offre la possibilité d'une nouvelle étude, qui permettrait de tester ce livret final auprès d'échantillons plus importants d'orthophonistes et de parents et en comparant plusieurs études de cas. Contact mail : mathilde.orilfo@gmail.com

GREVILLOT Léanne, LE LAUSQUE Kristell (Lyon)

Impact d'une prévention vocale d'approche mixte auprès d'étudiants chanteurs.

Dirigé par : AUGÉ Agnès, Orthophoniste, Psychologue

Résumé : Les chanteurs et plus particulièrement les étudiants, sont une population à fort risque de développer des troubles vocaux. Différents programmes de prévention ont été proposés à des professionnels ayant de fortes demandes vocales, montrant l'intérêt d'une approche mixte. Cette approche correspond à l'association de connaissances théoriques et de mises en pratique. Cependant, aucune intervention en approche mixte n'a été à ce jour proposée à des étudiants chanteurs.

L'objectif de notre mémoire était de mesurer les impacts d'une série de deux sessions de prévention vocale en approche mixte sur les connaissances, les ressentis et les comportements des étudiants chanteurs, par rapport à un groupe contrôle. De plus, l'objectif secondaire était d'évaluer ce programme de prévention (forme et contenu) pour en proposer des améliorations futures.

Nos participants (N = 14), étudiant dans un Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD), ont des pratiques et des répertoires de chant variés. Pour ce faire, tous les étudiants ont été invités à remplir des questionnaires similaires en phase pré-test et post-test, ainsi qu'un questionnaire de satisfaction pour le groupe test.

Grâce à des analyses statistiques et qualitatives, les résultats montrent une amélioration significative des connaissances et des comportements en cas de problème vocal du groupe test par rapport au groupe contrôle. En revanche, nous ne constatons pas de modifications des ressentis vocaux des étudiants, ni de leurs comportements à risque et protecteurs.

Notre étude gagnerait à être reconduite sur une plus longue durée. De plus, des mesures acoustiques objectives pourraient enrichir les résultats. Néanmoins, cette première recherche souligne l'importance d'effectuer des sessions de prévention d'approche mixte auprès d'étudiants chanteurs. Dans l'idéal, celles-ci devraient être proposées, de façon systématique, à tous les élèves d'écoles de chant.

Contact mail : leanne.grevillot@free.fr / klelausque@yahoo.fr

GUYON Maud, MAIRE Célia (Nancy)

De la délicate double gestion de la voix parlée et chantée chez les professeurs d'éducation musicale : constat et prévention.

Dirigé par : PIERRE-GAY Célia, Orthophoniste

Résumé : NC

Contact mail : celia_m15@orange.fr / m.guyon@outlook.fr

LARROCHE Sarah (Nice)

Les professionnels de la voix hors enseignants et artistes : état des lieux sur la prévention des troubles vocaux et élaboration d'un programme de guidance.

Dirigé par : PERRIERE Stéphanie, Orthophoniste

Résumé : Dans ce mémoire, nous souhaitons étudier et analyser les particularités vocales que requièrent les métiers de : animateur, avocat, commercial, entraîneur sportif, guide, homme politique, interprète, journaliste, professionnel du bâtiment et psychologue. Par ailleurs, à l'aide de questionnaires à destination d'enseignants de centres de formation conduisant à ces professions, nous souhaiterions faire état de la prévention qui est faite dans les formations de chaque profession. Enfin, à l'aide de questionnaires proposés

aux professionnels de la voix, nous voudrions vérifier si l'absence de prévention sur les troubles vocaux favorise l'apparition de ces troubles, et si, a contrario, une prévention précoce et efficace limite l'installation de ces troubles. La finalité de ce mémoire est la mise en place d'un programme de guidance comprenant des exercices de prévention. L'intérêt orthophonique de ce mémoire est de renforcer l'information et la prévention des troubles de la voix de manière à éviter l'installation d'une dysphonie.

Contact mail : sarah.larroche@gmail.com

LOURDELET NOBLET Gabrielle (Nantes)

Enquête sur la prise en charge orthophonique des troubles de la voix chantée – Réalisation d'une plaquette d'information sur le bilan et la rééducation des dysodies.

Dirigé par : PEUVREL Elisabeth, Médecin

Résumé : NC

Contact mail : NC

MACLOUD Léa, SDIKA Ilana (Paris)

Gestion des voyelles dans le cantu in pafhjella : implications orthophoniques.

Dirigé par : PILLOT-LOISEAU Claire, Orthophoniste ; CREVIER-BUCHMAN Lise, Médecin

Résumé : Comparaison entre intelligibilité des voyelles parlées et chantées dans ce chant. Contact mail : NC

MULLER Anna (Bordeaux)

Création d'un site internet à destination des enfants dysphoniques âgés de 6 à 11 ans.

Dirigé par : ROMAN Chantal, Orthophoniste

Résumé : La rééducation de l'enfant dysphonique est peut pratiquée, étudiée, ... Je propose un site qui s'adresse directement à l'enfant afin de lui expliquer le geste vocal mais aussi lui faire prendre conscience de son corps, de ses fragilités afin de l'investir dans la rééducation.

Contact mail : anna.zoro@hotmail.fr

RENOU Capucine (Nantes)

Intérêt d'une synthèse vocale personnalisée pour les patients laryngectomisés, atteints de la SLA ou d'un syndrome parkinsonien.

Dirigé par : FINDELAIR Sidonie, Orthophoniste ; TESSIER Christophe, Orthophoniste

Résumé : Recherche exploratoire de l'intérêt, pour des patients laryngectomisés, atteints de la SLA ou d'un syndrome parkinsonien, d'une synthèse vocale personnalisée avec la propre voix du patient.

Contact mail : capucine.renou@hotmail.fr

VARIN Clara (Toulouse)

Troubles vocaux d'origine psychosomatique : impact de la thérapie manuelle et évaluation de la proprioception et des paramètres acoustiques.

Dirigé par : CLARET-TOURNIE Agnès, Orthophoniste ; VINCENT-ROMAN Marianne,
Médecin, Fasciathérapeute

Résumé : NC

Contact mail : *clara.varin@hotmail.fr*